LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

41 — ST-BONIFACE, VENDREDI 24 JANVIER 1958 — PRIX SEPT CENTS

Les commissaires d'écoles de langue française réaffirment le rôle vital de leur Association

"Le sourire de la victoire"

C'est en ces termes que M. Auguste Pineau a décrit l'esprit qui régnait dans la salle académique du collège de St-Boniface, mercredi soir, à la dernière réunion du congrès des commissaires de langue française.

L'auditoire, qui, pour le troisième soir consécutif, remplissait la salle, savourait en effet les résultats de l'élection qui venait d'avoir lieu au congrès de la Manitoba School Teachers' Association à Winnipeg et qui a mis au rang des membres de l'exécutif deux des nôtres, un membre de la "Catholic School Trustees Association" et a aussi porté au pouvoir d'autres de nos amis.

Voici les noms des vainqueurs: M. J. A. Cuddy, M. J. W. Froese, M. Andrew Moore, Mme Nina Partrick, M. Roger Gauthier (Lorette), M. Frank Kennedy (Norwood), M. A. Dumont (Mariapolis) et M. J. Dunn.

Les délégués de langue française, au nombre de 155, se réjouissaient aussi des interventions qui ont eu lieu au cours des réunions de la M.S.T.A., pour défendre le droit à l'enseignement de la religion dans les écoles, droit qui avait été mis en doute par une phrase malheureuse du mémoire de la M.S.T.A. Pendant une heure de temps mardi matin, cette question a été soulevée au congrès de Winnipeg, grâce aux interventions de MM. Robert Bockstael et René Préfontaine, au point que tous les délégués pouvaient savoir qui, parmi l'ancien exécutif de la M.S.T.A., s'opposa à l'enseignement religieux.

Ajoutait de l'éclat au "sourire de la victoire" une réunion conjointe avec quelque trente commissaires catholiques non-français, qui se sont réunis pour la première fois en congrès parallèle et qui se sont entendus avec les nôtres sur les buts à poursuivre.

M. A. Pineau

M. Pineau, ouvrant la réunion de mercredi soir, a donc pu exprimer les sentiments de joie de l'assemblée, après la récitation de la prière pour nos écoles, sous la présidence de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux.

MM. Gauthier, Dumont et Kennedy se présentèrent, à tour de rôle, pour exprimer leur reconnaissance et promettre la plus grande fidélité pour nos causes.

M. Paul Martin a ensuite expliqué la disposition des deux résolutions qui ont été proposées par nos commissaires à Winnipeg. La résolution sur l'enseignement religieux demeura à l'ordre du jour, tandis que la résolution sur les grandes unités, patronnée par la commission scolaire de St-Pierre avait été retirée, en faveur d'une résolution semblable, patronnée par Altona.

L'heure était aux félicitations, et l'abondance des noms et des organismes à l'affiche faisait comprendre qu'un travail immense venait de se voir couronner de succès et que l'union fait la force. Sur ce point, le secrétaire, le R. P. L. Guy, S.J., rappela les réunions de l'exécutif au cours de l'année et l'état satisfaisant de la caisse.

Les visiteurs d'écoles

Les deux visiteurs des écoles, qui attendaient patiemment depuis lundi l'occasion de parler aux commissaires, se sont enfin présentés: le R. P. G. Ramaekers, S.J., pour annoncer que le Bulletin des Instituteurs deviendrait la revue officielle de nos associations, avec une page pour les commissaires; M. l'abbé H. Perron, pour prodiguer des félicitations, appuyer le mouvement vers la consolidation des écoles sur une base paroissiale et suggérer l'organisation d'un poste de télévision de langue française. Il fut résolu que les commissions scolaires seraient invitées à abonner leur secrétaire et chaque commissaire au Bulletin.

M. Robert Bockstael monta ensuite sur l'estrade pour exhorter les commissaires à venir nombreux aux assises de la M.S.T.A. le jeudi matin, afin d'appuyer les deux résolutions susmentionnées.

Elections

M. Brunelle Léveillé présida les élections qui donnèrent les résultats suivants:

Président: Me Laurent-G. Marcoux, de St-Boniface.

Vice-présidents: MM. Paul Martin, de St-Claude, et Auguste Pineau, de Ste-Rose-du-Lac.

Conseillers: région nord, M. Louis Saquet, de Laurier; région sud, MM. René Préfontaine, de St-Pierre, et Pierre Baril, de St-Jean-Baptiste; région ouest, MM. Jean Hacault, de Bruxelles, et J.-A. Lavoie, de Dunrea; région est, M. Jean Dheilly, de Haywood; région centre, M. Robert Bockstael, de St-Boniface.

La Commission Scolaire de St-Boniface offrit enfin des rafraîchissements et l'on prit des photographies de la joyeuse assemblée.

Le congrès "de la relève" se termina ainsi officiellement dans la joie du devoir accompli.

(On publiera la semaine prochaine la photographie officielle du congrès, la liste des présences et des réflexions sur cet événement historique.)

(Suite à la troisième page)

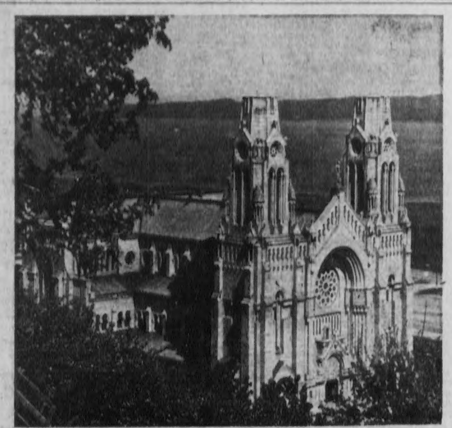
* * *

Dernière heure

Le jeudi matin, au congrès de la M.S.T.A., une résolution a été approuvée exprimant l'opposition des commissaires à tout projet de modification de la législation actuelle concernant les grandes unités facultatives.



Me Laurent-G. Marcoux



1958, c'est l'année de sainte Anne! Ainsi l'ont déclaré les cardinaux, archevêques et évêques du Canada en octobre 1955. Il y a trois cents ans cette année, en effet, que le premier sanctuaire fut bâti à Beaupré et qu'y eut lieu la première guérison miraculeuse.

De partout et s'échelonnant sur toutes les saisons des pèlerinages (du début de mai à la mi-octobre), de grands pèlerinages s'organisent vers Ste-Anne-de-Beaupré. Voici une liste de quelques-uns de ces pèlerinages:

Le dimanche 4 mai — Ouverture officielle de l'année de sainte Anne. Les municipalités de la province de Québec, les bûcherons du Québec, les sourds-muets.

Les 31 mai et 1er juin — Pèlerinage national des Indiens (nombreuses réserves). Le vendredi 13 juin — (Fête du Sacré-Coeur): Ordinations de St-Paul, Alta, par S. Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R. (à confirmer). Les 14 et 15 juin — Pèlerinage-congrès des Dames de Ste-Anne.

Les 25 et 26 juillet — Fête de sainte Anne. Archidiocèse de Nouvelle-Orléans, Louisiane.

Les 12 et 13 août — Journées d'études sur sainte Anne. Le dimanche 24 août — Journée des malades.

Le samedi 20 septembre — P.M.: Pèlerinage à pied (de Québec à Ste-Anne).

Le dimanche 12 octobre — Clôture officielle du tricentenaire. Chevaliers de Colomb de toute la province de Québec, et d'ailleurs.

On prévoit que plus de trois millions de pèlerins iront à Ste-Anne-de-Beaupré, au cours de l'année 1958, célébrer le 300e anniversaire de l'érection de la première chapelle et de la première guérison miraculeuse. On voit sur la photo le sanctuaire actuel.

Les deux votes de confiance

OTTAWA — Voici les tableaux des votes pris lundi aux Communes sur les motions de censure du parti CCF et du parti libéral:

Motion du CCF

Pour: CCF, 24.

Contre: Conservateurs, 107; Libéraux, 95; Créditistes, 17; Indépendants, 2.

Absents: Conservateurs, 5; Libéraux, 11; CCF, 1; Créditistes, 2.

Motion libérale

Pour: Libéraux, 95.

Contre: Conservateurs, 107; CCF, 24; Créditistes, 17; Indépendants, 2.

Absents: Conservateurs, 5; Libéraux, 11; CCF, 1; Créditistes, 2.

Jean-Paul Paradis, 12 ans, se rendit directement et sans attendre d'invitation à la maison privée de l'hon. J. Diefenbaker, premier ministre, pour lui demander la permission de faire partie du personnel des petits pages du parlement. On voit Jean-Paul sur la photo, alors qu'un "ancien" page, **F. M. Craig**, lui donne quelques conseils appropriés.

Le blé s'accumule toujours

OTTAWA — Avec 522,000,000 de boisseaux de blé en entrepôt et 687,000,000 de boisseaux qui s'y ajoutent, provenant de la récolte de 1957, le Canada se trouve dans une surabondance de richesse qui lui coûte cher.

Montréal a très peu expédié de blé au cours de la dernière saison de navigation, et ce faible mouvement se poursuit maintenant dans les ports de Halifax et de St-Jean. Il est à craindre, disent les experts, que les céréales ne sortent que très peu cette année par les ports du St-Laurent.

Dans les milieux intéressés, et ils sont nombreux, on se montre très pessimiste, en face de cette accumulation énorme et de la concurrence croissante des Etats-Unis, de la France et de l'Argentine.

Les ports de l'Est du Canada avaient compté sur une part considérable des envois de blé à l'Asie, en vertu du plan de Colombo, mais c'est Vancouver qui en expédie la plus grande partie.

Le ministre canadien du Commerce, l'hon. Gordon Churchill, a déclaré que rien ne prouve que l'expansion proposée au programme d'écoulement des produits agricoles des Etats-Unis aura un effet nuisible sur les ventes de blé canadien à l'étranger.

Il a fait cette déclaration en commentant la suggestion faite par le président Eisenhower de permettre la vente de surplus additionnels de l'ordre de $1,500,000,000. Le congrès a déjà autorisé l'écoulement de $4,000,000,000 de surplus.

"Rien ne prouve qu'une telle mesure pourrait toucher nos clients", a dit M. Churchill. Jusqu'à preuve du contraire, le ministre préfère ne pas juger la suggestion du président américain.

Le ministre de l'Agriculture, l'hon. Douglas Harkness, a refusé de faire tout commentaire avant d'avoir étudié la question sous tous ses aspects. Il a cependant souligné que cette mesure ne serait pas pour aider le Canada.

La session au Manitoba

La 5e session de la 24e assemblée législative du Manitoba commencera le mardi 11 février, annonçait mercredi l'hon. Douglas Campbell, premier ministre.

Voici la répartition des membres de l'assemblée législative: libéraux-progressistes, 35. progressistes-conservateurs, 11; CCF, 5; Crédit Social, 1; communiste, 1; conservateur indépendant, 1; indépendant, 1.

Il semble que l'un des principaux points du discours du Trône sera au sujet de l'attitude du gouvernement en ce qui concerne l'adhésion du Manitoba au plan national de santé. On s'attend aussi à ce que plus d'argent soit consacré à l'éducation et au programme de construction des grandes routes. Les généreux octrois sans condition aux municipalités, inaugurés cette année, seraient aussi recommandés.

4,300,000 Canadiens paieront l'impôt sur le revenu cette année

OTTAWA — En dépit de leurs 40 années d'expérience, les percepteurs de l'impôt sur le revenu personnel cherchent encore des moyens d'améliorer leurs méthodes de travail.

L'impôt est perçu au Canada depuis 1917. Cette année, 4,300,000 Canadiens y contribueront.

M. Michael Clark, alors député libéral de Red Deer, en Alberta, ne savait probablement pas à quel point il avait raison quand il déclarait au moment de l'institution de l'impôt au Canada:

"Je suis persuadé que cette forme d'imposition sera utilisée dans ce Dominion d'une façon définitive."

Les pages du Hansard rapportant cette session de 1917 sont remplies d'appels unanimes pour un accroissement des revenus fédéraux, par le moyen de l'impôt sur le revenu personnel, afin de faire face aux dépenses de guerre.

Le seul homme qui fit de l'opposition — pendant un certain temps — fut sir Thomas White, alors ministre des Finances. Dans son discours sur le budget, le 24 avril 1917, il déclarait: "Le montant maximum qu'on obtiendrait par cette sorte d'impôt sur le revenu personnel serait, par rapport aux finances du Dominion, relativement petit..."

On n'a pas les chiffres du montant perçu cette année-là. Mais on croit qu'il fut de $15,000,000 à $20,000,000. En 1956-57, l'impôt sur le revenu personnel s'élevait à environ $1,400,000,000, soit plus de 27 pour cent du revenu fédéral total de $5,107,000,000.

Evidemment, le taux de l'impôt il y a quarante ans était bas — seulement 4 pour cent du revenu imposable, plus une "supertaxe" progressive sur les revenus supérieurs à $6,000. En 1957, le taux était de 13 pour cent pour le premier mille dollar et de 15 pour cent pour le second $1,000 du revenu imposable.

Les exemptions

Avant que la législation de 1917 ne fût adoptée, la question des exemptions pour des causes diverses fit l'objet principal du débat.

C'est la même chose de nos jours. D'après les percepteurs, de nouvelles exemptions sont constamment à l'étude. Mais chacune, disent-ils, crée toute une série de problèmes et, dès qu'on a trouvé une solution, de nouveaux problèmes surgissent. Il existe pour les contestations une Commission d'appel de l'impôt sur le revenu.

Une section spéciale du département de l'impôt ne fait rien d'autre que d'étudier et de chercher de nouvelles méthodes de perception.

Perception à la source

Par exemple, en 1942, le Canada devint le premier pays à adopter le système de la perception à la source, ce qui permit de contrôler plus facilement le revenu plus considérable résultant d'un accroissement du taux de l'impôt et d'une diminution des exemptions.

"Nous n'aurions jamais pu faire ce travail avec l'ancienne méthode", déclare un représentant du département. Avant cela, les percepteurs calculaient le montant de l'impôt que devait payer un citoyen, lui envoyaient un avis et lui donnaient 30 jours pour payer.

Le coût de perception de l'impôt fédéral sur le revenu personnel s'accroit dans la mesure où le taux de l'impôt baisse. L'année dernière, il en coûta $1.04 pour percevoir $100 d'impôt, à comparer à 39 cents au moment où le taux de l'impôt fut le plus élevé, soit pendant la guerre, en 1943.



M. F. Grégoire, de St-Pierre, Man., vice-président de la "Winnipeg District Milk Producers Co-op Association", participe cete semaine à Québec au congrès annuel des Producteurs de lait du Canada. Avec M. C. R. Trick, de Stonewall, M. Grégoire est le délégué du Manitoba. (Photo Tribune)

Un appareil donnerait la vision aux aveugles

NEWARK — "Oh, je peux voir la lumière."

Tels furent les mots d'une femme, aveugle depuis 18 ans, sur qui on venait d'essayer un nouvel appareil électronique.

Mlle Betty Corstorphine, âgée de 35 ans, a subi une série de tests à l'hôpital des Cèdres du Liban, à Los Angeles, le mois dernier. On lui avait branché sur le cerveau une sorte de radar.

Le Dr John C. Button rapporte que l'expérience a démontré que les cellules du cerveau ne s'atrophient pas comme les cellules des muscles qui ne servent plus, mais qu'elles peuvent être stimulées.

Ces expériences "ouvrent la porte à la vision artificielle", a-t-il dit en prédisant qu'avec les fonds nécessaires la science médicale pourrait améliorer l'appareil et d'ici cinq ans permettre à presque tous les aveugles de voir.

Mlle Corstorphine fait preuve d'un optimisme prudent à ce propos.

"Je sais qu'il ne s'agit que d'expériences et qu'il va falloir d'autres recherches. Mais un jour, et nous espérons que ce sera bientôt, il se peut qu'il y ait des appareils pour la vue comme il en existe pour l'ouïe."

Le Dr Button, neurologue âgé de 46 ans, croit que l'appareil pourrait être amélioré et devenir "comme une sorte de radarscope ou de télévision".

L'expérience

C'est lui-même, assisté du Dr Tracy Putnam, ancien professeur de neuro-chirurgie à Harvard et actuellement chef du département de neuro-chirurgie à l'hôpital des Cèdres du Liban, qui a fait les expériences.

Il a expliqué qu'on avait introduit dans le cerveau de la patiente des fils plus petits qu'un cheveu. Ces fils furent introduits dans les lobes de la vision à l'arrière du cerveau.

Les fils furent ensuite reliés à un amplificateur lui-même relié à une petite cellule photo-électrique. En théorie, la lumière captée par la cellule photo-électrique est retransmise au cerveau par une faible décharge électrique.

Les expériences furent faites dans une chambre partiellement sombre et Mlle Corstorphine put déceler la présence de deux lampes qu'on y avait allumées. Elle put même dire à quel endroit se trouvait la lumière, à droite ou à gauche.

M. Pearson a fait face au déplaisir de M. King

OTTAWA — M. Lester B. Pearson savoure une victoire dont il souhaite que ce soit le prélude de plus grands succès encore. Il n'a cependant pas toujours été favorisé de la fortune. Il sembla un temps que sa carrière administrative, qu'il devait finalement quitter pour une fonction politique, était précaire.

Il y a un peu plus de vingt ans, M. Pearson était membre de la mission canadienne en Suisse. La guerre semblait loin. M. Pearson revint au Canada en congé. M. Mackenzie King, alors premier ministre, le manda à son bureau. M. King gérait aussi le portefeuille des Affaires extérieures.

M. Mackenzie King revenait alors d'une visite à Hitler. Il était sorti de l'entretien persuadé que le chancelier allemand ne voulait pas la guerre. Cependant, il demanda à M. Pearson de lui donner une opinion fondée sur les observations recueillies en Suisse.

M. Pearson avoua à M. King sa conviction qu'Hitler signifiait la guerre. M. King n'était pas très tolérant pour les avis contraires aux siens, quand il avait mûrement réfléchi à ceux-ci, et ne fut pas favorablement impressionné du jugement de M. Pearson. Pendant longtemps ensuite, M. Pearson ne se vit confier que des tâches de peu d'importance.

La création d'un ministère des Affaires extérieures

Cependant, l'événement ayant donné raison à M. Pearson, M. King changea d'attitude à l'égard de ce fonctionnaire. En 1946, il lui confiait le portefeuille des Affaires extérieures, réservé jusqu'alors au premier ministre.

M. Pearson était entré au ministère par voie de concours, en 1928, alors que M. King était premier ministre. Mais ce fut M. R. B. Bennett, premier ministre conservateur, qui mit M. Pearson sur la voie du succès.

M. "Harry" Stevens, ministre du Commerce, avait rompu avec M. Bennett à la suite d'un différend sur les profits du grand capital.

Le différend aboutit à la création du comité parlementaire d'enquête sur les prix. Il fallait un fonctionnaire au secrétariat du comité. M. Bennett choisit M. Pearson, qui possédait les connaissances économiques nécessaires, bien que ce dernier ne fût qu'un modeste employé des Affaires extérieures.

Riche par hasard

Le comité se composait de députés de tous les partis. Tous furent impressionnés par son intelligence. Quand le comité parlementaire fut élevé au rang de commission royale, il garda M. Pearson pour secrétaire. A la fin de l'enquête, la commission vota à son secrétaire un honoraire spécial de $1,000. A titre de fonctionnaire, M. Pearson n'avait droit à aucune rémunération supplémentaire, cependant la Chambre des Communes confirma la recommandation de la commission.

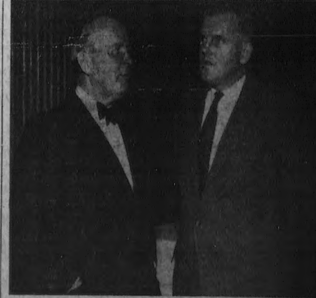
Cependant, M. Pearson n'a jamais gagné beaucoup d'argent. Son premier coup de fortune est survenu le mois dernier seulement, alors qu'il a reçu le prix Nobel de paix. Cette somme de plus de $40,000, exempte d'impôts, constitue, dit-on, le plus clair de la fortune de M. Pearson.

* * *

L'hon. L. B. Pearson, ancien ministre des Affaires extérieures dans le gouvernement St-Laurent, a été élu chef du parti libéral, lors d'un congrès national tenu la semaine dernière à Ottawa, et il succède comme tel à l'hon. Louis St-Laurent qui, il y a quelques mois, remettait sa démission. M. Pearson l'a emporté au premier tour de scrutin sur son adversaire, une autre figure dominante de la politique canadienne, l'hon. Paul Martin, l'ex-ministre de la Santé.

"Mike" Pearson, comme on le nomme familièrement, a 60 ans. Il a servi dans l'aviation au cours de la première guerre. Professeur d'histoire à l'Université de Toronto, il était en 1928 demandé par l'hon. M. King, alors premier ministre du Caanada, pour faire partie du département des Affaires extérieures à ce moment-là en pleine voie d'organisation. En 1945, il est ambassadeur du Canada aux Etats-Unis, et en 1946, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures. En 1948, à la demande de MM. King et St-Laurent, il entre dans le cabinet canadien comme ministre des Affaires extérieures et dès lors il représentera le Canada dans toutes les grandes conférences internationales.

En 1952-53, il sera le président de l'Assemblée générale des Nations unies après avoir été l'année précédente le président du Conseil de l'OTAN. Au cours de novembre dernier c'est lui qui proposait la levée d'une force militaire des Nations unies pour solutionner la crise de Suez, et tout récemment, en retour des services à la cause de la paix mondiale, il recevait le Prix Nobel, dévenant le premier Canadien à se mériter cette récompense internationale.



On voit sur cette photo M. William Appleby, échevin de St-Boniface, félicitant M. Lester B. Pearson après son élection comme chef du parti libéral à Ottawa.

La charité et la justice remèdes au surpeuplement

CITE DU VATICAN — Le pape s'est élevé une fois de plus contre le contrôle des naissances dans un discours qu'il a prononcé en recevant les représentants des associations des familles nombreuses italiennes.

Après avoir affirmé qu'il fallait combattre les "aberrations de la société moderne paganisante" telles que celles qui continuent à considérer la fécondité des mariages comme une "maladie sociale", le pape a fait appel aux catholiques pour qu'ils s'appliquent à répandre la conviction que c'est seulement en obéissant aux lois de la nature, c'est-à-dire du Créateur, que l'on protège la santé physique et morale de la société et de la famille.

Le surpleuplement

"C'est du désordre de l'homme et en particulier de l'égoïsme, a poursuivi le pape, qu'est né le problème de ce qu'on appelle le surpeuplement de la terre et non pas de l'inertie ou du manque d'harmonie de la Providence."

Le Saint-Père a dit ensuite que le surpeuplement n'était pas une raison valable pour répandre la pratique du contrôle des naissances, mais qu'il constituait un prétexte par lequel les individus et les nations cherchent à légitimer leur avarice et leur égoïsme. La science, les nouvelles techniques et les formes d'énergie peuvent permettre à la terre de nourrir encore pendant longtemps tous ses habitants.

"Sous prétexte de corriger des erreurs imaginaires de la Providence, a ajouté Pie XII, on enfreint les lois certaines du Créateur. Il serait par contre plus raisonnable et plus utile que la société moderne s'applique de façon plus universelle à corriger sa conduite, en éliminant les causes de la faim dans les "zones sous-développées" ou surpeuplées, par un emploi plus actif à des fins pacifiques des découvertes modernes, par une politique plus ouverte de collaboration et d'échange, par une économie plus clairvoyante et moins nationaliste et surtout en réagissant à l'emprise de l'égoïsme par la charité et à l'emprise de l'avarice par l'application plus concrète de la justice. Dieu ne demandera pas aux hommes de lui rendre compte du sort de l'humanité, qui lui appartient, mais des actes que chacun d'eux a voulus conformément aux impératifs de la conscience ou au mépris de celle-ci."

Erection canonique reçue à Sherbrooke

SHERBROOKE — L'Université de Sherbrooke vient de recevoir de Rome la Charte pontificale de son érection canonique. La Sacrée Congrégation des séminaires et universités a fait parvenir le document à cette institution vieille de quatre ans.

D'autres universités canadiennes, comme celles de Laval, de Montréal et d'Ottawa, possèdent aussi une Charte pontificale qui leur vaut d'être reconnues comme universités catholiques.

L'Institut Médiéval, de Toronto, est reconnu comme "Faculté catholique".

Aux Etats-Unis, l'Université St. Paul, de Chicago; l'Université de Niagara et celle de Washington, sont aussi dotées d'une charte pontificale.

Institut Pédagogique du Manitoba

Pédagogues en herbe

Rédactrice: Monique Boily

Comité de révision:
Sr Ste-Lucienne, Laurette Bergeron, Doris Marion, Dianna Mascarin, Madeleine Morin, Norma Tétrault.

Du nouveau

Comme dit notre principal, M. Brisbin: "Ce n'est pas notre habitude d'ajouter au personnel à ce temps-ci de l'année, mais voilà... la famille de M. Nick, professeur d'entraînement physique, s'est augmentée d'un nouveau membre". Félicitations!

* * *

Fête à la Présentation de Marie

En effet, le mercredi soir 8 janvier, les pensionnaires de la Présentation de Marie étaient honorées d'un succulent souper à la dinde. A la dinde, dis-je, pour ne nommer qu'un des mets appétissants qui ornaient la table.

Des fruits, en voulez-vous? Mais non, ce ne sont pas des fruits, mais bien une purée de pommes de terre cachée sous forme de fruits. De délicieux légumes frais, oui, vous avez bien deviné. Je veux parler de ces petits pois verts de chez nous que l'on sait si bien servir avec des carottes coupées en petits carreaux et arrosées de savoureux bouillon de poulet.

Des petits pains fourrés déguisés en automobile pour nous aider à retourner à notre chambre, car notre gourmandise, ce soir-là, je crois qu'on l'a flattée un peu. Des bâtons sucrés, des bonbons, des biscuits qui illustraient à partir des Rois Mages jusqu'aux bottes du Père Noël.

De petites horloges à la guimauve, recouverte de chocolat, nous indiquaient l'heure, à la lueur d'une chandelle.

Le bénédicité récité, toutes mangèrent avec appétit ces mets affriolants. Le repas terminé, les petites pensionnaires ressentirent le besoin du coeur de remercier pour tous les bienfaits reçus, et ensemble on chanta ce chant bien court mais très approprié "Le merci".

Florence FOURNIER.

* * *

Impressions

Ecrire seize examens dans une semaine, c'est un peu dur sur le système nerveux, car on ne sait jamais si l'on parviendra à étudier les trois examens du lendemain et surtout à retenir quelque chose afin de pouvoir écrire ces examens. Aussi, le vendredi de l'après-midi, dans l'autobus qui ramenait les étudiantes à St-Boniface, on ne pouvait s'entendre tellement les explosions de joie étaient fortes. Ce n'était que rires, chants et cris joyeux. On était en vacances! ... Mais voilà. Toute chose a une fin (surtout les bonnes choses) et les vacances ne sont plus qu'un rêve...

Les examens, les vacances, la rentrée, l'année qui vient de mourir, tout cela laisse différentes impressions que voici:

Ce qui a le plus frappé Doris, c'est qu'il n'y a pas de fiançailles à annoncer!

DORIS.

Parlons un peu des examens: je pense qu'ils étaient tous assez faciles à part seize qui étaient plutôt difficiles.

LUCETTE.

Ma résolution de 1958: tenir celle de l'an dernier.

COLETTE.

Les examens de Noël, qu'est-ce que vous en pensez? Bien moi je vous dis tout simplement: "N'y pensez plus".

ROSELINE.

Au mois de juin, j'essaierai de commencer à étudier pour les examens une semaine avant, et non la veille.

MONIQUE.

Les examens: "Pas pire", si l'on avait su les questions qu'ils contenaient ... et encore!

Résolution: d'aussi bonnes que l'année dernière avec l'intention de toutes les garder cette année.

ALMA.

Les vacances ... Déjà finies! Où se sont-elles envolées?

PIERRETTE.

* * *

De la cause aux effets

Lorsque du 16 au 20 décembre, le gymnase se remplit de 525 cerveaux en ébullition pour les examens, le plancher en subit une désastreuse conséquence. Les dégâts furent tels qu'une nouvelle couche de vernis a dû être posée! On a maintenant l'impression de marcher sur de la glace en entrant dans cet imposant édifice.

Récit de voyage

Notre professeur de science nous a assigné le devoir d'amasser différentes sortes de pierres. Mon zèle m'a poussée si loin que pendant les vacances, je me suis retrouvée en Ontario cherchant des pierres sur les bords du fleuve. J'ai profité de l'occasion pour visiter ma soeur à Kingston et tant qu'à être rendue si loin, je me suis rendue chez mon frère, Henri, à Montréal. "Partir, c'est mourir un peu...", c'est pourquoi je suis revenue au collège à moitié morte!

LAURETTE.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 12 février 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR ENLEVEMENT D'ORDURES MENAGERES ET DE CENDRES, DIVERS EDIFICES FEDERAUX, WINNIPEG (MAN)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, 169, avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, 169, avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.), le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 10 janvier 1958. (8)

Budapest admet que Mgr Turcsanyi est emprisonné à vie

VIENNE — La radio de Budapest a confirmé vendredi dernier la nouvelle à l'effet que l'ancien secrétaire du cardinal Joseph Mindszenty, Mgr Egon Albert Turcsanyi, a été condamné récemment à l'emprisonnement à vie par le régime communiste hongrois.

Le procès du prélat de 65 ans et de 15 autres prêtres et séminaristes catholiques s'est terminé dernièrement à Budapest. La presse et le public n'ont pas été admis au procès.

Mgr Turcsanyi était accusé d'avoir participé à la contre-révolution de 1956 contre le régime communiste. Les autres accusés ont reçu des peines d'emprisonnement variant de quatre à dix ans.

Les défendeurs étaient particulièrement accusés d'avoir effectué un raid dans les bureaux de l'office des affaires ecclésiastiques du gouvernement au cours du soulèvement infructueux.

C. S. B.

Le Coin du Collège

Equipe des rédacteurs:
Fernand Gobeil, Aimé Gobin, Richard Mageau, Jean Suszko, Gérald McGowan

Retraite des philosophes

Les 27 philosophes du collège ont fait leur retraite fermée, du 13 au 16 janvier, à la Maison des Retraites des RR. PP. Oblats. Jolie chapelle, méticuleuse propreté, nourriture très appréciée, chambres bien adaptées, tout dispose au recueillement et à la réflexion.

Pendant que les philosophes accomplissaient leur retraite dans un grand silence relatif, tout le collège reflétait leur absence: il vivait, oui, mais il n'en menait pas large et il restait dans l'attente de leur retour. Eux partis, en effet, ce sont tous les capitaines, tous les présidents, tous les organisateurs, tous les officiers qui manquent partout aux organisations collégiales.

Voilà pourquoi les philosophes sont si dignes de respect! Ce qu'ils représentent pour le collège, ils doivent le devenir pour le pays.

* * *

Ciné-Club

Plusieurs séances ont permis à divers groupes d'apprécier le fameux film français "Le Défroqué" qui met en vedette Pierre Fresnay.

Dans un camp de prisonniers français, durant la guerre, un aumônier français se meurt. Il demande l'absolution à un autre prêtre dont il est seul à connaître l'existence, car ce dernier a apostasié. La suite des événements permet d'assister à un drame spirituel poignant et profond.

Plusieurs problèmes sont soulevés et furent discutés par les élèves. Les professeurs se chargèrent d'analyser ces problèmes et d'indiquer la solution. Bien compris, c'est un beau et grand film.

* * *

La relève

Celui qui passe, ces jours-ci, près de la Syntaxe A (13-14 ans), a bien la chance d'entendre un Démosthène ou un Cicéron moderne, si ce n'est un Diefenbaker ou un Pearson en herbe.

Chaque élève doit rédiger et apprendre un discours de deux à trois minutes sur un sujet libre. Chaque semaine, neufs élèves passent à tour de rôle devant leurs condisciples. Un vote secret permet de choisir les trois qui manifestent un talent plus prometteur. C'est le 7 février qu'aura lieu la grande finale entre les neuf meilleurs orateurs de la classe.

La chasse aux idées, l'aplomb du débit, le roulement des périodes, le tranché des convictions, la solennité des gestes qui aident à la ponctuation, tout cela est cause d'émerveillement pour les condisciples qui ne se connaissaient pas tant de talents. Nos Cicérons tremblent bien un peu, mais la fièvre de l'emporter redonne du cran au plus timide. Véritable conseil homérique où Agamemnon affronte Achille le superbe ou Ulysse le subtil.

Tous les sujets abordés sont des sujets de guerre: la cigarette, le rock'n'roll, la vie au collège, le parler français, etc.

Les trois vainqueurs de cette semaine sont Gérald Goulet qui a décroché 23 votes sur 28, Michel Lagacé et Charles Sauretle. Attendons le résultat final du 7 février.

* * *

Conventum 1958

La Rhétorique vient d'élire le Conseil de son Conventum 1958. Ce n'est pas une mince affaire que l'élection d'un Conseil. Les cabales sont toujours possibles. Elles peuvent même commencer en Belles-Lettres et diviser passionnément une classe jusqu'alors fort paisible.

Mais l'appel au scrutin secret se fit le 9 janvier, c'est-à-dire au lendemain du retour des vacances de Noël, quand tous sont encore passablement endormis et fort distraits. Ce vote fut compté et vérifié par deux philosophes, Richard Mageau et Eugène Hogue. Le résultat fut le suivant: Jean Cyr, président; André St-Hilaire, vice-président; André Fréchette, trésorier; Jules Fiola, secrétaire; Guy Roy et Arthur Trudeau, conseillers.

Le 10, chacun des élus vint prononcer un discours. Le 12, il y eut souper des Rhétoriciens au gymnase. Chaque rhétoricien fera prendre sa photographie les 28 et 30 janvier. Les photographies encadrées du Conventum devraient être prêtes au commencement de mars et les projets vont leur train pour le jour du dévoilement.

Ce sont les parents qui restent les plus surpris quand un beau jour, ils revoient soudainement leur "tout-petit" d'autrefois revêtu de la toge du Conventum!

* * *

Réunion des parents

Le dimanche 19 janvier eut lieu la réunion des parents des élèves de Versification. Une vingtaine de familles étaient représentées. Le R. P. Joseph Gendron, S.J., leur présenta le but et les moyens mis en oeuvre par la classe de Versification dans l'ensemble du cours classique. Très souvent les parents voient leurs enfants accomplir des devoirs qui, pris isolément, ne permettent pas de voir les buts recherchés. Ce sont les professeurs qui les connaissent et à les entendre exposer leurs idées, les parents réalisent mieux la complexité de préparer un homme.

Le professeur doit amener en classe toute une série de grands hommes qui, pour un aspect ou l'autre de leur personnalité, peuvent susciter en leur fils le désir de les imiter, de se dépasser eux-mêmes. Les génies de la littérature française, anglaise et latine, ceux de l'histoire et de l'Eglise, sont mis à contribution pour élever les âmes des élèves, leur transmettre un message préparé pour eux depuis des siècles.

Les élèves apprennent ainsi la réflexion par l'analyse des textes, le calcul par l'algèbre et la géométrie, l'expression de choix par la plume ou la parole: tout est mis en oeuvre pour la formation en eux du chrétien et de l'homme cultivé, de celui qui demain pourra et devra aider le pays et l'Eglise. L'éducation reste une grande oeuvre et à en parler avec les professeurs, les parents voient mieux leur responsabilité et leur solidarité commune avec le collège.

* * *

Activités sportives

Nos trois patinoires se remplissent de joueurs à toutes les récréations: la température est particulièrement propice et ne présente jusqu'à maintenant aucun problème de déblayage. Les parties de gouret dans les différentes ligues ou contre des clubs de l'extérieur se multiplient. Maurice Comeault compta cinq points contre le club de St-Eustache. Gérard St-Hilaire compta deux fois contre le Grand Séminaire.

Au gymnase continuent toujours les parties de ballon au panier et les exercices de gymnastique. Au ballon au panier, le collège a gagné 52-43 contre les anciens du collège St-Paul. Alphonse Tétrault entra 21 points à lui seul, Léo Fontaine 10 et Jean Hébert 9.

Les nouveaux entraîneurs de gymnastique sont Eugène Hogue, Léo Fontaine, Fernand Beaudette, Raymond Painchaud, Léon Arbez, tous philosophes.

Il paraît qu'une telle activité sportive développe un appétit formidable et plus de facilité de concentration à l'étude.



INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES

L'oeuvre du R. P. Chaminade

Dans notre chronique de la semaine dernière, nous avons résumé en quelques lignes la vie du bon Père Chaminade dont nous étions à préparer la fête par une neuvaine de messes et de prières. Au lendemain de l'anniversaire de la mort de cet homme de Dieu, l'idée nous vient naturellement de jeter un coup d'oeil sur son oeuvre et de voir ce qu'elle est devenue aujourd'hui.

Les deux ordres religieux qu'il a fondés à Bordeaux en 1816 et 1817, l'Institut des Filles de Marie et la Société de Marie (ou Marianistes), se sont en effet prodigieusement développés et comptent aujourd'hui des établissements à travers le monde entier.

A la mort du Père Chaminade, la Société de Marie avait des établissements au sud et à l'ouest de la France, à Paris, et en Suisse. Elle venait de prendre pied en Amérique. Elle comptait alors 570 religieux, dont 40 prêtres, 400 frères voués à l'enseignement et 130 frères ouvriers.

Au cours des vingt années qui suivirent, l'effectif des religieux allait doubler. Le développement rapide des débuts s'est maintenu, mais a souvent été arrêté dans divers pays par des persécutions. Toutefois, le recul dans un pays fut toujours marqué par l'avance dans un autre. Il ne sera donc pas étonnant de constater que le centre de gravité de la Société de Marie se soit déplacé au cours d'un siècle et demi. Le gouvernement de la Société fut transféré de Bordeaux à Paris, d'où la persécution de 1903 l'obligea de chercher refuge en Belgique. Il est aujourd'hui définitivement établi à Rome même, non loin du Vatican.

Pour ce qui est du nombre de religieux, les Etats-Unis viennent actuellement en tête avec une large majorité. Ecoles primaires et plus tard High Schools et trois universités furent fondés successivement dans ce pays, qui compte actuellement plus de mille religieux répartis en trois provinces. C'est de là que partirent en 1880 les premiers religieux marianistes qui vinrent s'établir au Canada. Ils y furent d'ailleurs grandement aidés dans la suite par l'arrivée de plusieurs Frères de France qui avaient été chassés de leur pays par la persécution de 1903.

En dehors de ces pays, la Société compte aussi des établissements en France, en Belgique, en Suisse, en Allemagne, en Autriche, en Hongrie, en Italie, au Pérou, au Chili et en Argentine. Elle compte des missions en plusieurs pays d'Afrique, particulièrement au Congo et en Afrique du Nord, en Océanie, en Amérique du Sud, et surtout au Japon où le recrutement indigène s'est avéré si florissant qu'on a pu y fonder une province il y a quelques années.

Visite des parents

Entre 7 h. et 10 h. du soir des jeudi et vendredi 16 et 17 janvier, les parents des élèves des grades VII et VIII se rendirent à l'Institut Collégial Provencher pour conférer avec les professeurs de cette institution. Le but de cette rencontre était de permettre aux parents et aux maîtres de traiter des progrès accomplis par les élèves depuis le début de l'année scolaire.

De ces discussions entre parents et éducateurs résultera une collaboration plus étroite à l'avenir et cela tout au bénéfice des étudiants.

Sports

Chaque fin de semaine apporte une fiévreuse et bruyante activité au fond du couloir du soubassement de l'école. Nos tireurs y sont au travail tous les vendredis soir et aussi les samedis et dimanches. On en trouve de trois catégories: des commençants, en grande partie des grades VIII, d'autres de calibre intermédiaire, des grades IX et, pour les grades X et XI, de vrais experts.

Chez ces derniers, il y a compétition entre trois équipes qui, malgré leurs noms humoristiques, ne manquent pas d'établir chaque semaine des records impressionnants. Ce sont les "Coq-l'Oeil" avec son capitaine, A. Vermeulin, les "Aveugles", avec Rémi Ross comme capitaine et "Les Yeux croches" dont le capitaine est B. Lamoureux.

Ironiquement, celui qui s'est avéré de beaucoup le plus précis jusqu'ici est sans contredit le capitaine des Aveugles, Rémi Ross, qui a à son crédit au moins trois cibles de 99. Il est grand favori pour être le premier à remporter le prix à 100 p. 100.

Beaucoup d'autres aussi n'ont pas la vue aussi faible que le Frère Laurin veut bien le dire. A preuves: A. Vermeulin 97, Lamoureux 97, R. Messeghers 97, H. Emond 96, Lamirande 96, H. De Leeuw 96, A. L'Heureux 95, D. Fillion 94, D. Waters 94, Ballendine 94, etc.

Ici, la précision, ça ne manque pas! Et la compétition entre les équipes non plus! La première semaine, les "Yeux croches" arrivaient premiers par une faible marge; cette semaine, ce sont les deux autres qui prennent la revanche: Coq-l'Oeil et Aveugles en tête, ex-aequo, avec 662 points contre 654 pour les Yeux croches qu'ils ont délogés. Et la lutte ne fait que commencer . . .

Aux grades IX, trois équipes également: les Yeux de Faucons: capitaine, Daniel Debaets, et W. Kleysen, assistant; les Tireurs d'Elite: R. Klassen, capitaine, et Tom Ken, assistant; les Tireurs Etoiles: Jean Valmont, capitaine, et Ronald Paquin, assistant.

Les Tireurs d'Elite sont actuellement en première position; les Yeux de Faucons se classent en 2e et les Tireurs Etoiles suivent de près.

Jean Valmont s'est mérité le plus haut pointage jusqu'ici avec une cible de 98. Les meilleures moyennes sont: R. Klassen 96, Jean Valmont 95, W. Kleysen 92 et Roger Hébert 92 également.

Les cadets des grades VIII sont ceux qui nous apportent les cibles les plus variées. Mais plusieurs sont réguliers et ne manquent pas de précision non plus. A preuve les résultats suivants: A. Vandevyvere 99 et Anderson 98. Faut dire que leurs cibles sont plus grandes que celles des grades IX et en montant, mais il faut être raisonnable après tout . . .



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 19 février 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR CHANGEMENTS A L'AILE COLONEL NEWBURN, HOPITAL UNIVERSITY, EDMONTON (ALTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018 - 105e rue, case postale 488, Edmonton (Alta), et au bureau de poste de Calgary (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018 - 105e rue, case postale 488, Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 10 janvier 1958. (9)

Au Juniorat de la Ste-Famille

Responsable: Gérard Glenn
Correspondants: René Courcelles et Maurice Emond
Chronique sportive: Claude Lacasse

Retour des vacances

Enfin de retour! La famille demeure complète, à l'exception d'un élève qui n'est pas revenu, à notre grand regret, mais qui fut immédiatement remplacé. Tous semblent avoir joui du congé, selon les diverses réflexions qu'on entend de part et d'autre. L'un a bien mangé à son goût, l'autre a reçu telle ou telle étrenne, d'autres enfin sont même contents d'être revenus.

Quelques changements au sujet des charges, pour le 2e semestre. Les nouveaux admoniteurs sont Antonio Bisson, de Rhétorique, et René Courcelles, de Belles-Lettres. Quelques fonctionnaires moins importants furent aussi remplacés. Enfin, voici les impressions d'un de nos plus jeunes, Albert Dequier, de Syntaxe, sur le retour des vacances: "Déjà! Les élèves viennent de se quitter et se retrouvent à l'endroit même de leur départ. De tous côtés retentissent les souhaits de bonne et heureuse année, qui parviennent aux oreilles comme les échos de ceux d'il y a quelques semaines. Tous ont le regard rêveur, regard qui vient du fond de l'esprit et qui retourne à l'endroit qui, leur semble-t-il, a été quitté pour jamais."

Gérald GLENN.

* * *

Farces de nouvelle année

"Un tel rencontre son compagnon et lui dit: "Je n'aime pas que les chiens me suivent, car ils me lèchent toujours les doigts". Son compagnon lui répond: "Si tu apprenais à manger avec ta fourchette, ils te laisseraient peut-être tranquille".

Luc LEGAL,
Syntaxe.

"Un jeune garçon rencontre, un jour, Jésus et lui pose cette question: "Jésus, n'est-il pas vrai que dix mille ans sont pour toi une seconde?" Jésus de répondre: "Oui, mon enfant". Et l'enfant reprend: "Et n'est-il pas vrai que dix mille piastres sont pour vous un sou?" Jésus dit encore oui, et l'enfant demande alors: "Bien, Jésus, voudriez-vous me donner un sou?" Et Jésus de répondre: "Certes, mon enfant, si tu attends une seconde".

* * *

Partie à St-Adolphe

Le dimanche 12 janvier, le grand club de hockey des "Jaguars" se rendait à St-Adolphe. En arrivant, notre gardien de buts, Pierre Croteau, constata qu'il avait oublié ses patins au Juniorat. Il dut jouer la partie avec des patins empruntés. Nous commencions la partie vers 2 h. 30 p.m. Ce fut le R. P. A. Kérouac qui compta le premier but pour diriger les Jaguars sur le chemin de la victoire. Il déjoua aussi le gardien de buts dans la deuxième période pour ajouter un autre point à son crédit. Léo Delaquis compta trois buts et Robert McDonald deux. Claude Lacasse, Guy Lavallée et André de Rocquigny en comptèrent chacun un. Le pointage final fut de 10 à 6 en faveur du Juniorat. Après la partie, nous nous rendions à la salle paroissiale où un succulent goûter fut servi aux joueurs.

Pierre MARCON,
Méthode.

* * *

Conférences du P. Nogue

Vendredi, samedi et dimanche derniers, le R. P. G. Nogue, recruteur des vocations pour la province, nous donnait trois conférences sur les vocations. Le Père Nogue, excellent prédicateur, nous a fait connaître ce que nous devons faire, dès notre jeune âge, pour remplir un jour dans le monde la place que Dieu nous a marquée. Le Père Nogue est nouvellement arrivé au Juniorat et nous espérons tous qu'il restera longtemps parmi nous.

J.-P. ARCAND,
Eléments latins.

* * *

Les Alouettes

Le 12 janvier, le club des C.U.A.C. de Winnipeg venait au Juniorat s'opposer à notre club des moyens, les Alouettes. Mise au jeu à 2 h. 30. Au début de la période, le jeu était égal mais bientôt, les adversaires comptent un but et quelques minutes avant la fin de la période, ils en comptent un deuxième. Aucun but à la deuxième période; c'est dans la troisième période que les points s'accumulèrent. En dix minutes, le club C.U.A.C. comptait trois autres points. Nos joueurs étaient décidés de ne pas laisser un blanchissage au gardien adverse. Alors, Edmond Lacasse compta, assisté de Gilbert Sabourin. La partie finit 5 à 1 pour la C.U.A.C.

Les phrases les plus courtes sont celles qui en disent le plus long.



Les commissaires d'écoles de langue française réaffirment le rôle vital de leur Association

(Suite de la première page)

LUNDI SOIR

Dès 8 h. p.m., les commissaires d'écoles de langue française du Manitoba arrivaient en grand nombre à la salle académique du Collège. Les deux secrétaires de l'Association d'Education, à la porte d'entrée, inscrivaient dans le registre les noms des délégués. Le grand nombre des délégués fit que cette formalité prit presque une heure complète. Toujours est-il que vers 8 h. 45, environ 450 personnes emplissaient la salle, commissaires et amis intéressés à la grave question scolaire.

M. Auguste Pineau, de Ste-Rose-du-Lac, président de l'Association des Commissaires, invita d'abord S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, à réciter "la prière pour nos écoles". Monseigneur lui-même distribua des feuillets afin que tous les membres de l'assemblée puissent alterner avec lui. Puis la réunion commença, alors qu'en même temps avait lieu une 2e réunion dans l'entrée du gymnase, celle des "Catholic School Trustees of Manitoba", à laquelle participaient S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, MM. les abbés Remi J. De Roo, de St-Boniface, Y. Rudachek, curé de Valley River (paroisse de l'exarchat ukrainien du Manitoba), les RR. PP. St. Clare Monaghan, S.J., du Collège St-Paul, R. Durocher et G. Laviolette, O.M.I., rédacteurs des hebdomadaires catholiques de Winnipeg et 25 commissaires d'écoles catholiques de toutes nationalités.

M. Paul Martin, de St-Claude, 1er vice-président de l'Association des Commissaires de langue française, souhaita la plus cordiale bienvenue à tous les délégués, les félicita d'être venus si nombreux cette année et les invita surtout à bien écouter pour mieux suivre les directives qui seraient données au cours des réunions de ce congrès, parallèle à celui de la M.S.T.A. à Winnipeg.

Choix des responsables

Immédiatement après ces paroles de M. Martin, M. Pineau invita l'auditoire à nommer les 5 chefs de file. Furent choisis: MM. A. Nadeau, de Somerset, Joseph Hébert, de St-Malo, Jean Hacault, de Bruxelles, David Nolette, de Ste-Agathe, et Albani Gallant, de Letellier. On nomma ensuite comme délégués au comité des Résolutions du congrès de Winnipeg, MM. Paul Martin, de St-Claude, et Josaphat Doyon, de Bruxelles. MM. Antonio Dumont, de Mariapolis, et Edouard de Vos, de Bruxelles furent chargés de leur nomination à Winnipeg, le mardi matin; par mesure de prudence, au cas où ceux-ci ne pourraient remplir leur rôle, on nomma MM. René Préfontaine, de St-Pierre, et Jos. Boulet, de Dunrea.

Comme scrutateurs aux élections de la M.S.T.A., on choisit MM. Louis Saquet, de Laurier, et Jean Dheilly, de Haywood, et MM. Georges Demers, de Haywood, et Paul Maguet, de Laurier, seraient chargés de les proposer comme scrutateurs. M. Pineau annonça enfin qu'on veut proposer M. Antonio Dumont, de Mariapolis, comme membre de l'exécutif de la M.S.T.A. Il sera proposé par un Mennonite; M. Philéas Maurice, de Ste-Anne, est choisi comme proposeur substitut.

La situation scolaire

Après quelques autres précisions au sujet des candidats qu'il faudrait faire élire sur l'exécutif de la M.S.T.A. et sur la manière de voter à Winnipeg, M. Pineau invita le R. P. Raymond Durocher, O.M.I., directeur de **La Liberté et le Patriote**, à adresser la parole à l'auditoire. Le Père Durocher dit dès le début de sa causerie qu'il parlait au nom des évêques de notre province.

Le président du comité des affaires scolaires de la Conférence des évêques, a fait un exposé de la situation scolaire à l'heure actuelle. Il a félicité chaleureusement l'auditoire dont le grand nombre démontrait le profond souci des nôtres pour l'éducation des jeunes.

Le congrès des commissaires d'écoles de langue française a deux buts, signala-t-il. Il s'agit d'abord d'aider les membres à être de meilleurs commissaires catholiques et français, et ensuite d'organiser l'influence catholique et française au sein de l'association neutre, la M.S.T.A. Ceci est conforme d'ailleurs aux directives des Souverains Pontifes par rapport aux catholiques qui doivent pour des raisons pratiques faire partie de groupements neutres.

Tournant historique

L'orateur déclara ensuite que l'Association des commissaires de langue française se trouve cette année à un point tournant de son existence. Il y a un problème de relèvement et de reconquête, qui consiste surtout à reprendre un siège sur l'exécutif de la M.S.T.A. "Les résolutions sont approuvées au congrès; de nos jours, expliqua-t-il, mais de plus en plus la mise en vigueur de la politique qui a été approuvée dépend de la composition de l'exécutif de l'organisation."

A cause du débat sur la réorganisation scolaire, ajouta-t-il, il est même nécessaire de s'entendre non seulement sur le choix d'un des nôtres comme directeur de la M.S.T.A., mais de plus il faut s'occuper de l'élection des autres directeurs qui sont sympathiques à nos positions.

Le deuxième fait qui donne une importance spéciale au congrès, cette année, découle de l'activité d'une Commission royale sur l'Education. A cette occasion, toute la question de la situation scolaire des catholiques de la province a été soulevée par des mémoires de l'épiscopat et de groupements laïques. Tout le problème de la reconnaissance publique des écoles catholiques a été soumis à l'opinion publique et par conséquent les décisions du congrès des commissaires auront des répercussions très sérieuses pour l'avenir de l'Eglise au Manitoba.

Activité des adversaires

A ce sujet, le R. P. Durocher a rapporté les interventions qui se multiplient en faveur d'un système de grandes unités scolaires qui ferait des commissions scolaires locales des clubs de concierges. Au cours de différentes réunions publiques, par exemple, une personne qui prône les grandes unités a déclaré que l'institutrice n'est pas seulement déléguée des parents mais une experte qui, dans l'école, jouit de la priorité dans le travail de l'éducation, sans avoir à tenir compte des désirs des parents. Cette personne veut aussi un curriculum uniforme pour tout le Canada, qui aurait pour résultat l'élimination des différences culturelles et locales. Elle fait son possible en outre pour faire éliminer l'enseignement religieux des écoles.

Des idées semblables se trouvent dans le mémoire qui a été présenté devant la Commission royale par la Manitoba Teachers' Society. On y trouve trois voeux étonnants: 1) que le droit d'embaucher et de congédier les maîtresses soit enlevé aux commissions locales, pour être confié exclusivement à la grande commission dans les grandes unités scolaires; 2) que l'on oblige les électeurs à voter sur les grandes unités, à moins que vingt pour cent d'entre eux ne signent une pétition adverse (à l'heure actuelle, les champions des grandes unités doivent obtenir l'assentiment de vingt pour cent des électeurs avant qu'un plébiscite soit pris); 3) que l'on prépare un plan de grandes unités pour toute la province, laissant aux districts scolaires le droit de choisir entre une unité ou l'autre, mais non pas de pouvoir choisir entre l'indépendance ou l'absorption.

Ces exemples, de conclure l'orateur, indiquent comment l'opinion publique est agitée à cause du travail de la Commission royale et par conséquent nous devons porter toute notre attention au mémoire de la M.S.T.A. pour en éliminer au besoin les erreurs.

Ce mémoire renferme en effet deux prises de positions qu'il importe de corriger à tout prix, à savoir, une phrase contre l'enseignement de la religion à l'école et des voeux favorables à l'imposition des grandes unités scolaires dans la province.

L'enseignement religieux

Le P. Durocher résuma d'abord les trois paragraphes qui se réfèrent à l'enseignement religieux à l'école, dans le mémoire en question, et il signala le sens de la phrase qui sert de conclusion: "Outside the school, the church waits lovingly to take charge of religious teaching".

On pouvait s'attendre, commenta-t-il, à un silence discret de la part de cette organisation sur la reconnaissance des écoles catholiques, et peut-être même à quelques mots en faveur de la priorité des écoles neutres, mais l'exécutif qui a approuvé le mémoire s'est permis de s'opposer à l'enseignement religieux à l'école dans une déclaration officielle à la Commission Royale. En tout temps, un commissaire vraiment chrétien devait s'objecter à cette fausse interprétation de ses sentiments, mais surtout à l'heure actuelle où la Commission Royale s'occupe de la situation scolaire catholique. Le P. Durocher révéla que la commission scolaire de St-Boniface se prépare précisément à protester contre cette déclaration au congrès de la M.S.T.A.

Les grandes unités

La deuxième prise de position à corriger se rapporte à la question de l'établissement des grandes unités. Un voeu du mémoire de la M.S.T.A. propose en effet qu'un comité soit nommé pour élaborer un plan de grandes unités pour toute la province. Le R. P. Durocher a fait remarquer qu'une telle recommandation supposait que l'éducation donnée partout à la campagne était inférieure à celle donnée à Winnipeg. D'autre part, des statistiques prouvent que les élèves du grade XI dans une centaine d'écoles secondaires de la campagne avaient réussi aussi bien et même mieux que les élèves du Grand-Winnipeg aux examens à la fin de l'année 1956. Ces écoles rurales étaient petites et grandes, et situées un peu partout. Dans plusieurs centres mennonites surtout, la supériorité était très marquée, ainsi qu'à la Maison St-Joseph d'Otterburne. Par conséquent, on ne pouvait pas justifier l'imposition d'un plan uniforme dans toute la province. D'autre part, il n'est pas prouvé que là où l'éducation donnée est inférieure à la moyenne, la grande unité soit la meilleure solution. Souvent, il suffirait de mettre en pratique la consolidation. Encore plus souvent, il s'agit de stimuler l'intérêt des parents, ou tout simplement d'augmenter la contribution provinciale au coût de l'éducation. En certains endroits, personne ne sait comment améliorer la situation. La commission scolaire de St-Pierre se charge de présenter une motion en opposition à l'élaboration d'un plan provincial de grandes unités.

La lutte immédiate se poursuivra par conséquent sur deux points: 1) l'élection à l'exécutif de membres sympathiques à nos idées; 2) la modification du mémoire de la M.S.T.A. au sujet de l'enseignement de la religion et des grandes unités. Cette deuxième bataille se livrerait d'abord à l'occasion du rapport sur le mémoire au cours du congrès de la M.S.T.A. et ensuite, si nécessaire, par l'introduction de résolutions formelles.

Réunion conjointe

Le Père Durocher n'avait pas encore terminé son discours en français que Mgr Pocock et les membres de la réunion des commissaires catholiques de langue anglaise entrèrent dans la salle académique, aux applaudissements de tous les auditeurs de langue française. M. Pineau leur souhaita la bienvenue et invita le Père Durocher à continuer son exposé, en anglais.

Le conférencier rappela dès l'abord que la présence de nos coreligionnaires démontrait de façon éloquente l'urgence de la situation scolaire au Manitoba, en cette année où les membres de la Commission Royale MacFarlane avaient entendu toutes sortes de mémoires sur la question religieuse, sur les grandes unités, etc. La fondation de l'association des "Catholic School Trustees of Manitoba" ne vise d'ailleurs pas à tuer l'Association des Commissaires d'écoles de langue française du Manitoba, mais montre bien que pour tous les catholiques manitobains sans exception la question religieuse est d'importance primordiale.

Cinq "directives"

Parlant ensuite à la lumière de la lutte scolaire en général, le P. Durocher a formulé les cinq points suivants d'un programme pratique:

1. Ne rien épargner pour faire de nos écoles les meilleures de la province. Il ne faut pas que les partisans des grandes unités puissent citer nos écoles comme autant de prétextes pour avancer leur cause.

2. Consolidation des écoles sur le plan paroissial, partout où cela est nécessaire ou utile, même au prix de quelques sacrifices, en laissant de côté tout sentiment d'égoïsme et d'étroitesse. A ce sujet, l'orateur signala que les déplacements se faisaient plus facilement de nos jours et que la communauté de sentiments qui autrefois se limitait à des petits noyaux se réalise de nos jours sur une étendue plus considérable. Une consolidation qui aurait nui aux droits des parents, il y a quarante ans, peut se justifier aujourd'hui.

3. Prudente alerte au sujet des grandes unités. Un capitaine de bateau n'abandonne pas son vaisseau dès que la tempête frappe, et il ne s'empresse pas de jeter de la marchandise par-dessus bord. Il scrute l'horizon et les vagues, il se renseigne sur l'état de son bateau et sur les prévisions du temps, il répare les dégâts et il encourage son équipe. La campagne en faveur des grandes unités est une tempête. Pour sauver le bateau il faudrait peut-être abandonner un privilège ou deux. Mais pourquoi se hâter? Les partisans des grandes unités ont une idée à vendre. Qu'ils parlent, qu'ils répondent à nos questions. Qu'ils tiennent compte de nos objections et de nos demandes essentielles. Plus on étudie leurs propositions, plus on trouve raison à hésiter. Et surtout, n'allons pas croire que c'est inévitable. D'ailleurs, plus on attend, plus on peut exiger de conditions.

4. Ne pas abandonner ses compatriotes. Un groupe canadien-français qui se laisserait tenter par des octrois et d'autres avantages financiers réels ou imaginaires, affaiblirait la résistance générale et surtout ferait perdre l'espoir d'obtenir des garanties pour les centres plus isolés. Il trahirait ainsi des frères. Le R. P. Durocher suggère que l'on se demande, sous ce rapport, comment une ligne de conduite affecterait la survivance de St-Lazare et de centres semblables.

5. Enfin, ne pas abandonner ses coreligionnaires. Il y a des catholiques isolés dans la province aussi. Il y a 26,000 enfants catholiques qui ne reçoivent pas d'instruction religieuse à l'école. D'ailleurs, les grandes unités ne pourraient être tolérables à moins que la loi scolaire soit modifiée pour permettre l'existence d'écoles catholiques indépendantes, ayant droit égal aux fonds publics avec les écoles publiques de la ville, ou les grandes unités. Accepter des grandes unités sans exiger cette garantie constituerait une trahison de nos frères en religion.

Ces deux derniers points ont une importance très pratique. Car l'abandon d'un bon nombre de compatriotes et de coreligionnaires réduira éventuellement le groupe canadien-français et le groupe catholique à des proportions si minimes que personne n'aurait intérêt à s'occuper de leurs réclamations.

On invoque la sainte Trinité pour les enfants de nos écoles. Prions mais, en même temps, faisons notre part.

L'archevêque de Winnipeg

Immédiatement après le discours du Père Durocher, S. Exc. Mgr Pocock sut dire (en français) sa grande joie d'être à St-Boniface en une telle occasion et sa confiance dans la qualité des commissaires de langue française. Il montra ensuite comment la fondation de l'association des "Catholic School Trustees of Manitoba" marquait un tournant dans l'histoire de l'Eglise en notre province. Ces commissaires catholiques d'autres nationalités ne sont pas nombreux ce soir, ajouta-t-il, mais ils le seront à l'avenir. Et tous les catholiques travailleront ensemble, parce qu'ils ont les mêmes intérêts religieux. Ils mettront en pratique le commandement du divin Maître, l'unité dans la charité, comme leurs évêques l'ont fait depuis 6 mois au cours de très nombreuses réunions.

Mgr Pocock reprit ensuite, très brièvement, les deux graves questions traitées par le Père Durocher. Il rappela que plus de 28,000 enfants catholiques du Manitoba ne reçoivent actuellement aucun enseignement religieux à l'école publique, fait que les commissaires ne devront jamais oublier dans leurs décisions. Au sujet des grandes unités scolaires, l'ancien évêque de Saskatoon pouvait parler d'expérience, mais se contenta de citer une phrase du discours qu'il prononçait il y a près de 10 ans à des commissaires de la Saskatchewan, après la formation des grandes unités en cette province. Il ajouta: "si l'on forme ici au Manitoba des grandes unités, je pourrai vous dire la même chose l'an prochain: vous étiez en charge de vos écoles; maintenant, vous ne l'êtes plus". Voilà pourquoi, ajouta-t-il, il faut être debout demain au congrès de Winnipeg, afin de montrer que les commissaires catholiques sont activement présents et entendent manifester clairement leur pensée. Enfin, Son Excellence lança un vibrant appel à tous de lire nos 2 journaux catholiques, **La Liberté et le Patriote** et le **Western Sunday Visitor**, "les deux meilleurs hebdomadaires du Canada".

M. l'abbé Rudachek

M. l'abbé Rudachek vint ensuite expliquer comment fonctionne en pratique, dans la région de Dauphin-Ochre River, la seule grande unité que possède présentement le Manitoba et qui fut établie en 1947 à la suite d'un referendum précédé de fortes pressions sur la population. Le conférencier montra clairement, en quelques mots, les graves difficultés encourues depuis ce temps: difficultés financières en dépit des gros octrois du gouvernement, difficultés administratives, difficultés du transport par autobus (certains enfants doivent se lever avant 6 h. du matin et passer plus de 2 h. le matin et autant le soir dans l'autobus), difficultés disciplinaires, difficultés dans l'ordre de la moralité et de l'enseignement religieux, etc. Il conclut par un appel à la réflexion: "Pensez-y deux fois avant d'accepter les grandes unités".

Après cet exposé de M. l'abbé Rudachek et quelques autres précisions par le R. P. Durocher et M. Pineau sur la conduite que les commissaires devront tenir le lendemain à Winnipeg, l'auditoire se dispersa. Il était déjà 11 h. 30 p.m.

MARDI SOIR

La lutte amorcée

La veille au soir, M. Pineau avait conseillé aux délégués de langue française de se placer dans l'auditorium de Winnipeg de manière à pouvoir facilement quitter la salle au cours du concours d'épellation, et ainsi de ne pas trop retarder la réunion à St-Boniface. De fait, cette deuxième réunion du congrès des commissaires de langue française commença vers 9 h. et, encore cette fois, la salle académique du Collège était remplie à capacité.

Après la prière "pour les écoles" présidée par Mgr Baudoux et à laquelle répondit tout l'auditoire, M. Pineau félicita M. Robert Bockstael, président de la commission scolaire de St-Boniface, d'avoir su intervenir le matin à Winnipeg au moment stratégique et d'avoir si bien engagé la bataille au sujet du mémoire présenté par la M.S.T.A. devant la Commission Royale et qui défend une position opposée à la nôtre sur la question de la religion à l'école. Les autorités se demandent si le texte du mémoire peut être changé par motion. La discussion a été référée au comité des résolutions du congrès. En attendant, on a révélé que le mémoire ne rallia pas les suffrages de 5 sur 11 directeurs de la M.S.T.A.

Résolutions

M. Paul Martin vint lire ensuite, non toutes les résolutions présentées au congrès de la M.S.T.A., mais tout simplement le texte de celle d'Altona (no 28) qui recommande à la Commission Royale de ne proposer aucun changement aux lois actuelles en ce qui concerne les grandes unités.

Il fut aussi question d'une autre résolution, celle de St-Pierre, plus radicale que celle d'Altona. M. René Préfontaine demanda s'il ne serait pas préférable de la retirer et d'appuyer totalement celle d'Altona. On sembla favorable à cette prise de position. Puis, au cours de la discussion, plusieurs délégués se levèrent tour à tour pour mentionner les multiples contacts qu'ils avaient eus au cours de la journée à Winnipeg, les discussions, les agissements divers, etc. Cette première partie de la réunion fut vraiment fructueuse pour tous les auditeurs.

Avant que la réunion commence, on avait écrit au tableau vert les noms des candidats à l'exécutif de la M.S.T.A., connus pour leur sympathie à l'égard des catholiques et des Canadiens français. On procéda maintenant à la nomination de ceux qui devraient proposer ces "amis" au moment de l'élection, en cas de besoin: par exemple, MM. Paul Martin (ou René Préfontaine), L. Hervo (ou L.-D. Nolette), Mme Eveline Rousset, MM. Dumont et Kennedy.

Immédiatement après ces décisions, M. Pineau invita S. Exc. Mgr Maurice Baudoux à donner aux commissaires d'écoles ses directives paternelles.

S. Exc. Mgr M. Baudoux

Son Excellence félicita d'abord les commissaires, venus si nombreux cette année au congrès, d'accomplir un magnifique travail d'équipe dans la défense de nos intérêts communs. Il se dit heureux qu'on ait favorisé le groupement de tous les commissaires catholiques du Manitoba et souhaita que notre association et toutes les autres qui naîtront soient unies par le sommet, vivent d'une commune pensée, répondent aux mêmes mots d'ordre et fassent ainsi sentir combien est bienfaisante pour le plus grand bien de tous les catholiques l'influence maternelle de l'Eglise. Monseigneur recommanda encore une fois que tous soient activement présents à Winnipeg aux moments stratégiques, qu'ils donnent un vote unanime à nos candidats, "ne votant que pour les 7, mais votant pour tous les 7".

Après ce préambule, Mgr Baudoux dit que le R. P. Durocher, la veille au soir, avait déjà transmis les directives de l'épiscopat de la province, de manière claire et précise. Ce discours du Père Durocher résumait parfaitement le travail accompli au cours des nombreuses réunions des évêques depuis mai 1957, le mémoire présenté par la Hiérarchie devant la Commission Royale et les 11 autres mémoires catholiques pleins de doctrine substantielle. Il est certain, ajouta le conférencier, que ces fruits de la collaboration serviront pour plusieurs générations et demeureront toujours à l'abri des attaques . . . logiques.

Monseigneur remercia donc publiquement les collaborateurs capables et dévoués des évêques en cette période si grave pour "notre" position scolaire au Manitoba: le Père Durocher, président du comité de recherches et de coordination, MM. les abbés Remi De Roo, secrétaire, et J. Cormylo, représentant de S. Exc. Mgr Maxime Hermaniuk, C.Ss.R., le R. P. Alcide Cossette, O.M.I., représentant de S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., du Keewatin, et quelques dévoués laïcs. Encore une fois, le Père Durocher faisait connaître hier soir les directives actuelles des évêques du Manitoba sur la religion à l'école, sur les grandes unités et tout ce qui peut se rattacher à l'éducation chrétienne.

D'ailleurs, ces directives actuelles sont dans la ligne de celles que Mgr Baudoux lui-même a souvent données dans le passé. Il rappela, par exemple, celles qu'il donnait lors du congrès de l'Association d'Education au mois d'octobre 1956, celles de l'année dernière lors du congrès des commissaires d'écoles de langue française et contenues dans **La Liberté et le Patriote** du 25 janvier 1957, celles enfin à l'Association d'Education un mois plus tard. Ces directives avaient toujours été de plus en plus précises, mais encore davantage maintenant, comme le montrait hier soir le Père Durocher dans la dernière partie de son discours. Voici donc de nouveau les "cinq points" qu'il faut absolument faire passer dans la pratique.

1) Il importe d'améliorer de toutes manières toutes nos écoles actuelles, les petites, les moyennes, les supérieures, de façon à ne jamais donner prise aux arguments des adversaires. Monseigneur précisa comment cette amélioration doit se faire sur le plan des salaires: qu'ils soient susceptibles d'allécher des instituteurs nombreux et compétents, même si le personnel enseignant ne cède aucunement dans l'ensemble à l'esprit purement vénal, mais a le sens de sa mission; sur le plan matériel: qu'on rende nos écoles (spécialement les petites) plus agréables et plus attrayantes; sur des plans supérieurs, comme celui de l'intérêt des parents envers l'éducation de leurs enfants, par l'Association Parents-Maîtres, et celui du désir chez les commissaires (mandataires des parents) de perfectionner sans cesse leur connaissance de la loi scolaire et de tout ce qui regarde l'éducation et l'instruction. Monseigneur conclut ce premier point en demandant qu'on fasse donner à nos écoles leur plein rendement, de sorte qu'elles n'obtiennent pas plus de faillites aux examens que celles des autres groupes.

2) Monseigneur fit un vibrant appel en faveur de la consolidation sur le plan paroissial, spécialement là où nous avons de très petites écoles. Ce cas se répète souvent dans le diocèse de St-Boniface. Sachons accepter les sacrifices exigés par la consolidation, comme la disparition de petits districts scolaires, pour le plus grand bien de tous. La consolidation "paroissiale" permet l'établissement d'unités scolaires plus restreintes que celles prônées par les partisans des Grandes Unités, mais susceptibles d'offrir un front solide à leurs empiètements possibles.

3) N'ayons pas peur de la vague de propagande en faveur des Grandes Unités. Déjà en 1945, ici au Manitoba, on parlait des grandes unités comme si elles allaient être immédiatement imposées. Nous sommes pourtant en 1958 et rien n'a encore été accompli, excepté à Dauphin. On peut même dire, à bien des indices, que l'enthousiasme manifesté en 1945 a subi une certaine régression et qu'on a chance d'obtenir un plan plus raisonnable. Donc, ne pas avoir peur, ne jamais céder quand il s'agit de principes . . . et la victoire sera éventuellement le partage de ceux qui savent se tenir debout.

4) Il ne faut en rien abandonner nos frères canadiens-français, pas même ceux qui sont en très faible minorité dans certaines régions moins favorisées du point de vue scolaire.

5) Et enfin, ne pas abandonner nos coreligionnaires. Par exemple, que les catholiques des milieux ruraux plus favorisés n'oublient jamais ce qu'il en coûte parfois aux catholiques des centres urbains pour soutenir leurs écoles catholiques. Que les sacrifices des uns soient la force des autres!

Suivez ces directives, ajouta Son Excellence, et vous aurez tout ce qu'il faut pour mener à bien la lutte grave actuellement engagée. Monseigneur rappela alors la lutte engagée le matin même par MM. Bockstael et Préfontaine, au congrès de la M.S.T.A., et dit qu'elle a déjà procuré immensément de bien. Les membres de la Commission Royale sauront que ceux qui avaient signé le mémoire de la M.S.T.A. avaient menti en osant présenter leurs idées comme étant celle de tous.

M. Pineau remercia brièvement et délicatement Mgr Baudoux pour ses paternelles mais fermes directives. Et l'on proposa que la séance soit immédiatement levée, de sorte que les discours des visiteurs d'écoles furent remis au lendemain soir.

Nous devons, nous qui sommes forts, supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous plaire à nous-mêmes. (Rom. 15, 1)

"LES FRANÇAIS DANS L'OUEST CANADIEN"

par Donatien Frémont
Spécial à "La Liberté et le Patriote"

CHAPITRE II (suite)

L'EXCURSION DU DAMARA

Au moment où, par un concours heureux de circonstances et de bonnes volontés, le Canada était en vedette dans les milieux français les plus éclairés, la Compagnie canadienne-française de navigation à vapeur, en vue d'inaugurer sa ligne directe de paquebots entre Le Havre et Halifax, organisait le "premier train de plaisir transatlantique". Cinquante-quatre excursionnistes, dont six dames, répondirent à l'appel: simples amateurs de tourisme, journalistes invités par la compagnie, délégués de chambres de commerce et de chambres syndicales, qui se proposaient d'étudier les ressources agricoles et commerciales du pays. Ils s'embarquèrent au Havre, sur le **Damara**, le 4 août 1885, et arrivaient le 15 à Halifax. La province de Québec était alors en pleine effervescence, à la suite de la condamnation à mort de Louis Riel à Régina, et la réception destinée aux visiteurs français, à l'Hôtel de ville de Montréal, se combina avec celle faite au général Middleton, vainqueur de l'insurrection du Nord-Ouest.

Onze de ces voyageurs, y compris trois dames, se rendirent jusqu'aux montagnes Rocheuses, sous la conduite du curé Labelle. Le groupe comprenait, outre le guide bénévole: Gustave de Molinari, du **Journal des Débats**, rédacteur en chef du **Journal des Economistes**, et sa fille; l'ancien juge Perratin; l'artiste Joliot et sa femme; Tiret-Bognet, correspondant de l'**Illustration** et du **Journal des Voyages**; Georges Demanche, rédacteur en chef de la **Revue Française de l'Etranger et des Colonies**, représentant du **Soleil**; le vicomte Charles de Bouthillier, membre de la Société de Géographie de Paris; l'abbé Mangin, professeur de mathématiques et de physique, directeur du Cercle catholique de Tambervillers (Vosges), et son élève, Alphonse de la Vermette. E. Agostini, délégué du Syndicat maritime et fluvial de France, et sa femme visitèrent le Manitoba un peu plus tard.

Les excursionnistes furent émerveillés par la belle apparence de Winnipeg, aux rues larges et aux magasins débordant de marchandises. Un convoi spécial de chemin de fer les conduisit, avec un groupe choisi d'invités, à Otterburne, où ils furent reçus à la gare par deux compatriotes: l'abbé Jolys, curé de Saint-Pierre, et son hôte breton d'alors, Henri de Kéruzec. Après la visite de la colonie mennonite de Haspeler (Steinbach) et du village de Saint-Pierre, il y eut dîner au presbytère; toast à la France par l'abbé Jolys, auquel répondit le chef de la délégation, Molinari.

Le lendemain, à Saint-Boniface, les "Français de France" furent l'objet d'un très chaleureux accueil. Le jeune avocat James-Emile-Pierre Prendergast, qui devait achever sa carrière comme juge en chef de la Cour supérieure du Manitoba, leur présenta, au nom de la Société Saint-Jean-Baptiste, une adresse émouvante et de haute tenue littéraire, dont le texte se trouve consigné dans le livre de Molinari, **Au Canada et aux Montagnes Rocheuses. Le Manitoba** cite les paroles de l'un des visiteurs résumant le thème général de leurs allocutions: "La France a oublié, mais maintenant elle se souvient. Aujourd'hui, elle envoie ses délégués qui constatent avec émotion que son nom est toujours cher au Canada français; demain, elle vous enverra ses enfants pour vous fortifier et vous demandera de partager avec eux la richesse du sol".

UN PAYS A LA MODE CHEZ LES INTELLECTUELS

La mission d'étude de 1885 corrobora pleinement l'avis de M. de La Londe et de Frédéric Gerbié quant à la fertilité des plaines de l'Ouest. Agostini, ancien commissaire général à l'Exposition internationale d'Amsterdam, était un organisateur doublé d'un financier et d'un économiste aux larges conceptions. Après avoir constaté ces richesses incroyables, il jugea que la France pouvait en retirer un inestimable bienfait pour remédier à la situation précaire de son agriculture.

"Il y a non seulement un intérêt naturel à reconquérir pacifiquement l'ancienne influence de notre race dans le Nouveau-Monde, mais là peut être aussi la solution du problème économique qui ébranle l'édifice social de l'ancien continent", lisons-nous dans le mémoire qu'il soumit à Paul Casimir-Périer, président du Syndicat maritime et fluvial de France. L'agriculture européenne, menacée de toutes parts par l'épuisement du sol et l'avilissement des prix, pouvait, si elle le voulait, trouver son salut dans l'Ouest canadien.

Agostini proposait un système ingénieux de compensation: "Tel propriétaire agricole qui a, par exemple, une terre en Europe d'une valeur de 100,000 francs qui ne lui rapporte pas 2,000 pourrait, divisant ses forces, faire au Canada un placement foncier d'une valeur égale à sa propriété en France, et cette exploitation nouvelle, même dans les conditions rudimentaires où l'agriculture est encore là-bas, lui rapporterait 7, 8, 9 et 10 pour cent et plus . . ." Partisan convaincu d'un vaste système de colonisation soutenu par de puissants capitaux, Agostini ne l'estimait possible qu'entre les mains de gros propriétaires fonciers, chefs d'entreprises attirant de la main-d'oeuvre pour les travaux d'exploitation. Il rejetait **a priori**, comme vouée à l'insuccès, toute tentative de la part de colons isolés.

C'est la même idée que l'on retrouve dans les articles de Molinari. Le journaliste des **Débats** ne croit pas, non plus, à la réussite de simples colons laissés à eux-mêmes. "Certes, dit-il, c'est une perspective séduisante pour un laboureur à gages ou même un petit fermier de devenir, moyennant 10 piastres (50 fr.), propriétaire d'un **homestead** d'une soixantaine d'hectares de terre vierge de première qualité; mais pour réaliser ce rêve, il faut quitter le milieu où l'on est accoutumé à vivre, traverser l'Océan et se lancer dans l'inconnu. A moins d'être poussé à bout par la misère ou d'être pourvu de l'instinct migrateur des races germaniques, on ne s'expose pas volontiers aux épreuves et aux risques d'une pareille aventure".

Les deux économistes français ont donc trouvé le moyen d'épargner aux immigrants abandonnés à leurs seules ressources les difficultés auxquelles ils se heurteraient fatalement: ce sera le "système de colonisation par en haut", avec la collaboration active des classes supérieures du vieux monde.

"Il ne faut pas oublier, écrit l'auteur d'**Au Canada et aux Montagnes Rocheuses**, que le Canada a commencé à être colonisé par une compagnie de capitalistes, la Compagnie des Cent associés. Sont venus ensuite des fils de famille, pour la plupart officiers dans l'armée, à qui le roi concédait des seigneuries sur les bords du Saint-Laurent et qui y établissaient des soldats de leurs régiments ou des paysans du domaine paternel, en leur faisant les avances nécessaires. Pourquoi ce mode de colonisation qui a donné alors des résultats si féconds ne serait-il pas repris sous des formes nouvelles, en harmonie avec notre état social et économique? Les fils de famille oisifs ne manquent pas en France; pourquoi ne viendraient-ils pas continuer, dans le Nord-Ouest du Canada, l'oeuvre que leurs devanciers des dix-septième et dix-huitième siècles ont commencée dans l'Est? S'ils ne peuvent plus obtenir des concessions gratuites de seigneuries, ils peuvent, ce qui vaut mieux, choisir eux-mêmes et acheter, à un prix presque nominal, des terres qui comptent parmi les plus fertiles du globe et qui n'exigent point de frais de défrichement. La plus-value croissante du sol de la Nouvelle-France ne les dédommagerait-elle pas amplement de la moins-value des terres de l'ancienne?"

UN "SYSTEME DE COLONISATION PAR EN HAUT", AVEC LE CONCOURS ACTIF DES CLASSES SUPERIEURES DU VIEUX MONDE

Frédéric Gerbié, dans **Le Canada et l'émigration française**, tout en spécifiant que le métier de colon convenait uniquement aux gens familiers avec les rudes travaux, avait déjà, lui aussi, mis en éveil une autre classe bien définie de compatriotes lorsqu'il écrivait: "Nos fils de famille qui, fidèles à des traditions, répugnent à adopter les idées de la France contemporaine, feraient bien d'aller au Canada et de s'y livrer à l'agriculture, au lieu de perdre leur temps et de dépenser leur argent à soupirer après un état de choses qui n'est pas prêt à revenir de sitôt".

On retrouve exactement le même son de cloche dans **Le Manitoba, champ d'immigration**, brochure publiée par Alfred Bernier, surintendant de l'Instruction publique (section catholique). L'auteur y reprend la formule Agostini-Molinari et amplifie le souhait de Gerbié, en y ajoutant la note sentimentale:

"Nous nous imaginons, dit-il, — est-ce une illusion? — qu'il **y a**, en France et en Belgique, des familles inquiètes de l'avenir, possédant des capitaux actuellement improductifs, jouissant, les unes, du prestige de la noblesse, les autres de la fortune ou de la renommée littéraire, exerçant autour d'elles une influence acquise autant par leurs qualités d'honnêtes gens et par leurs oeuvres que par leur situation, et qui comptent sur l'affection des bons paysans qui jouissent de leurs bienfaits.

"Ces familles ne pourraient-elles pas acquérir dans notre pays, avec une partie de leurs capitaux, des domaines qu'elles coloniseraient avec des fermiers, des paysans choisis, sous la direction d'un membre de la famille, celui-ci aidé, s'il en sentait le besoin, de l'expérience d'un Canadien pris au Manitoba ou dans la province de Québec?

"Ce membre de la famille ne serait pas nécessairement rivé au sol du Nouveau-Monde; le sort des familles seules qu'il aurait déplacées serait définitivement arrêté; pour celles-ci, ce serait évidemment l'expatriation, mais l'expatriation dans un milieu homogène, sympathique de coeur, de moeurs, de langue et de sentiments, où elles pourraient devenir propriétaires, sans cesser d'aimer la France."

Et voilà comment l'on songeait à instaurer dans l'Ouest canadien un petit système néo-féodal de forme patriotique et séduisante, au profit d'une classe de Français sur le déclin, mais capable de jouer un rôle en terre d'Amérique.

En fait, le vent soufflait de ce côté dans certains milieux aristocratiques français. Les premiers qui connurent les riches possibilités de l'Ouest furent, à part quelques exceptions, moins de vrais agriculteurs que des amateurs qui se sentaient la vocation de gentleman-farmer. Plusieurs nobles maisons plus ou moins décavées crurent avoir découvert le filon qui allait leur fournir les ressources nécessaires pour redorer leur blason. Et c'est ainsi qu'un bon nombre de jeunes représentants de vieilles familles prirent joyeusement la route de l'Ouest canadien.

Henri de Lamothe, Cinq mois chez les Français d'Amérique, Paris, 1879.
G. de Molinari, Lettres sur les Etats-Unis et le Canada, Paris, 1876; Au Canada et aux Montagnes Rocheuses, Paris, 1886.
Frédéric Gerbié, Le Canada et l'émigration française, Québec et Paris, 1884.
Jean Bruchési, Rameau de Saint-Père et les Français d'Amérique, Les Cahiers des Dix, Montréal, 1950.
T.-Alfred Bernier, Le Manitoba, champ d'immigration, Ottawa, 1887.
Le Métis, Saint-Boniface, 1880-1881.
Le Manitoba, Saint-Boniface, 1881.
La Minerve, Montréal, 1880.
Paris-Canada, Paris, 1884-1886.

Fin du chapitre

La Liberté et le Patriote



Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.
TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

St-Eugène

Partie de cartes

La première d'une série de cinq parties de cartes a eu lieu le dimanche 12 janvier dans l'église de St-Eugène de St-Vital. Cette soirée fut un succès, grâce au dévouement de la principale organisatrice, Mme W. Coindet, assistée de M. Coindet et de Mmes André Carrière, O. Couture, Maxime Carrière, A. Craigie et F. Cadotte.

Les prix de trois mains furent alloués à M. Marcel Bruce, Mme Jewel Horsley et M. D. Racette. Les prix de consolation échouèrent à M. Marcel Hébert et Mlle Anne-Marie McDonald. Mme J. Horsley fut l'heureuse gagnante du grand prix de total, don de Lafrenière et Fils, de Norwood. Le prix d'entrée, don de la Compagnie Cusson Lumber, de St-Boniface, fut gagné par M. l'abbé Lucien Turcot, curé.

Une lampe de table et une tonne de charbon, dons de Lanthiers' Hardware et de la Compagnie Toupin Lumber and Fuel, de St-Boniface, furent gagnées par M. L. Cancade.

De plus, plusieurs objets divers et utiles furent offerts pour la rafle, grâce à la générosité des donateurs suivants: de St-Boniface — Pharmacie Paquin, Chez Huot, Restaurant Bruneteau, Ed's Lunch, Bijouterie Stanners, Bijouterie Bourbonnais, Couture Motors, Hub Service Station (G. Privé), Frank Van Belleghem, M. Greene, Magasin (Alice Lawrence); de Fort Garry — Royal Dairy (O. Van Walleghem); de St-Vital — Ralph's Grocery, André, Alice, Roland et Maurice Carrière; Salon de beauté (Pierre Gérard), Murphy's Drug Store, Cambridge Clothing, Delta Electric, Mme W. Coindet, Mme R. Craig et Albert Carrière.

Félicitations à l'annonceur, M. J. Robert, à ses assistants MM. W. Coindet, M. Carrière, J. Callens et J. Lagassé, et plusieurs jeunes gens de la paroisse. Il ne faut pas passer sous silence l'orchestre Fontaine qui a su si bien égayer les auditeurs, jeunes et vieux.

Pour terminer la soirée, un succulent goûter fut servi par les organisatrices. Sincères remerciements à tous, organisateurs et donateurs.

La prochaine soirée aura lieu le 2 février. Bienvenue à tous!

Une "Claire" et un "François" pour le diocèse de St-Boniface

La plupart des jeunes étudiants du diocèse de St-Boniface se souviennent des élections de l'automne dernier dans chaque école qui s'abonnait au journal "Claire" pour les filles, ou au journal "François" pour les gars. Les élus, "Claire 58" et "François 58" de chaque école, avaient ensuite à répondre à un questionnaire-concours. Ce concours avait été envoyé de Montréal, par ceux qui sont en charge des journaux "Claire" et "François".

La Fédération diocésaine de J.E.C. de St-Boniface se fait un plaisir d'annoncer que la "Claire 58" du diocèse de St-Boniface est Mlle Jeannette Roque, fille de M. et Mme Félix Roque, de Ste-Anne-des-Chênes, et que le "François 58" est M. Jules Comeault, fils de M. et Mme Félix Comeault, de Letellier. Jeannette et Jules sont tous les deux des militants de J.E.C. dans leur école. Félicitations à ces deux jeunes qui ont su bien répondre à leur questionnaire.

Comme cadeaux, ils ont reçu un beau livre et un abonnement gratuit à "Claire" ou à "François" pour l'année 1958-59. En plus, Jeannette a eu un magnifique ensemble, broche et boucles d'oreilles, en émail sur cuivre, et Jules a reçu un jeu de ping-pong complet.

Comme ils sont chanceux! Et tout n'est pas fini! Le samedi 11 janvier, ils se rendaient au bureau de la Fédération diocésaine de la J.E.C., 466, rue Aulneau, pour répondre à un autre questionnaire-concours, final cette fois, en vue de l'obtention d'une bourse d'étude de $100. Ce concours est national. Espérons que le diocèse de St-Boniface sera à l'honneur.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

41-742-41P.

Billet du vendredi

JOSEPH CONRAD, romancier anglais qui était polonais

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Joseph Conrad, qui est avec Robert-Louis Stevenson l'un des plus grands romanciers d'aventures de l'Angleterre, était polonais. Le centenaire de sa naissance tombant cette année, il fut assez question de lui dans la presse littéraire, mais en Angleterre, cela va de soi, beaucoup plus qu'en France ou en son pays natal, l'Ukraine. Car ce Polonais, qui devait devenir un écrivain anglais, naquit à Bordiczew, où son père vivait en exil à cause de ses idées politiques. On l'accusait de conspiration, sans doute contre le gouvernement de Vienne.

Toujours est-il que son fils, de son nom Josef Konrad Korzenowski, eut tôt le goût de la mer, qu'il vit pour la première fois à Venise en 1873, à l'âge de 16 ans. Un an plus tard, il débarquait à Marseille, et il est curieux que ce futur romancier anglais se soit donné d'abord une formation française. Par ses fréquentations du moins, car il navigua pendant quatre ans avec Marseille comme port d'attache, et il ne posa le pied en Angleterre qu'en juin 1878, alors qu'il ne savait pas dix mots d'anglais.

Dès 1880, il subissait à Londres les premiers examens qui le conduiraient à son rôle d'officier de la marine marchande, après avoir obtenu la naturalisation britannique. Il fut marin et commandant de vaisseau jusqu'en 1890 ou à peu près, après quoi il abandonna le sextant pour la plume.

* * *

Il courut les sept mers du monde, s'il est exact qu'elles sont sept, y acquit une expérience qui ne se remplace par rien d'autre. Il commença d'écrire vers 1886, s'essayant d'abord la main à la nouvelle, et de la façon la plus naturelle, logique aussi, ne trouva ses sujets que dans la mer et la vie maritime, les marins, les ports.

Il publia son premier roman en 1895: **Almayer's Folly.** D'autres suivirent à un rythme rapide, dont les plus connus sont peut-être **Typhoon, Lord Jim, The Rescue, The Rover.** Ce dernier parut en 1923 et l'auteur mourait un an après, le 3 août 1924, d'un coeur épuisé.

S'il écrivait l'anglais avec distinction, s'y appliquant avec une sorte de coquetterie, il lui manqua pourtant un certain fini. On sent chez lui l'homme qui s'est instruit lui-même, manque d'études de base et qui n'a pas été au fond des choses, en ce qui regarde la langue et son usage. Ce qu'on lui pardonne, quand on sait que cet Anglais ne l'était pas, et que sa formation première était slavonique.

Il avait quand même de la force et de la conviction, et il connaissait si bien le monde dont il parlait, ou écrivait, qu'il possédait au plus haut point ce qu'on appelle le don de crédibilité. Il en est peu comme lui pour saisir le sens, l'odeur, l'atmosphère de l'océan, et en communiquer l'impression.

* * *

S'il écrit des récits d'aventures, ses personnages ne sont pas des aventuriers au sens où on l'entend. Ce sont, plutôt, des gens jetés dans l'aventure. Ils n'en ont pas le goût, ils la redoutent, la fuiraient volontiers, mais ils sont victimes des circonstances et deviennent aventuriers, si l'on peut dire, à leur corps défendant. Ce qui distingue Conrad de la plupart des romanciers d'aventures, surtout de ses confrères anglais.

A ses qualités de romancier d'aventures s'ajoute celle d'un fin psychologue, même profond. Les hommes qu'il crée, qui se meuvent par sa volonté, n'ont rien du héros bâti en force, ni du risque-tout capable d'audaces téméraires. Ce sont, au contraire, des individus qui n'ont rien de transcendant, dans l'ordre physique ou moral, mais d'humbles gens comme le premier venu, assez souvent des hommes du monde et des intellectuels, que la vie met aux prises avec l'aventure et qui se débrouillent. Ainsi ce Heyst, penseur et lettré suédois, héros d'**Une Victoire,** sorte de déclassé supérieur, comme le note Edmond Jaloux, qu'une raison quelconque "a rejeté de la civilisation et dressé sur ces marges de la vie sauvage que sont certaines contrées encore mal connues".

Par sa psychologie, son analyse de caractères en contrastes, hésitants et incompris, Conrad reste plus slave qu'anglais. On se demande d'ailleurs jusqu'à quel point on doit le considérer comme romancier anglais, hors la langue employée par lui? Seul le hasard l'empêcha de devenir un écrivain français, mais c'est là une autre histoire.

L'ILLETTRE.

TOKYO — Des constructeurs de navires au Japon ont annoncé qu'ils entreprendront, ce printemps, la construction de deux navires propulsés par l'énergie atomique. Ils ont terminé les plans d'un pétrolier de 80,000 tonnes propulsé par un réacteur à eau pressurisée.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

En félicitant les gagnants du bonspiel qui fut tenu à Somerset dimanche dernier, nous n'oublions pas de remercier nos hôtes pour la magnifique réception qu'ils nous ont donnée, ni de les féliciter du succès appréciable qu'a remporté l'entreprise. Nous offrons nos sympathies à nos frères, les héros vaincus, en leur rappelant que la gloire n'est que passagère. Regardez les "Eskimos", même eux ont perdu quelques fois . . .

Annonces

Ceux qui désirent se réserver une place à la Maison des Retraites fermées doivent donner leur nom au frère Luc Soulodre. La retraite commence le 7 mars pour se terminer le 9. Prenez le temps de la faire, ce n'est pas la peine de remettre à plus tard. Au jugement dernier, il sera trop tard . . .

N'oubliez pas non plus la soirée des ex-grands chevaliers qui sera tenue au Cercle Ouvrier le 10 février, un lundi. Pour ceux qui ont manqué une telle soirée l'an dernier, proposez-vous de vous y rendre cette année. Vous verrez que nos ex-grands chevaliers ont encore du feu dans leurs paroles.

Lundi prochain, il y aura assemblée régulière. Rendez-vous tôt, afin de pouvoir faire la lecture des règlements de l'ordre.

Le mois de février approche. Avez-vous vendu tous vos billets? Si oui, appelez le frère Lavacque. Sinon, il y a quelque chose qui ne va pas. D'après un vieux proverbe allemand: "Le monde est aux vaillants".

Sur ce, salut, et à lundi prochain!

APRES-TOUT.

Décès

Mme Edmond Trudel

Mme Edmond Trudel, née Augustine Raby, ancienne citoyenne de St-Boniface, est décédée à Ottawa le vendredi 17 janvier. M. Trudel, ancien rédacteur du journal "Le Manitoba" et maître de poste de St-Boniface, mourut en 1933.

Mme Trudel laisse dans le deuil deux fils, le docteur Jean-J., de St-Boniface, et Antonin, de Detroit, et deux filles, Mme G. M. Pribyl (Anne-Marie), de Chicago, et la Rév. Sr St-Denis-André, principale du Monastère des Urulines, de St-Léonard, N.-B., ainsi que dix-huit petits-enfants et seize arrière-petits-enfants.

Filles d'Isabelle de St-Boniface

Attention, attention! notre initiation qui devait avoir lieu le 2 février a été remise au 16 février.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à notre régente d'Etat, Mlle Rose Senez, qui fait actuellement un séjour à l'hôpital de Ste-Anne. Ce même souhait va aussi aux membres malades de notre cercle, Mmes Y. Dupuis et G. Bouvier.

Nos sincères félicitations vont à M. et Mme A. Collette pour la naissance d'un garçon, Mario-Ivan.

Votre prochaine assemblée d'affaires aura lieu le 4 mars.

Ebranler et porter ses frères au mal, blesser leur conscience pendant qu'elle est encore faible, c'est pécher contre le Christ. (I Cor. 8, 12)



On voit sur la photo quelques citoyens de St-Boniface qui ont accompagné l'hon. D. Campbell, premier ministre du Manitoba, au congrès libéral national qui eut lieu la semaine dernière à Ottawa. De gauche à droite, **Mme B. Wolfe, MM. Roger Teillet**, député provincial, **Louis Deniset**, député fédéral, le **premier ministre, Bernie Wolfe, Jean-Marie Deniset** et **Etienne Bohémier.**

Les servants de messe de la paroisse de la cathédrale

Nous croyons que la présente chronique est de nature à intéresser les lecteurs de notre journal parce qu'elle vous racontera un peu l'activité d'un groupement de jeunes, et les jeunes, parce que jeunes, nous intéressent toujours; nous l'avons été et nous voulons tous le rester de coeur au moins.

Le groupement en question dans cette chronique est celui des servants de messe de la paroisse de la cathédrale de St-Boniface. Comme tout mouvement, il possède une équipe qui seconde les efforts de l'aumônier, rédacteur de cette première chronique. L'équipe responsable depuis le mois de septembre dernier et jusqu'au 14 janvier de cette année était composée comme suit: M. Fernand Desjardins, séminariste, assistant de l'aumônier; Roger Muller, président; Pierre Léveillé, 1er conseiller; Michel Monnin, trésorier. Le seul changement de janvier à septembre 1958 est que le nouveau président sera Gilbert Fabas et que Roger Muller continuera ses services comme conseiller. Cette équipe doit s'occuper de plus de 125 servants de messe, anciens et apprentis; il leur faut venir aux réunions hebdomadaires des mardis soirs et s'entraider dans l'entrainement pour toutes les cérémonies du choeur.

Afin de stimuler et maintenir l'intérêt des servants, il y a une série de trois épreuves, chacune donnant droit à une carte spéciale et les trois aboutissant à un diplôme signé par Mgr l'archevêque.

Depuis le début de l'année scolaire, nous avons eu tous les mardis soirs des réunions avec exercices dans la sacristie. Plusieurs se sont distingués par leur ponctualité et leur régularité à ces réunions. Beaucoup ont pu, à cause de cela, passer leur premier degré. Après avoir subi l'examen avec succès (quelques-uns doivent le reprendre), le servant doit payer dix sous et ensuite seulement il reçoit sa carte prouvant son habileté au degré passé. Ce petit dépôt exigé permettra au groupe de se constituer un fonds qui lui sera utile quand le besoin se présentera.

Vu le caractère des jeunes, nous avons eu, pour récompenser les plus fidèles et provoquer les autres à faire mieux, une soirée récréative, le 16 décembre, dans la salle Jubinville de la cathédrale. Ils étaient près de 75. Les jeux, la collation abondante, les présences et les mots d'encouragement de M. le curé et de notre bon archevêque ont fait de la soirée un vrai succès. Mgr Baudoux a même voulu revivre certains souvenirs de son temps de curé et est resté pour partager avec nous la collation, participer activement au bingo et bénir les objets gagnés. Nous voudrions ici remercier les gens qui nous ont assistés, soit par le concours de leur personne, soit en nous faisant cadeau de friandises ou autres choses du genre. D'abord un remerciement spécial aux trois dames qui ont été si bonnes, qui ont su endurer si patiemment toute cette marmaille et qui lui ont distribué avec un sourire constant la copieuse collation; il s'agit de Mmes Marie-Anne Gauthier, Edouard Lambert et Wilfrid Tétreault. Remerciements réitérés à M. Morier, de Medo-Land, à la pâtisserie Pelland, aux épiceries Chaput et Lalonde et à la librairie Fides.

Le 17 décembre, une lettre circulaire a été envoyée à tous les parents des servants. Par là, nous voulions leur donner des nouvelles de l'association et leur rappeler le lien très réel entre le servant et le célébrant à l'autel. Nous avons insisté sur la ponctualité aux offices et la propreté extérieure requise pour une assistance digne du choeur. Nous avons même demandé aux mères si elles acceptaient de laver au moins un surplis par mois pour aider les Soeurs de la Ste-Famille déjà débordées de travail. Plusieurs ont répondu dans l'affirmative.

Cette année, nous avons voulu revenir à ce qui se faisait toujours avant la présence du Grand Séminaire à St-Boniface; nous avons demandé que ce soit les jeunes de la paroisse qui servent la messe de minuit et Mgr l'archevêque a accordé la permission; tous les jeunes le remercient du fond de leur coeur pour cette insigne faveur.

Pendant les vacances de Noël, sept servants, accompagnés de l'aumônier, sont allés passer une nuit à la Trappe Notre-Dame des Prairies à St-Norbert. Le T. R. Père Abbé nous a reçus avec un accueil digne de saint Bernard lui-même. Les jeunes se sont levés pendant la nuit pour assister au chant de matines et sont retournés ensuite au lit jusqu'à la messe de 6 h. 45 a.m. Au cours de la matinée, ils ont eu une trop courte conférence par le R. P. Amédée sur la vie trappistine. Le Père fut littéralement bombardé de questions par les jeunes fascinés et intrigués. Un autre Père leur fit visiter les installations très modernes de la ferme et eut à répondre à des questions nombreuses. Après un excellent dîner servi par un Père très joyeux et après avoir remercié les Pères (ceux qu'ils ont pu voir), les jeunes sont revenus à la maison le coeur content d'avoir pu accorder au bon Dieu quelques instants de leurs précieuses vacances. Les auditeurs de CKSB ont peut-être entendu leurs impressions de cette visite à la trappe, lors d'un programme organisé par M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier et qui passa en ondes le dimanche soir 12 janvier.

En terminant, nous aimerions donner la liste des noms de ceux qui ont maintenu jusqu'ici un record parfait de 100 pour cent pour leur présence au choeur à chaque fois qu'ils ont été demandés. Ce sont: Gérald Backeland, Philippe Beaulieu, Omer Cormier, Ronald Desrochers, Robert Glasson, Claude Lavallée, Jean Léveillé, Georges Rowan et Paul Savoie. Il y en a d'autres qui ont très près du 100 pour cent et d'autres encore qui ont 100 pour cent mais qui viennent au choeur depuis un ou deux mois seulement. Félicitations à tous ces jeunes et aussi à leurs parents dévoués!

Au nom de tous les servants de messe de la cathédrale, nous voudrions offrir nos plus vives condoléances à notre assistant séminariste, M. Fernand Desjardins, dont le père est décédé pendant qu'il était chez lui (en Acadie) pour ses vacances de Noël.

Voilà la fin de la première chronique. Y en aura-t-il d'autres? Oui, quand nous en aurons le temps et quand nous aurons suffisamment de nouvelles à vous transmettre.

Abbé Léo COUTURE,
aumônier.

Au Cercle Molière

Une date à retenir, c'est celle de la grande soirée du Cercle Molière qui aura lieu le samedi 25 janvier à 8 h. 30, en la salle de l'U.N.F., angle des rues Kenny et Eugénie.

Tous les membres et leurs amis y sont cordialement invités.

PETITE NOTE

M. et Mme Israël Dufault, de St-Boniface, sont revenus enchantés de leur voyage en Alberta où ils ont rendu visite à leurs fils et bru à Millet. Ils visitèrent aussi Calgary, Banff, Lac Louise, Leduc et Edmonton.

Précieux-Sang

Partie de cartes

Mmes Alphonse Arnal et Rodolphe Bilodeau étaient les capitaines de la partie de cartes du 14 janvier, assistées de Mmes Hector Proulx, Fernand Durand, Ulric Normandeau, Jacques Senez, Alphonse Badiou, Laurent Gosselin, René Lacoste, Antoine Daudet, Albert Rousseau, Marcel Asselin, Gérard Audette, Patrice Martin, Henri Carrière, Antonin Poirier, Victor Fontaine, Alphonse Guénette, Olier Trudeau, Alfred Lambert, Edmond Nadeau et Eddy Desrosiers.

Le prix d'entrée échoua à Mme A. Robitaille et la cagnotte, à MM. B. Sholan et R. Stars.

Furent chanceux pour les prix des cinq mains: Mlle Emma Mailly et Mme O. Saulnier, Mme W. Lahaie, M. B. Sholan, M. H. Proteau, Mme Sourisseau et M. S. Muloin.

On alloua les prix de consolation à Mme R. Bilodeau et M. Alex. Pelletier.

Pour la rafle spéciale, le sort favorisa Mmes J.-A. Poirier, A. Jubinville, A. Parent et C. Monney.

Ligue de cinq quilles

Equipe	Points
Toupin Lumber	62
Les Joyeux	60
Sunshine	46
Royals	40
Les Météores	34
Aces	33
Leo's Electric	32
Les Hirondelles	30
Dames	
H 1 P — A. Préfontaine	250
H 3 P — A. St-Godard	634
Hommes	
H 1 P — A. Girard	278
H 3 P — A. Girard	692
Equipes	
H 1 P — Les Joyeux	935
H 3 P — Les Joyeux	2707

Un phare en guise de lieu de retraite

LONDRES — Dans les colonnes d'annonces, sous la rubrique: personnelle dans le "London Times", on pouvait lire récemment ceci: "Phare hors d'usage demandé immédiatement. Ecrire Boite T. 133".

Le journal déclare que la femme qui avait payé cette annonce désirait un phare placé au large mais pas trop loin toutefois afin de pouvoir s'y rendre aisément, quand elle en avait assez de tout l'entourage.

Une chapelle s'élève en Guinée française, grâce aux fidèles de N.-D.-de-Lourdes

N.D.L.R. — Une chapelle, dédiée à saint Joseph, témoignera en Guinée française de la générosité d'un groupe d'amis des missions à Notre-Dame-de-Lourdes, Man., d'après une lettre que le missionnaire responsable a fait parvenir à ses bienfaiteurs. Le R. P. D. Ammann, P.B., leur a écrit en effet de la mission de Koloума, dans la Macenta, Guinée française, le rapport qui suit:

Voilà deux ans bientôt, j'avais demandé à Mme Léon Pillet de bien vouloir m'aider à trouver les fonds pour la construction d'une chapelle de brousse dans notre pays Toma, en Guinée forestière. Cet appel a été entendu et je me dois de remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont bien voulu répondre à mon appel. Veuillez croire, chers bienfaiteurs, que j'ai été très sensible à votre générosité et que cet argent que vous avez bien voulu me faire parvenir sera utilisé au mieux pour l'extension du règne du Christ-Roi, patron de notre mission.

Nous sommes ici en plein pays païen, au milieu d'une population presque entièrement fétichiste et où les chrétiens ne sont encore que bien peu nombreux: une bonne centaine. Mais les efforts que nous avons déployés depuis 1953 commencent maintenant à porter leurs fruits. Nos catéchumènes avancent lentement mais sûrement vers le baptême et nous avons le ferme espoir de baptiser l'an prochain une vingtaine de jeunes gens qui attendent cet heureux jour depuis plus de quatre ans.

Ne vous étonnez pas de ce long délai, car si vous connaissiez l'état de ces populations fétichistes, vous comprendriez que ce n'est pas une petite affaire que d'en faire des chrétiens dignes de ce nom. Car il nous faut actuellement surtout des chrétiens capables d'affronter les pires épreuves afin de rester fidèles à leurs engagements. A quoi servirait-il de baptiser en masse, si nous n'étions pas assurés de leur persévérance?

L'apostolat dans cette région consiste essentiellement en tournées que nous faisons dans les villages de notre secteur qui comprend quelque 30,000 habitants. Les Pères se rendent donc de village en village, à pied, car les routes sont presque inexistantes et les pistes de la forêt ne permettent même pas le passage d'un vélo. Une fois dans les villages, nous prenons contact avec les gens et nous faisons l'instruction catéchistique aux divers groupes de catéchumènes. Nous nous efforçons de passer ainsi chaque mois dans chaque village, mais durant notre absence, l'instruction est confiée à un catéchiste de village. C'est généralement un jeune homme chrétien ou catéchumène qui a reçu une instruction spéciale de catéchiste, qui est au moins capable de lire dans sa langue toma le texte du catéchisme. Chaque mois, une retraite les réunit tous et nous donnons à chacun le programme à enseigner durant le mois. Mais vous comprendrez qu'une surveillance constante est nécessaire et c'est pour cela que nous les visitons régulièrement chaque mois.

La mission est divisée en secteurs dont le centre est confié à un grand catéchiste. C'est là que nous construisons nos chapelles de brousse et les dons que vous avez bien voulu me faire parvenir serviront à la construction d'une nouvelle chapelle de succursale qui sera, selon votre voeu, dédiée à saint Joseph.

Mais il faut bien reconnaître que l'apostolat se heurte actuellement à de nombreuses difficultés et il faut à nos catéchumènes beaucoup de courage pour persévérer: tracasseries des vieux païens qui considèrent souvent ces jeunes comme des renégats, difficultés causées par la mentalité actuelle imprégnée de politique matérialiste, etc. Tout cela rend notre tâche des plus délicate. Et pourtant, il faut que l'Afrique soit chrétienne si nous ne voulons pas qu'elle soit communiste et athée. Voilà pourquoi je me permets de recommander chaleureusement notre mission de Toma à vos prières, à vos sacrifices et à votre générosité, car il est grand temps que ce cri d'alarme arrive aux oreilles de tous les chrétiens, de quelque pays qu'ils soient, afin qu'une mobilisation générale soit faite pour le salut de l'Afrique nouvelle, celle qui se prépare à sortir de l'obscurantisme séculaire et à faire bientôt figure de continent civilisé, ou mieux, de continent chrétien.

Ce n'est certes pas en vain que S. S. Pie XII a publié dernièrement la grande encyclique en faveur de l'Afrique, car si l'on veut sauver l'Afrique, il faut le faire aujourd'hui et avec tous les moyens modernes dont nous disposons.

Encore une fois, chers bienfaiteurs, merci pour votre générosité, merci pour vos dons, merci surtout pour vos prières.

Et que Dieu vous le rende au centuple.

D. AMMANN, P.B.



Des dessins ci-dessus naîtra la nouvelle ville de Thompson, dans le nord du Manitoba. On reconnaît, au centre, sur cette photo, **l'hon. Edmond Préfontaine**, ministre des Affaires municipales, qui sera le ministre responsable de l'administration de cette ville et du district qu'établit le gouvernement pour toute la région du lac Moak. Il vérifie les plans avec les dessinateurs: à gauche, **M. David Henderson**, architecte adjoint, et **M. Eric W. Thrift**, à droite, directeur de la Commission Urbaine du Winnipeg métropolitain qui dirigeait l'entreprise. D'ici un mois, on commencera le déblaiement du terrain et dès cette année entre 200 et 250 immeubles domiciliaires seront complétés, dont la plupart seront des logements multiples. On espère en construire 1,800 en tout. D'après un accord entre le gouvernement provincial et la compagnie INCO, cette dernière s'engage à fournir toutes les facilités d'une ville d'une population de 8,000: immeubles, rues, égouts, parcs, sites pour églises, écoles, magasins et établissements industriels, etc. L'administrateur sera nommé par le gouvernement manitobain.

Ste-Agathe

Assemblée annuelle de l'Union des fermiers

Le mardi soir 14 janvier avait lieu l'assemblée annuelle de l'Union des fermiers de la localité, sous la présidence de M. Emmanuel Lemoine. Plus de 40 personnes assistaient. On commença par la représentation d'un film intéressant et amusant à la fois, et qui était une courtoisie de M. Jean Comeau, invité d'honneur.

M. Gaston Brémaud, secrétaire, lut les minutes de la dernière assemblée, et M. le président fit un rapport des activités de l'année 1957. Il invita M. Auguste Gauthier, délégué officiel au congrès de Winnipeg en décembre dernier, de donner un compte rendu du congrès. M. Gauthier mérite des félicitations pour avoir fait un résumé de son rapport en français d'une façon intelligente et claire. Il y eut quelques discussions sur les questions les plus importantes, puis on procéda aux élections du président d'abord, qui fut réélu, puis il fut proposé et adopté que tout l'exécutif soit réélu en bloc.

Les officiers sont: M. Emmanuel Lemoine, président, M. Alphée Dorge, vice-président, M. Gaston Brémaud, secrétaire, M. l'abbé A. Couture, curé, MM. Gustave Lévesque et L.-David Nolette, directeurs.

A l'invitation de M. le président, M. Jean Comeau adressa quelques mots à l'assemblée. Il se fit l'interprète de sa compagnie (United Grain Growers) pour encourager l'Union des fermiers dans leurs activités et leur combat pour le bien général de la classe agricole.

M. le curé adressa quelques remerciements aux personnes présentes et aurait voulu faire quelques reproches aux absentes. Car, dit-il, c'est en s'instruisant et en s'intéressant à ses propres affaires qu'on réussit à les rendre prospères.

M. l'abbé Couture déplora la mort prématurée de M. Alexandre Comeau, de St-Jean-Baptiste, qui était un ardent, dévoué et compétent directeur de l'Union des fermiers. Il a toujours fait son possible pour aider et vivifier l'association à l'assemblée annuelle.

Il fut proposé et adopté d'envoyer une carte de sympathies à Mme Comeau et l'on fit une collecte parmi les assistants pour faire dire une messe pour le repos de l'âme du regretté disparu.

Va-et-vient

MM. et Mmes Richard et Euclide Olivier sont revenus enchantés d'un voyage dans l'Est. Ils se rendirent jusqu'aux Etats-Unis. M. et Mme Euclide Olivier ont eu le bonheur de revoir après bien des années de séparation leur soeur respective et leurs familles: M. et Mme Albéric Gauthier (Marie-Rose Olivier) et M. et Mme Jos. Lataille (Osina Lemoine).

Correction

C'est par erreur que l'on a annoncé la semaine dernière que M. Daniel Robert était frère de Mme A. St-Onge et on a omis de mentionner que MM. Fortunat et Stanislas Robert étaient accompagnés de leurs dames aux noces de diamant de M. et Mme A. St-Onge.

Lorette

Réunion de l'A.P.M.

Le mardi 14 janvier, M. Joseph De Gagné, de St-Boniface, donna une conférence à la réunion mensuelle de l'Association des Parents et Maîtres. Le sujet traité fut "L'éducation sur l'alcool". M. De Gagné sut retenir l'attention de tous jusqu'à la fin.

Il y eut des questions et discussions qui animèrent l'assistance. Le conférencier y répondit toujours d'une manière nette et sûre. Il fit comprendre que dans les temps modernes, trois choses sont nécessaires au développement de la personnalité de l'enfant: le besoin de sécurité, le besoin de se faire accepter et le besoin de diversité.

Les parents comprirent que ces trois points étaient d'une grande importance, car, en agissant autrement, l'enfant se sentirait incapable d'accepter les luttes de la vie et se tournerait vers l'alcool. Ce sont des situations qu'il faut prévenir et le devoir retombe sur les parents. On peut dire aussi que les autres défauts qui se développent chez l'enfant dépendent de la formation.

M. l'abbé R. Bélanger, curé, remercia bien sincèrement le conférencier du service inappréciable qu'il avait rendu à ses paroissiens en parlant ainsi et mentionna la valeur de ses mérites et de son dévouement.

Soirée amusante

Un groupe de Gais Manitobains de St-Boniface doivent venir à la salle paroissiale de Lorette, le dimanche 26 janvier, pour donner une soirée amusante. Elle commencera à 8 h. précises et se terminera à 11 h. Il y aura divertissements de toutes sortes: danses, chants, saynètes, etc.

Les paroisses environnantes sont invitées à se joindre à Lorette et aux Gais Manitobains afin de rencontrer des amis et passer une agréable soirée.

Enfants de Marie

Le dimanche 12 janvier avait lieu la réunion des enfants de Marie. Une trentaine de membres furent fidèles au rendez-vous. Le but de cette réunion était de choisir une nouvelle présidente.

Voici les résultats des élections: présidente, Lorraine Gauthier; vice-présidente, Anita Landry; secrétaire, Lucianna Mireault; trésorière, Enna Gauthier; conseillères, Bernice Miazga, Lucille Landry et Georgette Gauthier.

Malade

Mme Champagne, mère de Mme Arthur St-Mars, de Lorette, est hospitalisée à St-Boniface depuis quelques jours.

Saint-Claude

Réunion annuelle

Le lundi 27 janvier aura lieu la réunion annuelle de l'hôpital de St-Claude. Venez en grand nombre assister à cette importante réunion qui se tiendra au soubassement de la salle paroissiale.

Baptêmes

Le 22 décembre: Raymond-Joseph-Albert, fils de M. et Mme Laurent Lafrance, né le 7 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Albert LeGras.

Le 26 décembre: Aline-Marie-Noëllie, fille de M. et Mme Roch, née le 19 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Danais.

Laurier

Çà et là

Une trentaine d'amis se réunissaient le vendredi 17 janvier chez Mme Ernest Bouchard pour une agréable soirée musicale donnée par M. Rémi Bouchard, pianiste, Mme C. Wiseman, de Neepawa, et M. H. Eyford, de Brandon, violonistes. M. Jean Nault interpréta aussi quelques morceaux de violon, accompagné au piano par M. R. Bouchard. Un succulent goûter termina cette soirée bien appréciée par tous ceux présents.

M. et Mme Rémi Clément sont retournés à Endako, C.-B., et M. et Mme G. Besse, à Biggar, Sask.

Les équipes de gouret n'ont pas connu beaucoup de succès dernièrement, les grands s'étant fait battre par le score de 6 à 2 contre Rorketon et les Bantam ayant perdu 3 à 2 contre Kelwood.

St-Adolphe

Va-et-vient

Sont retournés à leurs études: Arthur Aubin et Edmond Massicotte, au collège de St-Boniface; Luc et Camille Legal, au Juniorat de la Ste-Famille; Léonce Aubin, au Grand Séminaire de St-Boniface; Rachel Brodeur, Thérèse Aubin et Yves Legal, à l'Université du Manitoba; Jacqueline Brodeur et Rachel Aubin, gardes-malades étudiantes à l'hôpital St-Boniface.

MM. Donat et Amédée Lagassé et Philippe Leblanc sont partis visiter leurs parents et amis de Californie.

Election

Le jeudi 16 janvier avait lieu, à la salle académique du couvent, l'assemblée annuelle du district scolaire Dubuc. M. Henri Brodeur fut élu commissaire pour un terme de 3 ans.

Bingo

La soirée de bingo continue; les gros prix n'ont pas encore été gagnés, mais ils augmentent toujours.

Ste-Geneviève

M. l'abbé Georges-M. Svoboda, curé de Ste-Geneviève, invite les personnes intéressées à se rendre à Lourdes pour le jour de la consécration de la basilique St-Pie X le 25 mars, à Rome pour Pâques et vers d'autres lieux de pèlerinages célèbres à s'adresser à lui (téléphone Ste-Anne 314-22).

Aubigny

Partie de cartes

Le dimanche 26 janvier, à 8 h. p.m., aura lieu une partie de cartes organisée par les gens du village d'Aubigny. Il y aura à cette soirée les acteurs de la représentation intitulée "La famille Plouffe" qui eut lieu à St-Jean-Baptiste le 15 décembre dernier. Il y aura aussi de nombreux prix de cartes et bingo.

On réserve aussi une surprise et un délicieux goûter vous sera servi.

Venez nombreux le 26 janvier au soir.

N.-D.-de-Lourdes

Baptême

Brian-Jean-Paul, fils de Fernand Aminot et de Jeannette Lesage, né le 12 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Aminot, grands-parents de l'enfant.

Remerciements

M. et Mme Raymond Bérard désirent remercier tous les généreux donateurs qui ont donné un cadeau pour le premier bébé de l'année.

Partie de cartes

Le dimanche 26 janvier aura lieu une autre partie de cartes à Notre-Dame-de-Lourdes. Cordiale bienvenue aux paroisses environnantes.

Dunrea

Départ

Le docteur Yves Joubert, qui était ici depuis un an seulement, est déménagé à Brandon. Il est malheureux que nous perdions ce bon médecin, un des nôtres, jeune et rempli d'enthousiasme. Son épouse l'a précédé depuis quelque temps déjà. A tous deux, nous souhaitons bon succès dans leur nouveau champ d'action.

Le docteur Jeanson, de Melita, doit arriver ces jours-ci pour prendre sa place. Venu d'Angleterre, il est au pays depuis quelques mois seulement.

Va-et-vient

M. et Mme Gilles Fortier avaient le plaisir de recevoir, en fin de semaine, la visite de MM. et Mmes Antonin et Henri Jubinville.

St-Jean-Baptiste

Bingo

Le dimanche 26 janvier, à 8 h. 15 p.m., auront lieu 20 parties de bingo au Centre récréatif. Vous êtes tous cordialement invités.

Parents et maîtres

Le mercredi soir 15 janvier, une centaine de personnes se rendaient à l'auditorium de l'école Centre pour la réunion de parents et maîtres. Mgr H. Lapointe, curé, souhaita la bienvenue et M. O. Sabourin, président, présenta l'orateur de la soirée, M. l'abbé R. Lane, vicaire.

Avant de dérouler le film intitulé "Les parents", M. l'abbé Lane expliqua les trois points importants qui devaient être remarqués. Ce film intéressa beaucoup l'auditoire.

Après la représentation, l'assemblée divisée en équipes discuta les trois points suivants: 1) l'éducation des enfants: lui donne-t-on toute l'importance qu'elle devrait avoir? si non, pourquoi? découvrir les raisons, comment s'occuper de l'éducation de ses enfants; 2) savoir apprécier ce qui se fait à l'école; la littérature, l'histoire, les sciences, l'arithmétique sont-ils utiles à l'enfant? donner des raisons; 3) comment agir devant les enfants: est-ce que les querelles du père et de la mère peuvent avoir des effets sur l'enfant? si oui, découvrir ces effets, comment les éviter devant l'enfant.

Il y eut ensuite la réunion générale où les divers secrétaires donnèrent les opinions de leurs équipes respectives.

Pour terminer la soirée, M. l'abbé Lane tira les conclusions du film avec un sens pratique et beaucoup de compétence.

M. S. Marion remercia l'orateur de la soirée. Après le goûter, un court film "Des enfants de 2 et 3 ans" fut présenté.

Il est question qu'à la prochaine assemblée, il y aura des élections.

Finalistes

Le tournoi de ping-pong est maintenant terminé. Les finalistes parmi les externes furent Louise Garand, championne, et Fernande Barnabé et parmi les pensionnaires: Rose-Marie Desmarais, championne, et Hélène Maynard.

Dans la partie entre les deux championnes, Rose-Marie Desmarais fut victorieuse.

Va-et-vient

M. et Mme Marcel Dorge et leurs deux fillettes, Suzanne et Mariette, partirent par train le jeudi 16 janvier pour une promenade en Californie. Ils visiteront M. et Mme Roland Rajotte, soeur et beau-frère de M. Dorge, ainsi que d'autres parents et amis.

M. et Mme Joseph Vermette sont partis en automobile pour se rendre en Floride passer quelques mois.

Baptême

Le 12 janvier: Marie-Michèle-Denise, fille de Lucien Fillion et d'Elisabeth Desrosiers, née le 6 janvier. Parrain et marraine, M. Ulysse Fillion et Mlle Denise Desrosiers, oncle et tante de l'enfant.

Naissance

Le 14 janvier est né à l'hôpital de Morris un garçon, Joseph-Denis-Gabriel, fils de Denis Sabourin et de Denise Cloutier. Le parrain et la marraine seront Jean et Rita Cloutier, oncle et tante de l'enfant.

Haywood

Partie de cartes

Le dimanche 20 janvier eut lieu une partie de cartes à la salle paroissiale. Quelques parties de bingo furent jouées, mais le point important de la soirée fut un concours d'amateurs.

Les prix des cartes furent gagnés par Mmes Wilfrid Robidoux et Armand Bergeron, MM. Wilfrid Robidoux et Noé Lambert. Le prix d'entrée échoua à M. Elmer Major.

Au concours d'amateurs, il y eut 13 concurrents: 10 pour le chant et 3 pour le piano. Les prix de chant et piano furent gagnés par Mlle Lorraine Labossière, M. Jimmy Major et Mlle Francine Bernard.

Mlle Yvette Robidoux accompagnait au piano Mlle Lorraine Labossière et Mme Orval Major accompagnait au piano-accordéon son fils, Jimmy, qui chantait et qui jouait à la guitare. Ce fut un bon succès.

Çà et là

Mme Jos. Bergeron est partie chez sa fille, Mme V. Brier (Simone), de Flint, Michigan, pour un mois.

Le dimanche 20 janvier, Mme Armand Bergeron se rendit à Souris voir sa soeur, Mme André Rouire ((Thérèse), gravement malade.

M. Edmond Ducharme est patient à l'hôpital de Carman.

JERUSALEM — Au cours des dix dernières années, le nombre des immigrants en Israël s'est élevé à 911,000, c'est-à-dire que plus de la moitié des habitants de ce pays y sont arrivés après sa fondation, a annoncé la radio israélienne de Jérusalem.

Concours J.F.M.

Grand concours de la langue française

Réponses et gagnantes du concours no 7

Classes 7 à 12:

1) Je crois que nous arrivons.
2) Reconnaissez-vous votre malle?
3) Mettez ces bagages dans le taxi.
4) Quel est le prix pour chaque colis?
5) Voulez-vous me faire suivre ces bagages à cette adresse?
6) J'ai la clef de la malle.
7) Où est le chef de la gare?
8) Où est le service des réclamations?
9) Je voudrais continuer mon voyage.
10) Voulez-vous télégraphier?

Classes 4 à 6:

1) Prête-moi ton porte-monnaie.
2) Quelle couleur est ta malle?
3) As-tu un écritoire?
4) Tes gants sont percés.
5) Viens-tu à la quincaillerie?

GAGNANTES

Prix offerts par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface:

Claudette Létourneau, 185½, ave Provencher, St-Boniface (Grade 10).
Isabelle Coutu, 864, rue Sherbrook, Winnipeg (Grade 5).
Yvette Mulaire, La Broquerie (Grade 9).

* * *

Concours no 10

Nous présentons aujourd'hui le dixième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les élèves des collèges classiques sont hors du concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions voulues.

Il y aura un prix pour chacune des trois sections suivantes:

a) les classes 4 à 6 inclusivement;
b) les classes 7 à 9 inclusivement;
c) les classes 10 à 12 inclusivement.

CONDITIONS DU CONCOURS

1) Traduire en bon français le texte suivant.
2) Faire parvenir sa copie avant le 6 février à:
Les Jeunes Franco-Manitobains
Collège de St-Boniface
St-Boniface, Man.
3) Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, classe.

N.B.—Les réponses et gagnants du concours no 7 paraîtront dans le prochain concours.

(A la douane)

Classes 7 à 12:

1) Is the hand-baggage examined on the train?
2) Do the custom-house officers come here?
3) Where is the custom-house?
4) You have got to get out.
5) At the end of the platform, follow those people.
6) I have a trunk in the van.
7) Have you got anything to declare?
8) You have neither tobacco nor cigarettes?
9) You have no spirits.
10) Here is your receipt.

Classes 4 à 6:

1) Mets donc cette épingle sur le pin cushion.
2) Prends la mop.
3) Est-ce qu'il y a de l'eau dans le boiler?
4) Prête-moi le nut-cracker.
5) Ça c'est un beau tray.

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... CLASSE ....

Conférence à Transcona sur le chant liturgique

TRANSCONA — M. l'abbé C. Barclay, l'invité d'honneur à la réunion mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques le mardi 14 janvier, parla de la participation de tous les assistants aux chants liturgiques. Il déplora le fait que le chant en commun soit disparu de l'église catholique.

La liturgie catholique naquit des rites juifs. Aux chants communautaires et aux lectures de l'Ancien Testament, qui formaient l'essentiel de la liturgie juive, les chrétiens ajoutèrent la cène, la fraction du pain: ce tout forma la messe. Jusqu'au 10e siècle, le latin était la langue universellement parlée et comprise. Les chrétiens chantaient ensemble à la messe dans une langue connue.

Cependant, la formation des différentes langues nationales jeta le latin dans l'oubli; ce facteur contribua beaucoup à créer le silence dans les églises; la communauté chrétienne se désintéressa, puis devint muette, ne comprenant pas le latin. Cette incompréhension éloigna aussi les fidèles de la prière officielle de l'église, l'office divin, le bréviaire, qu'ils avaient prié jusqu'alors. Dans le but de compenser pour cette perte, on eut recours à des dévotions bien connues. On vit apparaître le rosaire, les neuvaines de toutes sortes.

Ce genre de prière adapté au cadre social du moyen âge ne paraît plus suffisant et ne satisfait plus aux besoins de notre siècle. Conséquemment, par tout le monde, un effort général se fait pour ramener le fidèle à participer de très près à la prière de l'église, un peu comme il le faisait autrefois.

M. l'abbé Barclay disait que pour rétablir le chant communautaire dans l'église, le premier pas à faire serait de rendre les fidèles conscients du vrai sens de la messe. Nous sommes membres d'une même famille, et la famille comme telle groupée autour de l'autel offre par le prêtre le saint sacrifice de la messe. Il ne faut pas espérer que les gens participent au chant communautaire s'ils ne savent la raison pour laquelle ils devraient chanter.

M. l'abbé Barclay suggéra de commencer cette éducation, du sens de la messe et des chants d'église, auprès des membres des organisations paroissiales comme auprès des enfants d'école. M. l'abbé Barclay affirma que dans peu de temps — le temps d'apprendre et la chance de s'exécuter — les fidèles jouiront de ce privilège de chanter à l'église.

C'est saint Augustin qui disait: "Celui qui chante prie deux fois". Le rythme entraîne le monde. La participation au chant enraie la distraction. En parlant du chant grégorien, la musique officielle de l'église, il disait que ce chant répond le mieux au besoin des fidèles et de l'église. Le grégorien exécuté avec goût élève les âmes vers Dieu.

Le choeur de chant devrait se composer d'hommes seulement et avoir sa place dans le sanctuaire. Les femmes ont aussi leur part dans le chant, la part attribuée à chaque membre de l'assemblée.

On comptait 43 membres présents à la réunion. Le prix d'entrée, un abonnement de 6 mois au journal catholique "Western Sunday Visitor", fut gagné par Mme A. Ballegeer. Mlle H. Blais, du comité de la presse, présenta et remercia le conférencier.

Shower pour l'église

Les membres de la L.F.C. organisent présentement le shower annuel en faveur de l'église. Cette année, la soirée aura lieu le dimanche 23 février dans l'auditorium de l'école paroissiale. Toutes les dames et demoiselles de la paroisse, qui jouissent d'aptitude quant à la couture, le tricot, l'ouvrage de fantaisie, etc., sont invitées à se mettre à l'oeuvre dès maintenant afin de faire un succès de ce shower. Mme G. Lamoureux en est l'organisatrice.

Bénédiction des enfants

Le dimanche après-midi 12 janvier, il y eut bénédiction des enfants. L'église était comble.

Fête patronale

Les élèves des grades 7 et 8 de l'école paroissiale organisèrent une fête, le jeudi 16 janvier, en l'honneur de la Rév. Sr St-Marcel, supérieure, à l'occasion de sa fête patronale. Comme cadeau, les élèves offrirent l'honoraire d'une grand-messe qui fut chantée le matin même à 11 h., ainsi qu'un bouquet spirituel.

Sympathies

Sympathies aux familles Roy Buxton et Len Nykoluk, affligées du décès de jeunes enfants.

St-Georges

Partie de cartes

Le 10 janvier avait lieu, au sous-sol du presbytère, la quatrième partie de cartes de la série de huit. 16 tables étaient remplies de joueurs. Le prix de la rafle fut gagné par Mme Eméric Bouvier.

Les prix des cartes allèrent à Mmes Georgiana Bouvier et Delvina Chèvrefils, MM. Alphonse Vincent et Joseph Dupont. Le prix d'entrée fut gagné par M. Louis Dupont. Plusieurs gagnèrent des prix au bingo et à la roue de fortune.

Après avoir bu du café et pris un bon goûter, l'on se sépara enchanté de la veillée.

La prochaine partie de cartes aura lieu le dimanche 9 février. Bienvenue à tous.

Va-et-vient

M. Victor Boulet est en visite chez ses parents pour une quinzaine de jours.

St-Eustache

M. et Mme Josaphat Ménard, de St-Eustache, célébraient leur 50e anniversaire de mariage le samedi 4 janvier. Un souper de famille fut servi à la résidence de leurs fille et gendre, M. et Mme Melnic.

M. et Mme J. Ménard unirent leur destinée à St-Eustache en 1908. Ils ont huit enfants: Mme Melnic, Léo et Jules, de St-Eustache, Mme Claude Robert, d'Aubigny, Man., Bertha, de Qu'Appelle, Sask., Jean, Noël et Jeanne, de Vancouver, C.-B., ainsi que 17 petits-enfants.

Une bourse fut présentée aux jubilaires par Mlle Madeleine Ménard. Ils reçurent aussi des messages de félicitations de MM. J. Diefenbaker, premier ministre du Canada, et Duff Roblin, chef de l'Opposition à la législature manitobaine.

Les jeunes de St-Laurent, propagandistes de notre journal

ST-LAURENT — Dimanche dernier, le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur adjoint de **La Liberté et le Patriote**, célébrait en l'église paroissiale la messe de 9 h. Il donna le sermon au cours de cette messe et à celle de 11 h., demandant aux paroissiens de vouloir bien se procurer un journal catholique pour chaque foyer catholique. Il montra clairement ce que "La Liberté et le Patriote" ou le "Western Sunday Visitor" apporte chaque semaine en fait de doctrine catholique, et plus particulièrement ce que "La Liberté et le Patriote" apporte aux foyers de langue française en fait de nouvelles paroissiales, nationales et internationales.

Voici les noms de ceux qui passeront chez vous afin d'obtenir des abonnements et que le R. P. L. Brossard, O.M.I., curé, a proclamés du haut de la chaire: Mlles Myrna et Ella Bruce, Léona Rainville et Denise Perreault, MM. James Bruce, Denis Delaronde, Georges Ducharme et Ronald Chartrand.

Donc, allez de l'avant les jeunes, et bonne chance.

Les parents sont priés de les recevoir et de les encourager, afin que nos enfants, comme par le passé, montrent, ce qu'ils peuvent faire pour une bonne cause et une bonne oeuvre.

Va-et-vient

M. et Mme François Combot et leurs deux petits enfants, de St-Eustache, sont venus visiter leurs parents, MM. et Mmes Jean Léost et Henri Combot.

Mmes J.-M. Fontaine et Angèle Allard sont de retour chez elles, après quelques semaines aux hôpitaux St-Boniface et Général de Winnipeg.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du dimanche
10.00—Nouvelles
10.05—Pour nos malades
11.00—Le monde parle au Canada
11.30—Nos missions sur les ondes
11.45—Perspectives internationales
12.00—Radio-Journal
12.10—Nouvelles locales
12.15—Revue des hebdos
12.40—Nations au micro Juifs
1.30—L'enseignement à l'étranger
2.00—Choc des idées
2.30—Claves et Maracas
3.00—Tableaux d'opéras
3.30—Présence de l'Eglise
4.00—Connaissance de la musique
4.30—Nations au micro Ukrainiens
5.00—Nations au micro Allemands
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Petites symphon.
7.00—Nouveautés dramatiques
7.30—Pères Blancs
7.45—CKSB présente
8.00—Match intercités
8.30—Sel de la terre
9.00—Radio-journal
9.15—Entretiens du dimanche
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouv. sportives
11.05—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Réveille-matin
7.45—Parlons du temps
7.50—Aujourd'hui dans l'histoire
7.55—Réveille-matin
8.00—Nouvelles
8.30—Nouvelles et sports
8.35—Réveille-matin
9.00—Nouvelles
9.10—Prév. du temps
9.15—Valses et chansons
9.40—Devinette musicale-Dusessoy
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Pour vous, mesdames
10.35—Casino Weston
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.15—L'ami Pierre
11.30—A votre choix
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marchés
12.15—Nos chansonnette
12.25—Information
12.30—Réveil rural
12.45—Nos chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.20—Marché aux bestiaux
1.25—Marché du grain
1.30—Succès d'hier
1.45—Visages de l'amour
2.00—Fémina
2.15—Psychologie de la vie quotidienne
2.30—Salon de concert
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Succès du ranch
4.30—Pinocchio
4.45—Auto-suggestions
5.00—Radio-Journal
5.10—Coin des jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Chansonnettes
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Prévisions du temps
7.10—Carnet social
7.25—Nouvelles
9.00—Radio-Journal
11.30—Nouv. sportives
11.35—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Vie ouvrière
8.00—Chant des hommes
8.30—Rencontre
9.30—Concert populaire
10.30—Orchestre R.-C.

MARDI

7.30—Courrier de Radio-Parents
8.00—Chacun sa vérité
8.30—Revue des arts et des lettres
9.30—Musik fur Dich
10.30—Concert symp.

MERCREDI

7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Disques en première
8.30—Vie économique
8.45—A propos de livre
9.30—Musik fur Dich
10.30—L'Heure exquise

JEUDI

7.30—Chant des hommes
8.00—Musique ukrainienne
8.30—Nations au micro Polonais
9.30—Nations au micro Allemands
10.00—Sérénade pour cordes
10.30—L'Heure exquise

VENDREDI

7.30—Chanson can.
8.00—Nations au micro Ukrainiens
8.30—Nations au micro Allemands
9.30—Musik fur Dich
10.30—L'Heure exquise

SAMEDI

7.00—Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Réveille-matin
7.45—Parlons du temps
7.50—Aujourd'hui dans l'histoire
7.55—Réveille-matin
8.00—Nouvelles
8.05—Réveille-matin
8.30—Nouvelles
8.35—Réveille-matin
8.50—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Le Maraudeur
10.00—Nouvelles
10.05—Pour vous, mesdames
11.00—Nouvelles
11.05—A votre choix
11.35—A votre santé
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marchés
12.15—Chansonnettes
12.25—Information rurale
12.30—Etablissement rural
12.40—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.30—A l'opéra
2.00—Succès de la chansonnette
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S. et Variétés
5.00—Radio-Journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
5.45—Alerte aux Franco-Manitobains
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.10—Les sports au Cercle Ouvrier
6.15—Chansonnettes
6.45—L'heure du rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Prév. du temps
7.10—Carnet social
7.25—Nouvelles
7.30—Variétés
8.00—Chron. canadienne
8.30—Orchestres Agostini ou Chotem
8.55—Radio-Journal
9.00—Rosary Hour
10.00—Musique de danse
10.15—Les affaires de l'Etat
10.30—L'heure exquise
11.30—Nouv. sportives
11.35—Fin des émissions

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Nous avons au poste un brasseur de grosses affaires. Un rapport du grand argentier des activités sociales des employés révélait que, tout compte fait, les dépenses de l'arbre de Noël dépassaient de $2.00 les contributions du personnel à cette fin, mais qu'il lui restait en caisse la somme de $1.20 une fois tous les comptes soldés. C'est aussi compliqué que la formule d'impôts sur le revenu, mais personne ici ne s'en plaint. C'est une méthode toute nouvelle de changer un déficit en surplus.

G. Paquin et sa douce moitié quitteront le pays de la bière le mois prochain, pour le pays du nectar, des dieux et de Ninon. Ce sera d'abord l'arrêt dans la grande métropole américaine pour se perdre pendant quelques heures dans le dédale des gratte-ciels, puis la traversée et l'escale à Paris, histoire de manger une bonne soupe à l'oignon et de faire une tournée des grands musées, et enfin le départ pour Lyon et le voyage en charrette jusqu'à Millery, dans le foin jusqu'au cou. Qué Fonne min mine! Il a promis aux copains d'écrire son cahier de relations et d'en faire passer des tranches à certaines émissions spéciales, dès que CKSB prendra sa place aux côtés des grands 10 mille watts. En parlant de "Wattage", y a-t-il parmi les milliers de lecteurs des bonnes âmes qui veulent aider CKSB à atteindre son objectif? Madame Ti-Pit est toujours à son bureau, la plume à la main, prête à vous mouler le plus beau reçu qui servira à tapisser le fond de votre portefeuille.

Et maintenant, voici quelques émissions à l'horaire de la semaine prochaine:

Le samedi 25 janvier, à 7 h. 30 p.m., à "Variétés", on présente Claudette Avril et les collégiens Troubadours.

Le dimanche 26 janvier, à 1 h. 30 p.m., à "L'enseignement à l'étranger", le sujet sera "La Suisse": la vie universitaire. A 2 h. p.m., à "Choc des idées", sujet: la moyenne ferme, peut-elle subsister sans revenus d'appoint?

Le lundi 27 janvier, à 10 h. 30 p.m., à "L'Orchestre de Radio-Canada", sera en vedette le célèbre violoniste, Alfredo Campoli.

Le mercredi 29 janvier, à 8 h. p.m., à "Disques en première", les auditeurs entendront pour la première fois les nouveaux disques de notre discothèque.

Le vendredi 31 janvier, à 7 h. 30 p.m., à "Chansons Canadiennes", les interprètes seront Simone Quesnel, Pierre Thériault et Lise Roy.

N.B. Tous les jours à l'émission "A votre choix", le poste accepte jusqu'à 11 h. a.m. les requêtes par téléphone. L'émission passe en ondes à 11 h. 30 a.m.

A l'occasion d'anniversaires, adressez vos requêtes au Ranch 1250, tous les jours, à partir de 3 h. 05 p.m.

Les gens qui essaient de diagnostiquer leurs propres maladies s'exposent à de grands dangers. Ils peuvent s'inquiéter sans raison ou négliger des symptômes d'une maladie qui exigerait un traitement médical immédiat.

Conférence sur le sentiment moral de l'enfant à St-Malo

ST-MALO — Le 15 janvier avait lieu, à l'école Iberville, une réunion de Parents et Maîtres des différents districts scolaires de la paroisse de St-Malo. Un grand nombre de parents témoignèrent leur vif intérêt à l'éducation de leurs enfants en venant assister à la réunion où la Rév. Sr Emma-Henri, s.g.m., conférencière invitée, sut charmer son auditoire par sa compétence et son expérience dans la matière. "Comment développer chez l'enfant le sentiment moral et religieux" fut le sujet traité.

Le sentiment moral ou amour du bien, expliqua-t-elle, est la tendance qui nous porte à approuver les actions justes et à les accomplir. On peut dire qu'il est l'ensemble des sentiments qui nous portent au bien ou nous détournent du mal. Le meilleur moyen dont dispose la famille pour développer cet "amour du bien" chez l'enfant est sans contredit l'exemple des parents. L'enfant a plus besoin de modèles que de conseils, ceux-ci risquent même d'être vains si la conduite des parents n'y répond pas; les paroles touchent, les exemples entraînent. Les parents comme les professeurs doivent bien se persuader que l'atmosphère de la maison, de la classe, une autorité tendre et ferme sont de toute première valeur pour apprendre à l'enfant à aimer délibérément tout ce qui est bien, parce que c'est bien et pour plaire à Dieu, non pour éviter des ennuis ou être récompensé. Ne dit-on pas que la beauté de la jeunesse, c'est l'amour passionné du grand, le mépris du vice?

Trois éléments

Le sentiment religieux est la plus élevée des inclinations supérieures. On peut dire qu'il se compose de trois éléments: a) reconnaissance d'un pouvoir supérieur qui ne dépend pas de nous; 2) sentiment de dépendance à l'endroit de ce pouvoir: 3) entrée en relation avec lui.

La conférence fut suivie d'un forum. Les questions à l'étude furent: "Comment attacher les enfants à leur foyer" et "Comment y maintenir une discipline douce et forte". De tous côtés, l'on se plaint que la famille est sans cesse dispersée, qu'on ne peut retenir nos adolescents à la maison. Pourtant, la compagnie des parents n'est-elle pas la meilleure?

Conclusions

Après une sérieuse discussion, on en vint à diverses conclusions, entre autres: que l'enfant s'attachera certainement à un foyer où règne une atmosphère sympathique, où l'on sent l'union des coeurs, la fusion des esprits. Cependant, il ne faut pas oublier que l'enfant est un être social; il existe en lui un appétit qu'il faut nécessairement satisfaire, un besoin de relations qui dépasse les cadres de la famille. Pourquoi alors les parents n'organiseraient-ils pas de petites fêtes auxquelles seraient invités les amis, les compagnons? Ainsi on s'amuse, on se distrait sainement sous la surveillance vigilante des aînés. Ou encore de temps à autres des sorties en famille, sorties aptes à intéresser les enfants tout en contribuant à leur développement, leur formation. Il faut que les parents se mettent à l'Âge des leurs. Ainsi on se récrée, on se divertit en famille, rien n'est plus favorable à l'épanouissement des coeurs, à l'éclosion de l'amour entre les membres d'une famille. Le bonheur tient plus aux affections qu'aux événements et ce sont ces petits bonheurs qui font le charme de la vie.

Les quelque soixante membres qui étaient présents à la dernière réunion sont unanimes à dire qu'ils se sont enrichis. Les autres se disent: si on avait su . . . !

L'A.P.M. tient ses réunions à l'école Iberville le troisième mercredi de chaque mois. Elle est pleine de surprises. Le petit programme du début, donné par les élèves des différentes écoles de la paroisse, rajeunit l'auditoire; le numéro surprise le grandit et, à la fin, le goûter l'unit.

Powerview

Tous les jeunes pensionnaires dans différentes institutions de la province sont venus passer les vacances de Noël au foyer.

Etaient en visite dans leurs familles pour les fêtes: chez Mme Marie Poirier, ses filles, Marguerite et Rose, et son fils, Emmanuel; chez Mme Coulombe, ses filles, Simone, Juliette et Annette; chez Jim Désilets, M. et Mme Arthur Carrière, MM. et Mmes Arthur Gagnon et Simon Carrière et leurs familles; chez M. Joseph Bouthillier, ses frère et belle-soeur, M. et Mme E. Bouthillier.

Mme Paul Désilets, qui visite sa mère malade à St-Boniface, passait quelques jours à Pine Falls et Powerview.

Les classes à l'école Léonard sont recommencées depuis le 7 janvier. Mme Agnès Péreux remplace Mlle Lalonde aux grades II et III.

Prompt rétablissement à M. Eusèbe Dean, hospitalisé depuis au delà d'un mois.

Mme Yvonne Coulombe est revenue de St-Boniface où elle a assisté aux funérailles de sa mère. Nos sympathies à la famille.

Baptêmes

Le 20 décembre: Thérèse-Marie-Hélène, fille de Joseph Lavoie et de Simone Poitras, née le 12 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Poitras.

Le 28 décembre: Joseph, fils de John Kohan et de Victoria Ratushniak, né le 20 décembre. Parrain et marraine, Tom Kohan et Shirley Ratushniak.

Le 15 janvier: Joseph-Léo-René, fils de Léo Dean et d'Ida Ridd, né le 5 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme R. Dean.

Le 19 janvier: Brenda-Angéline-Marie, fille de Robert Berthelette et d'Yvonne Chagnon, née le 8 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme David Dufour.

St-Léon

Baptêmes

Le 1er décembre: Guy-Fernand-Joseph, fils de M. et Mme Lucien Grenier, né le 23 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Grenier.

Le 29 décembre: Dolorès-Marie-Rose-Alma, fille de M. et Mme Lucien Labossière, née le 19 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Nazaire Labossière.

Le 3 janvier: Luc-Joseph-Noël, fils de M. et Mme Olier Labossière, né le 24 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Damphousse.

Retour

Les paroissiens souhaitent la bienvenue et un complet rétablissement à M. l'abbé Simon Nivon qui revient d'un séjour à l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes.

Bingo

Le dimanche 26 janvier, à 8 h. du soir, aura lieu, à la salle paroissiale de St-Léon, le premier bingo de la saison au profit de la paroisse. Nous invitons tous nos amis des paroisses environnantes à venir se joindre à nous à cette occasion.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

La soirée d'amateurs de Prud'homme a remporté un très vif succès. Les paroissiens de Prud'homme ont répondu avec enthousiasme à l'appel de leur curé et des Chevaliers de Colomb de la localité qui organisèrent la soirée. Les recettes s'élevèrent à $480.00. La direction de Radio-Prairies-Nord tient à remercier les organisateurs, les participants et tous ceux qui assistèrent à la soirée.

Un fer à repasser électrique, don des frères Loiselle, constituait le 1er prix; il fut gagné par la chorale de Prud'homme. M. René Proulx mérita le 2e prix, une bouilloire électrique offerte par M. François Normand. Mme Madeleine Vitsko, la gagnante du 3e prix, reçut un carillon électrique, don de M. Agénor Desautels, tandis que le jeu de clefs anglaises, offert par M. C. Lepage, allait à la petite Dorille Bandet. Un magnifique couvre-lit, confectionné par les mains expertes de Mme Paul André, ira orner le lit de M. le curé de Vonda. C'est en effet M. l'abbé O. Lacroix qui possédait la bonne carte.

L'idée des soirées d'amateurs, lancée il n'y a même pas deux mois, a fait boule de neige. Après Vonda, St-Denis et Prud'homme, c'est North Battleford qui décide d'organiser une soirée au profit de CFNS; elle aurait lieu au début de février.

De nombreux enfants du nord de la province ont participé au premier concours organisé par Oncle Roger, et ce dernier a décidé qu'il n'y aurait pas d'interruption entre ses concours durant l'hiver. Que les enfants ne se gênent donc pas pour écrire au programme des bambins. Normand Denis, de St-Denis, a remporté le prix du premier concours. Toutes nos félicitations.

Les ménagères qui ne connaissent pas encore les avantages de la poudre "ZERO", savon à eau froide, peuvent demander tous les renseignements voulus à Mme Papen, qui leur dira, en outre, comment s'y prendre pour obtenir un échantillon gratuit de ce produit.

Rossel Vien, l'explorateur de l'Ouest canadien, du Mexique et des Antilles, aurait-il la nostalgie du Saguenay, son pays natal? La décision qu'il vient de prendre lui permet en tout cas de s'en rapprocher; il quitte la Saskatchewan pour le Manitoba. C'est St-Boniface qui aura l'honneur d'avoir dans ses murs, celui que Saskatoon considérait comme son enfant.

Saint-Hubert

La partie de cartes par téléphone du 17 janvier fut un succès. Les prix furent gagnés par Mmes Xavier Dunand et A. Flick, MM. G. Decelles et H. Flick. Les prix d'entrée aux diverses maisons furent gagnés par Mmes S. Decelles et Lucien Jeannot, Mlle Marguerite Istace et MM. C. Dumonceaux, J. Brûlé et H. Boutin. La loterie fut gagnée par Mme Urbain Brûlé.

Mlle Octavie Istace est retournée à l'école de Whitewood, tandis que Mlle Yvonne Brûlé et les petits garçons, Hilaire et Ronnie Adamyk, sont retournés au couvent St-Joseph de Forget.

M. et Mme Blain et leurs enfants, de St-Paul, Alta, étaient en visite chez M. et Mme A. Dumonceaux.

Mme Bellehumeur a eu la visite d'un petit-neveu, M. Alex. Venne, de Minnedosa, Man.

Baptême

Le 19 janvier: Suzanne-Marie-Céline, fille de M. et Mme Raymond Mullie. Parrain et marraine, M. et Mme Michel Mullie, d'Arborfield, oncle et tante de l'enfant, représentés par Jean et Elisabeth Mullie, ses frère et soeur.

LONDRES — S. Exc. Mgr William Godfrey, archevêque de Westminster, a présidé la traditionnelle cérémonie du "baiser à l'Enfant", dans l'église italienne de Londres, dédiée à St-Pierre.

Dumas

L'assemblée des dames de la Ligue Catholique eut lieu le jeudi 16 janvier dans l'école. Il fut décidé d'avoir une partie de cartes et de bingo le 2 février. Bienvenue à tous.

Mmes Antoine Larrivée et Bill Brace sont à l'hôpital de Wawota.

M. Aristide Dumont, de Régina, visitait ses parents, en fin de semaine, ainsi que M. Lionel Larrivée.

M. et Mme Robert Jacques rendirent visite à leurs fille et gendre, M. et Mme W. Wyporowich, de Fairlight.

Mme Georgette Lemoine et ses filles, de Wawota, rendirent visite à leurs parents, M. et Mme Maurice Zébière.

M. et Mme Emile Baudu et leur fille, Alice, de Kipling, rendirent visite à leurs parents, M. et Mme André Baudu, de Vandura.

Coderre

M. et Mme L.-P. Coderre sont allés à Ottawa pour assister à la convention libérale. Ils doivent revenir par Detroit où demeurent deux soeurs de M. Coderre. Les paroissiens de Coderre ont eu le plaisir de les voir à la télévision au moment où ils quittaient Régina.

Les enfants des grades VI, VII et VIII ont eu un congé quand leur maîtresse a eu une vilaine grippe qui l'a retenue à la maison une semaine.

M. Aurèle Roy est maintenant le nouveau propriétaire de l'hôtel St-Régis. Il demeurera dorénavant à Moose Jaw.

Bienvenue à M. David Monette, à M. Charles Monette et à sa famille.

Des membres des A.A. ont donné une intéressante causerie à la salle Légion. Dommage que l'assistance ait été si peu nombreuse. Mme Gérard Poisson a donné un bon goûter aux gens présents dont quelques-uns venaient de Moose Jaw et Régina.

Mme Oscar Desnoyers est patiente à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg.

TRIBUNE LIBRE

Le 15 janvier 1958.

M. le Directeur,

Veuillez, s'il vous plait, imprimer dans la rubrique de Tribune Libre ma lettre de protestation contre certains Anglais de l'Université d'Ottawa qui ont brouillé le discours de St-Laurent quand il parlait français; est-ce un parti pris contre la langue française, je n'en sais rien, mais tout semble le laisser croire.

Si j'avais été tout près avec une tomate mûre, je la lui aurais envoyée pour lui fermer le bec!

Quand un orateur parle dans sa langue, qu'on le laisse donc parler! Nous avons assez de journalistes dans le pays pour interpréter dans leurs journaux de langue anglaise les discours qui ne sont pas de langue française. Quand deux personnes parlent à la radio en deux différentes langues, on ne comprend ni l'une ni l'autre.

J'espère, M. le Directeur, que ceci ne se renouvellera pas et veuillez, s'il vous plait, envoyer ma lettre à qui de droit à Radio-Canada.

Votre dévoué,
Jean-Claude PORTE,
Radville, Sask.

Prince-Albert

Anniversaires de mariages

Un grand nombre de parents et d'amis de Prince-Albert et de Bellevue se réunissaient récemment chez M. et Mme Joseph Gaudet à l'occasion du 40e anniversaire de leur mariage pour leur présenter leurs bons souhaits et leur offrir de nombreux et riches cadeaux.

M. et Mme G. Maranda célébraient récemment leur 56e anniversaire de mariage à la demeure de leurs fille et gendre, M. et Mme William Blowfield. Les jubilaires se marièrent à West Warren, Mass., et vinrent prendre un homestead à Nipawin, Sask., en 1921 et se retirèrent à Prince-Albert, il y a deux ans. Ils ont deux filles, Mmes W. Blowfield, de Prince-Albert, et B. Whalen, de Saskatoon, et un fils, Del, de Rosetown.

Chevaliers de Colomb

L'élection des Chevaliers de Colomb a donné les résultats suivants: Grand Chevalier, John Swystim; chapelain, Mgr J.-A. Boucher, P.D.; député Grand Chevalier, Andrew Zwack; député pour le district no 6, Frank Chad; secrétaire-financier, Joseph Fomney; trésorier, Cyril Barzeele; conférencier, C.-A. Reveur; syndic, G. Golton; gardes intérieur et extérieur, Fred Bremner et V. Zwack; cérémoniaire, Eugène Chester; secrétaire-archiviste, F. Allen, et avocat, L.-A. Boileau.

Nouvelle école

Le conseil de ville a proposé d'agrandir l'école Queen Mary d'une nouvelle aile contenant huit classes. Elle sera de deux étages et coûtera environ $180,000. Les travaux commenceront aussitôt que possible ce printemps.

Attention

Les Canadiens français de Prince-Albert et des paroisses environnantes sont invités à la soirée régulière du Club Canadien à la salle des Chevaliers de Colomb, le dimanche 26 janvier. Il y aura partie de cartes et autres amusements.

Bienvenue à tous, à 8 h. p.m.

Çà et là

Mme L.-A. Boileau est revenue de Saskatoon où elle a représenté Prince-Albert à la conférence de la Commission du Cancer pour la Saskatchewan. Mme Boileau remplaçait Mme F. Mollard qui a quitté la ville.

Le R. P. R. Drouin, O.P., curé de l'église St-Joseph, est parti pour quelques semaines dans l'Est. Il visitera Chicago et se rendra à Ottawa.

L'ouverture du poste de télévision CKBI aura lieu le lundi 27 janvier. Branchez votre appareil sur le canal 6.

RADIO GRAVELBOURG

CFRG—710 Kilocycles CFGR—1230 Kilocycles

CODE: L — Local; R — Réseau; D — Différé

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-Radio-Journal
11.05L-Musique
11.15R-Revue des hebdos
11.30R-L'enseignement à l'étranger
12.00R-Choc des idées
12.30L-Vedettes (chan. canadiennes)
1.00R-Concert Pops
2.00R-Tableaux d'opéras
2.30R-Présence de l'Eglise
3.00R-Connaissance de la musique
3.30R-Images du Can.
4.00R-Radio-Journal
4.05L-Musique
4.15R-Musique des Pays-Bas
4.30R-Match intercités
5.00R-Nouveautés dramatiques
5.30R-Petites symphonies
6.00R-Festival du dimanche (Maryvonne)
7.30R-Sel de la terre
8.00R-Entretiens du dimanche
8.30R-Récital
9.00D-La Voix du Cap
9.15D-Quart d'heure de Ste-Anne
9.30L-A demain . .
9.55L-Résumé des nouvelles

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.05L-Soleil Levant
7.45L-Tourne-disques
7.55L-Succès du jour (Lafleche)
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Variétés (Swift Current)
8.40L-Variété (Willow-Bunch)
9.00R-Francine Louvain
9.15L-Pot-Pourri mus.
9.30D-Femina
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30D-Chez Miville
10.45D-Je vous ai tant aimé
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Musique
11.15R-Face à la vie
11.30D-Le réveil rural
11.45L-Variétés mus.
11.58L-L'Angelus
12.00L-Au hasard
12.15L-L'ami Pierre
12.30D-Pages de vie
12.45R-Les visages de l'amour
1.00L-La Saskatchewan agricole
1.30L-L'heure de l'Est
1.57R-Radio-Journal
2.00L-A votre santé (lun., mer., ven.) Quelles nouvelles? (mardi et jeudi)
2.15L-Nos malades
2.30L-Requêtes et réf. (Ponteix)
3.00D-Clinique du coeur (Val Marie)
3.15R-Auto-suggestions
3.30L-Carnet mondain
3.45D-Un homme et son péché
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Musique

Fermeture de CFRG
Janvier — 4.30
Février — 5.15
Mars — 6.15

4.15L-Le tour du monde (en chansons)
4.30D-Radio S.-C.
4.45L-Le coin des tout-petits
5.15L-Chansons à succès (Assiniboia)
5.30D-Pinocchio
5.45L-Aux 4 vents
6.00L-Nouvelles
6.05L-En dînant (Gravelbourg)
6.45L-Chapelet
7.00L-Musique pour la tombée du jour
7.30 -V. horaire du soir
8.00R-Radio-Journal, La Revue, Commentaire
8.30 -V. horaire du soir
10.00L-Résumé des nouvelles

LUNDI SOIR

7.30D-Rencontre
8.30D-Vie économique et ouvrière
9.00D-Orchestre R.-C.

MARDI SOIR

7.30D-Chacun sa vérité
8.30D-Revue des Arts et des Lettres
9.00D-Les concerts symphoniques

MERCREDI SOIR

7.30L-Mus. pour la tombée du jour (suite)
8.30D-Radio-Théâtre et Festival

JEUDI SOIR

7.30R-Petit concert
8.30D-Sérénades pour cordes
9.00D-Carrefour du théâtre et de l'opéra

VENDREDI SOIR

7.30D-Petit ensemble vocal
8.30D-Concours de la chan. canadienne
9.00D-Famille, qui es-tu?
9.30D-Idées en marche

SAMEDI

8.40L-Willow-Bunch présente
8.50D-Etablissement rural
9.00R-Coin des Pères
9.30L-Sask. Wheat Pool
9.45L-L'bon vieux temps
10.00D-Heure des jeunes
10.30L-L'heure d'Alida
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Le Maraudeur
11.35L-Chan. et succès
11.58L-L'angelus
12.00R-Heure de l'opéra
2.30L-Requêtes et réf (Ponteix)
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Musique
4.15R-La langue bien pendue
4.30D-Radio S.-C.
4.45L-Période des jeunes (en fév.: litt. française dans nos écoles avec le Père Paris)
5.15L-Chansons à succès (Assiniboia)
5.30L-Aux 4 vents
6.00L-En dînant (Gravelbourg)
6.25R-Radio-Journal
6.30L-En dînant (suite)
6.45L-Chapelet
7.00D-Chroniques canadiennes
7.30D-Variétés
8.00D-Rendez-vous avec Agostini ou Cholem
8.30R-Mus. de danse
9.00D-Concert
10.00L-Résumé des nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

SASKATOON, SASK.

Légende: L - local; R - réseau.

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-Radio-Journal
11.05L-Intermède ou In Memoriam
11.15R-Revue des hebdos
11.30R-L'éducation d'aujourd'hui
12.00R-Claves et Maracas
1.00D-Prog. juif
1.30L-Piano classique
1.45D-Nos missions
2.00R-Tableaux d'opéras
2.30R-Présence de l'église
3.00R-Connaissance de la musique
3.30L-Prog. russe
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède ou In Memoriam
4.15R-Politique
4.30R-Match intercités
5.00R-Nouveautés
5.30R-Les petites symp.
6.00L-"Polish Rosary Hour"
7.00R-Refrains de France
7.30R-Le sel de la terre
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Entretiens
8.30R-Récital
9.00L-Musique pour toi
9.30L-Variétés
10.00L-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50L-Ouverture
6.52L-Prière du matin et horaire
7.00R-Radio-Journal
7.05L-Bonjour, compatriotes
7.45D-Radio S.-C.
8.00L-Nouvelles
8.10L-Bonjour, compatriotes (2e)
9.00L-Nouvelles
9.05L-Prud'homme sur les ondes (lundi) Vonda (mardi) North Battleford (mercredi et jeudi) Tisdale (ven.)
9.30L-Au fil de l'heure
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30R-Chez Miville
10.45R-Je vous ai tant aimé
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Intermède
11.15R-Face à la vie
11.30R-Réveil rural
12.00R-Les visages de l'amour
12.15D-L'Ami Pierre
12.30R-Pages de vie
12.45R-Chron. mariale
1.00L-Nouvelles
1.10L-Communiqués
1.15L-Folklore et Bonne Chanson
1.30L-Variétés
1.57R-Radio-Journal
2.00L-Paris chante (l., m., j.) St-Brieux (m.) Domremy (vendredi)
2.30L-Aux malades
2.45L-Prince-Albert
3.15L-Boite à surprise
3.45R-Sur nos ondes
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Bienvenue, Sask.
4.45D-Clinique du coeur
5.00L-Détente musicale
5.30R-Pinocchio
5.45L-Pour les bambins
6.00L-Nouvelles
6.10L-Chron. sportive
6.15L-Le p'tit bal de l'Ouest (l. et m.) Sérénade au crépuscule (mardi, jeudi et vendredi)
6.30R-Un homme et son péché
6.45D-Le chapelet
7.00L-Sur les boulevards parisiens (l., mer., j., v.) Prog. allemand 7 h. à 7 h. 30 mar.
7.15R-Psychologie de la vie quotidienne (l., mer., j., v.)
10.00L-Nouvelles et prévisions
10.05L-Fin des émissions

LUNDI

7.30R-Rencontre
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Vie ouvrière
9.00R-Orchestre R.-C.

MARDI

7.30R-Chacun sa vérité
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Revue des arts et des lettres
9.00R-Les concerts symphoniques

MERCREDI

7.30L-Album RCA
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Radio-Théâtre ou Festival du mercredi

JEUDI

7.30R-Petit concert
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Sérénade pour cordes
9.00R-Carrefours du théâtre et de l'opéra

VENDREDI

7.30R-Petit ensemble vocal
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Concours de la Chanson can.
9.00R-Famille, qui es-tu?
9.30R-Idées en marche

SAMEDI

6.30L-Ouverture
6.52L-Prière du matin
7.00R-Radio-Journal
7.05L-Bonjour, compatriotes
7.45D-Radio S.-C.
8.00L-Nouvelles
8.10L-Bonjour comp. (2)
9.00R-Le coin des pères
9.30R-Visite à la discothèque
10.00R-L'heure des jeunes
10.30R-Tante Lucille
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Intermède
11.15L-Prog. hollandais
11.30L-Mus. moderne
11.55L-Communiqués
12.00R-L'heure de l'opéra
3.30R-Pot-Pourri
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30D-L'établissement rural
4.40L-Musique semi-classique
5.00L-Bienvenue, Sask.
6.00L-Chron. sportive
6.10L-Intermède
6.15L-Prog. ukrainien
6.45D-Le chapelet
7.00R-Chronique canadienne
7.30R-Variétés
7.55L-Intermède
8.00R-Artistes de renom
8.30R-Mus. de danse
9.00R-Concert symphonique
10.00L-Nouvelles et prévisions
10.05L-Fin des émissions

Willow-Bunch

Malades

Sont actuellement à l'hôpital de Willow-Bunch: MM. Amédée Roy et Alcide Grégoire et Mme Marcel Lavallée.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: M. François Rodrigue, Mmes Albert Lemieux, Georges Martin et Nida Balfour et les petites Laura Desautels et Wanda Gosselin.

M. Edgar Bonneau est patient à l'hôpital de Moose Jaw depuis quelque temps.

Va-et-vient

M. et Mme Robert Philippon ont rendu visite à leur fils, Gérald, patient à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina où il a subi une opération le lundi 20 janvier.

M. l'abbé Lucien Rodrigue était de passage au presbytère et rendit visite à ses parents, M. et Mme François Rodrigue, la semaine dernière.

Statistiques

Il y eut dans la paroisse, au cours de l'année 1957, 32 baptêmes, 40 premières communions, 5 mariages, 11 sépultures et environ 21,000 communions.

Election

Le dimanche 19 janvier, après la grand-messe, eurent lieu un court résumé du rapport financier de la paroisse et l'élection d'un nouveau marguillier, M. Albert Lemieux, remplaçant M Robert Philippon, sortant de charge. Sincère merci à M. Philippon et bonne chance au nouveau élu.

— Quand nous voyons qu'on nous vole nos idées, recherchons, avant de crier, si elles sont bien à nous. — Anatole FRANCE.



Prière à Marie, Reine des Coeurs



La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées. Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie, Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

41-143-41P.

Semaine du dimanche du 2 au 9 février 1958

La prochaine Semaine du dimanche aura lieu, sous le patronage de l'épiscopat, du dimanche 2 février au dimanche 9 février 1958. Son but est de rappeler la nature du précepte dominical, dont l'observation est rendue plus difficile de nos jours, et d'en faire saisir toute l'importance.

La Ligue du dimanche propose cette année comme thème général: Le dimanche est nécessaire à l'homme.

1) Fondements du précepte: Pourquoi Dieu a-t-il prescrit le repos hebdomadaire;

2) Décadence du dimanche: Quelles causes ont ébranlé dans nos sociétés modernes cette économie protectrice;

3) Restauration du dimanche: Comment sera-t-il possible de la relever de l'affermir.

Nous comptons de nouveau sur la collaboration des revues, bulletins et journaux. Un article, quelques mots d'ordre aideront à remuer l'opinion. Nous remercions à l'avance les directeurs, ecclésiastiques et laïcs, qui apporteront leur concours à cette importante campagne.

La Ligue du dimanche.

Maillardville

N.-D.-DE-LOURDES

Congrès des visiteurs d'écoles

Du 9 au 13 janvier eut lieu à Maillardville le congrès des visiteurs des écoles canadiennes-françaises des Prairies et de la Colombie-Britannique. Les délégués unirent leurs expériences et étudièrent leurs problèmes communs pour le bien de la cause.

Etaient présents: le R. P. Georges Ramaekers, S.J., et M. l'abbé Henri Perron, de St-Boniface; MM. les abbés Arthur Marchildon, de Prince-Albert, Sask., et Roger Ducharme, de Gravelbourg, Sask., et le R. P. Philibert Paré, O.F.M., de la Colombie. Seule la province de l'Alberta manquait à l'appel.

En plus de leurs assises, les membres du congrès visitèrent chacune des classes dans les écoles de Notre-Dame-de-Lourdes, Notre-Dame-de-Fatima, de Maillardville, et N.-D.-du-St-Sacrement, de Vancouver.

Ils visitèrent aussi les paroisses de Port Alberni et de Victoria et l'école de M. l'abbé Joseph Fouquette à Whalley. Ils furent hébergés aux presbytères des différentes paroisses, et reçus en soirées "Au Vieux Québec" à Victoria, chez Mme Yvonne Fortin-Therrien, et chez le président de la Fédération, M. le Dr Léon Beaudoing.

Il y aura certainement d'autres échos de leur visite.

Dames de Ste-Anne

Le dimanche 19 janvier, dans l'après-midi, sept dames de la paroisse étaient reçues nouvelles congréganistes des Dames de Ste-Anne. Ce sont: Mmes Bertha Chabot, Cécile Bélanger, Yvonne Roberge, Marie-Rose Lacasse, Béatrice Comeau, Gabrielle Fouquette et Rachel Lefebvre.

Le R. P. curé présidait à la réception. La présidente, Mme Noël Rougeau, assistée de Mme Agnès Dauvin, imposait les insignes et récita la consécration à sainte Anne. Suivit une courte assemblée et un thé de bienvenue en l'honneur des nouvelles recrues. La Congrégation des Dames de Ste-Anne existe dans la paroisse depuis 1917.

Va-et-vient

Le R. P. Clément Lépine, O.F.M., curé de la nouvelle paroisse française de Victoria, rendait visite dernièrement au R. P. A. Fréchette, curé.

La Rév. Mère Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, Ursuline, missionnaire à Hachinohé, Japon, depuis 10 ans, et en route pour Rimouski, s'arrêta au couvent de Notre-Dame-de-Lourdes.

Baptêmes

Le 12 janvier: Marcel-Joseph, fils de Jean Malo et de Léontine Marsolais. Parrain et marraine, Joseph et Marie-Louise Lessard.

Le 12 janvier: Fernande-Marie-Jeannine, fille d'Aurèle Croteau et de Bertha Albert. Parrain et marraine, Joseph et Fernande-Marie Schmoller.

Le 12 janvier: Donna-Mae-Bernadette-Monique, fille de Léopold Chabot et de Merle Brown. Parrain et marraine, Ronald Chabot et Monique Goyette.

Le 12 janvier: Jeanne-Lind, fille de Roland Saltel et de Claire Ouellette. Parrain et marraine, Elisée Ouellette et Edna Saltel.

Le 19 janvier: Ronald-Joseph-Pierre, enfant de Roland Bilodeau et de Juliette Fournier. Parrain et marraine, Pierre et Aline Gagné.

Saskatoon

Naissances

A M. et Mme Joe Plag (Allard) sont nés des garçons jumeaux le 4 janvier à Vancouver.

A M. et Mme Andy Anderson (Couture) est née une fille le 28 décembre à Wataskewin, Alta.

Réunion mensuelle

La réunion mensuelle des dames de la Ligue Catholique eut lieu le 12 janvier au presbytère. La cotisation de chaque membre a été envoyée à la secrétaine diocésaine et la souscription des membres à la revue de la Ligue, au bureau national.

Des plans ont été faits pour la vente annuelle de soupe aux pois qui aura lieu à la Baie d'Hudson, de 11 h. a.m. à 5 h. p.m., le 25 janvier. Tous sont bienvenus.

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle de la Caisse Populaire aura lieu le 26 janvier, à 7 h. 30 p.m., dans la salle Légion "Nutona", 905, 5e rue est, Saskatoon. Tous sont invités d'assister avec leurs amis.

Il y aura un film et un goûter servi par les dames de la Ligue Catholique, précédé par un discours de circonstance.

Va-et-vient

Mme Couture et Jeanne ont passé les vacances de Noël et du Jour de l'An à Wataskewin, Alta. Elles étaient les invitées de M. et Mme F. Anderson.

Mme Du Chalard a été appelée d'urgence à Winnipeg son beau-frère étant malade.

M. et Mme Denis Creurer, de Melfort, ont passé quelques jours chez M. et Mme A. Vandall, avant leur départ par avion pour Hawaï.

M. Roland Marcotte, de North Battleford, a visité ses parents, dernièrement.

M. et Mme Paul Comeault (soeur de Mme E. Allard), de Calgary, étaient de passage à l'occasion des noces d'or de M. et Mme E. Comeault, de Viscount.

Origine de membres de l'épiscopat

ROME — La revue italienne **Concretezza**, qui a publié récemment une étude sur les classes sociales italiennes, en signalant la profession des pères d'un millier de personnalités dirigeantes d'Italie, fournit les éléments d'une enquête du même genre qu'elle a faite au sujet des membres de l'épiscopat français.

Sur 63 évêques, 12 sont fils de membres de professions libérales, 5 sont fils d'officiers, 10 fils d'employés, 12 fils d'agriculteurs, 16 fils d'artisans ou d'ouvriers, 8 fils de commerçants.

Une enquête faite précédemment par la même revue sur les membres de l'épiscopat italien, avait indiqué que deux d'entre eux étaient issus de grandes familles, 58 de la petite bourgeoisie, et 67 de familles paysannes ou ouvrières.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	76.4	76.4	76.4	76.4	76.4
C.W. no 3	69.4	69.4	69.4	69	68.6
Fourrage no 1	67.2	67.2	67.2	66.6	66.4
Fourrage no 2	64.2	64.2	64.2	63.6	63.4
Fourrage no 3	61.2	61.2	61.2	60.6	60.4
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	116	116	116	116	116
C.W. no 3 6 rangs	111	111	111	111	111
Fourrage no 1	89.4	89.4	89.4	89.4	89.4
Fourrage no 2	88.4	88.4	88.4	88.4	88.4
Fourrage no 3	84.4	84.4	84.4	84.4	84.4
SEIGLE —					
C.W. no 2	98⅛	99⅛	99⅛	98.2	98⅜
C.W. no 3	92⅞	93⅞	93⅞	93	94⅛
C.W. 2 (Tough)	94⅝	95⅝	95⅝	94.6	95⅜
C.W. no 4	80⅝	81⅝	81⅝	80⅝	81⅛
Ergot	78⅝	79⅝	79⅝	78⅝	79⅛
Sur voie net	98⅛	99⅛	99⅛	98.2	98⅜
AVOINE —					
Mai	69⅛	69⅛	69⅛	69⅛	69
Juillet	68⅝	68.2	68.2	68.2	68⅛
Octobre	68.2	68⅛	68⅛	68	68
ORGE —					
Mai	90⅞	90⅞	91	91	91
Juillet	90⅜	90	90⅜	90⅛	90.2
Octobre	90⅜	90	90	90	90
LIN —					
Mai	321.6	324.2	326	325	323.8
Juillet	313⅞	317.4	319	318.2	317
Octobre	290.4	293.4	294	291.4	290.2
SEIGLE —					
Mai	102⅛	103⅝	103⅜	102⅝	103⅛
Juillet	101.2	101.6	102	101⅛	101¾
Octobre	100⅞	101.4	101⅞	101⅛	101.6

Distribution des prix de français à Marcelin

MARCELIN — Le dimanche 15 décembre eut lieu, en la salle paroissiale, un beau concert présenté par les élèves de l'école, sous la direction de leurs maîtresses, les religieuses de la Présentation de Marie.

A cette occasion, on annonça les noms des élèves de l'école de Marcelin, qui ont mérité un prix lors des examens français en juin dernier. Les prix étaient exposés, mais afin de ne pas trop prolonger la séance, la distribution eut lieu le lendemain à l'école.

Félicitations à Marthe Robin, finissante en juin dernier, qui s'est classée lauréate de la province pour la huitième fois. Elle est l'heureuse gagnante du trophée "Monique Gravel", de la médaille d'honneur offerte par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec et de trois prix provinciaux offerts par l'A.C.F.C. pour composition, langue française et orthographe.

Souhaitons qu'un bon nombre d'écoliers imitent cette élève modèle qui laisse un vivant souvenir à l'école. Comme nous pouvons le constater, l'étude du français n'a jamais nui à Marthe, car, en plus de cet honneur, elle fut encore, en septembre dernier, l'heureuse bénéficiaire d'une bourse de $50.00 en musique offerte par le conservatoire de Régina et, en anglais, elle a obtenu une moyenné de 89 pour cent.

Les autres prix provinciaux furent mérités par Agnès Boulanger, prix de grammaire et de composition; Blanche Garand, prix d'orthographe; Harvey Rebalkan, prix de grammaire.

A l'occasion de cette séance de Noël, on félicita aussi deux amies de l'école de Marcelin qui apprécient la bonne lecture française, Mlles Cécile Neveu, institutrice, et Esther Mercereau, élève en 12e année. La Rév. Sr Directrice offrit à toutes deux une boite-surprise. Espérons que plusieurs autres élèves prendront part au grand concours de bonne lecture française.

Tableau d'honneur

Les élèves dont les noms suivent se sont classés premiers en français pour le mois de décembre.

Grade XII: Agnès Boulanger 93, Esther Mercereau 91, Edouard Charlebois 76.

Grade XI: Léona Charlebois 90, Marcel Colleaux 80, Claire Neveu 76.

Grade X: Emile Mercereau 88, Jacqueline Charlebois 87, Albert Charlebois 80, Paul Tremblay 79, Doris Neveu 76.

Grade IX: Melva Lefrançois 84, Doris Degagné 82, Diane Lagimodière 78, Denise Degagné 74, Pauline Gauthier 74, Maurice Pelletier 71.

Départs

En décembre, M. et Mme Hendrick sont déménagés à North Battleford, après avoir demeuré plus de 50 ans à Marcelin.

M. et Mme Kenneth Sabin et leur famille ont quitté leur ferme pour aller s'établir à Renown où M. Sabin sera acheteur de grain pour Federal Grain Co.

Il y a eu soirées d'adieu et cadeaux offerts à chacune de ces familles.

Mariage

Le lundi 30 décembre, en l'église St-Joseph de Marcelin, M. l'abbé L. Forget, curé, bénissait le mariage de Mlle Doris Willick, fille de M. et Mme Raymond Willick, de cette paroisse, avec M. Claude Leblanc, fils de M. et Mme Emilien Leblanc, de Saskatoon.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Ramona Prystupa, Cécile Tremblay et Dion et les garçons d'honneur, MM. James et Richard Willick et Léandre Leblanc.

Les repas et la soirée auxquels assistèrent un grand nombre de parents et d'amis eurent lieu en la salle paroissiale.

Ça et là

M. et Mme Achille Grenier sont allés passer l'hiver en Colombie-Britannique.

M. et Mme Lionel Grenier ont loué la ferme de M. Thomas Gauthier et y sont déménagés.

M. et Mme Augustin Gauthier sont partis demeurer à Prince-Albert pour l'hiver.

M. et Mme Julien Mercereau et leur famille sont déménagés au village, ayant acheté la maison de M. H. Despins.

M. Léo Paulhus a construit une maison pour son père près de chez lui, au village.

M. et Mme Arthur Raby sont déménagés dans leur nouvelle demeure construite à même leur poste d'essence situé à la sortie du village sur la route no 40.

L'arrêt d'autobus est maintenant au garage de M. H. Desjardins au centre du village.

MM. les abbés J.-A. Beaulac, d'Albertville, autrefois de Marcelin, et H. Vallée, de Prince-Albert, étaient de passage dans la paroisse, récemment.

M. Denis Lagimodière, de Lynn Lake, Man., est venu passer la Noël chez ses parents.

M. et Mme Lloyd Coroy et leur fils, de Saskatoon, sont venus passer les Fêtes chez Mme W. Colleaux.

M. et Mme Léon Charlebois et leur famille, d'Ormeaux, Mlle Louise Goueffic, de Foam Lake, et sa soeur, Antoinette, de Battleford, étaient en visite chez leurs parents pour les Fêtes.

M. Henri Tremblay, de la Marine canadienne, est en congé d'un mois chez ses parents, M. et Mme Joseph Tremblay.

Mlle Marie Tremblay, de Prince-Albert, a profité de la visite de son frère, Henri, pour venir passer une semaine de vacances chez ses parents.

Mlle Cécile Tremblay a accepté un emploi à North Battleford.

M. Raymond Philibert, de Saskatoon, est venu passer quelques jours chez son père, à l'occasion de Noël.

Mlle Simone Hamel, de Meadow Lake, est venue passer la Noël chez ses parents.

Mlles Norma et Grace Vinet, de Saskatoon, sont venues passer les Fêtes chez leurs parents.

M. Clément Godbout, de Régina, et son frère, Marcel, ont passé quelques jours chez leur père, à l'occasion des Fêtes.

M. et Mme A. Charbonneau et leur famille ont passé les Fêtes à Calgary.

M. et Mme J. Charbonneau et leur famille sont allés chez leurs parents à North Battleford pour Noël.

M. et Mme Ludovic Charlebois ont passé quelques jours à Edmonton où ils ont visité leurs enfants et amis.

M. et Mme Alex. Lagimodière, Diane et Rose ont visité des parents à Bonnyville, Alta, à l'occasion du Jour de l'An.

M. et Mme Gilbert Boyer et Mme Ernest Boyer ont visité M. et Mme Kenneth Sabin, de Renown.

La chorale mérite des félicitations pour la belle messe de minuit en parties qu'elle a très bien exécutée sous la direction de la Rév. Sr M.-Cécile-Yvonne.

Mlle Louise Desjardins est revenue dans sa famille, après un long séjour à l'hôpital universitaire de Saskatoon où elle a subi deux opérations.

Mme Cécile Verreault et le jeune Wayne King sont de retour dans leurs familles, après avoir été hospitalisés.

M. Léo King est parti travailler à Winnipeg pour l'hiver.

M. Joseph Clarke, de Toronto, passe quelque temps chez sa mère.

M. et Mme J.-A. Verreault ont passé les Fêtes chez M. et Mme Stanley Prystupa, de Meadow Lake.

M. Henri Bonin, de Prince-Albert, a visité ses parents durant les Fêtes.

M. Georges Grenier, de Saskatoon, est venu passer quelques jours chez ses parents, à l'occasion de Noël.

MM. Rosaire et Joseph Tremblay sont à installer un système de chauffage à l'huile à l'église.

Naissances

A M. et Mme W. J. Diehl est née une fille.

A M. et Mme Léo Willick est née une fille.

Avis

Est-ce qu'il y a, dans la paroisse, d'autres personnes qui seraient intéressées d'être correspondantes à ce journal? Si oui, n'hésitez pas à le faire savoir. Votre correspondant actuel céderait très volontiers sa place.

Ponteix

Le dimanche 12 janvier, en la fête de la Ste-Famille, il y eut bénédiction des enfants par Mgr Louis Lussier, qui leur distribua images, médailles et bonbons. L'assistance était nombreuse.

M. Louis Forget s'est rendu à Winnipeg pour affaires, par avion.

M. Paul Chorel, de Winnipeg, a visité son père et ses frères durant les fêtes.

Mme M. Bourlon est revenue de l'hôpital Université de Saskatoon où elle a passé quelque temps.

Mlles Julie et Pauline Larose, de Saskatoon, ont visité M. et Mme Ernest Désautels et leurs soeurs religieuses.

MM. Raymond Benjamin, Léo et Marcel Thibault et Mlle Lorette Benjamin ont visité leurs tante et oncle, M. et Mme Amédée Fontaine, à St-Pierre, Man., ainsi que M. et Mme Donat Cloutier.

M. Fernand Proulx, de Port Alberni, C.-B., a visité M. et Mme Alex. Provençal, en route vers la province de Québec.

M. Ernest Perras, de Flin Flon, a rendu visite à M. et Mme Alex. Provençal.

Mme Antoine Therrien, accompagnée de ses 3 enfants, a rendu visite à ses parents et beaux-parents, MM. et Mmes Laurier Tessier et Philippe Therrien.

Mme Eva Yaehne, de Régina, a passé une semaine chez ses parents, M. et Mme Lucien St-Cyr.

Mme Anna Morel, de Val Marie, a passé une semaine chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Albert Derepentigny.

M. et Mme Robert Cyrenne, de Régina, ont visité Mme M.-Anne Cyrenne et les autres famille Cyrenne.

M. Emile St-Cyr a passé quelques jours à Régina, à l'école de G. M.

Mme Elodie Demontigny est de retour après un séjour d'un mois à Régina.

M. J. Cloutier, de Vancouver, est arrivé à Ponteix pour ouvrir une cordonnerie.

St-Brieux

Mariage

Le lundi 13 janvier, le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., bénit le mariage de Mlle Yvette Carfantan, fille de M. Alec Carfantan, avec M. S. Parker, de New Westminster, C.-B. La cérémonie eut lieu en la chapelle du couvent. MM. Alec Carfantan et Frank Martin, oncle du marié, étaient témoins.

Un diner de famille eut lieu chez M. Alec Carfantan. L'heureux couple partit le lendemain avec M. et Mme Frank Martin pour Lethbridge, Alta, d'où ils se rendirent à New Westminster.

Ça et là

Mme W. Vandall est à Melfort pour trois semaines avec ses petits-fils, tandis que ses fille et gendre, M. et Mme Denis Creurer, sont allés aux îles Hawaii. Les dépenses sont payées par la Cie International Harvester.

Mme Jeanne Thibault est employée à l'hôpital de Melfort depuis le 7 janvier. Son fils, Léo, est parti pour le collège de Gravelbourg après les Fêtes.

M. et Mme Wilfrid Dubé ont visité leurs parents, M. et Mme V. Grimard, de Prud'homme.

M. et Mme G. Dagesse ont rendu visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme N. Brown, de Saskatoon.

Mlle Angèle Dubois, nièce du R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., a passé quelques jours au presbytère, la semaine dernière.

M. Raymond Dubé a passé deux semaines chez son père, dernièrement.

M. J. Dubé, de Périgord, est en visite chez son frère, Louis, depuis quelque temps.

Mmes J. Cadieux et Y. Ollivier sont hospitalisées à l'hôpital de Melfort.

Baptêmes

Mary Ann, fille de M. et Mme T. Magnus, née le 26 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Rodney Gaetz.

Albert-René-Joseph, fils de M. et Mme Louis Coquet, né le 18 décembre. Parrain et marraine, M. Yves Crozon et Mme Louis Rocher.

Elwin Francis, fils de M. et Mme Nelson Wright, né le 20 décembre. Parrain et marraine, M. Frank Wright et Mlle Madernach.

Carmen-Marie, fille de M. et Mme Roger Lauzon, née le 17 décembre. Parrain et marraine, M. Rémi Desrosiers et Mlle Hélène Buan.

Lois-Marie, fille de M. et Mme Charles Harmon, née le 5 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Rohel.

Debden

Partie de bingo

Le dimanche 12 janvier avaient lieu, dans la salle paroissiale, la deuxième partie de bingo et la soirée paroissiale de l'année organisées par le choeur de chant. Une foule nombreuse assistait à cette veillée. M. Roger Fortier était maître de cérémonies.

Divers prix furent accordés au cours de la soirée. Les prix d'entrée échouèrent à Mme Philippe Pouliot, M. Léo Fortier, Mlle Diane Lajeunesse et M. Florent Bilodeau.

Les prix de bingo furent gagnés par Mlle Raymonde Ruel, Mmes Louis Jean, Omer Chrétien et Hubert Gervais, MM. Laurent Ruel, Ephrem Beaulac, Conrad Paquette, Laurent Pelletier, André Pouliot et Romuald Sévigny.

Les prix de la rafle furent gagnés par MM. Charles Cyr (couvre-lit), René Gaudreault (série de 4 boites) et Gérard Fontaine (coussin).

Un programme très intéressant représenta "Le futur choeur de chant" par les petits du grade I. Quelques chansons furent exécutées par le choeur de chant.

Trois films furent montrés: "L'héritage canadien", "The Song of the Algonquin" et "Ti-Jean sera dans l'Ouest".

Tous passèrent une agréable soirée. Des remerciements très sincères s'adressent à tous ceux qui ont participé à ce succès d'une manière ou d'une autre.

Va-et-vient

MM. Marcel Pouliot, Gilles Bilodeau, André Paquette, Denis Bisson, Clément Jean et Edgar Ruel, du collège Notre-Dame de Prince-Albert, sont venus passer les vacances de Noël chez leurs parents; MM. et Mmes Paul Ruel et Albert Paquette et leurs enfants, de Léoville, chez M. et Mme Amédée Ruel, et Mme Edmond Paquette, de Léoville, chez M. et Mme Robert Laitres.

MM. et Mmes Conrad Paquette et Cébal Ruel sont allés à North Battleford, dernièrement, visiter M. et Mme Wilfrid Fortier.

Bellegarde

Partie de cartes

Il y aura une partie de cartes à la salle paroissiale, le dimanche 2 février, au profit de l'église. Bienvenue à tous.

Paroisse de langue anglaise fondée à St-Eustache-sur-le-Lac

ST-JEROME — Sur la requête de plus de 300 familles catholiques de langue anglaise de St-Eustache-sur-le-Lac et de St-Eustache, S. Exc. Mgr Emilien Frenette, évêque de St-Jérôme, vient d'ériger une paroisse nationale de langue anglaise correspondant aux limites actuelles des paroisses territoriales de St-Agapit à St-Eustache-sur-le-Lac et de St-Eustache.

Cette paroisse nationale, de langue anglaise, la première dans le diocèse de St-Jérôme, portera le nom de Holy Family et aura sa fête patronale le dimanche après l'Epiphanie, en la fête de la Ste-Famille.



La Pologne sous le joug communiste est un pays sans avenir. C'est ce qu'a rapporté le Dr Jerry Nowinski, savant polonais de renommée internationale et spécialiste en hermo-élasticité qui a trouvé refuge aux Etats-Unis. Expliquant les raisons de sa désertion, il nota que le communisme a déçu les aspirations du peuple polonais et n'inspire plus la jeunesse du pays dans la poursuite de son idéal. Le cardinal Wyszynski est maintenant l'homme le plus populaire de la Pologne, a-t-il dit. L'épouse et la fille du Dr Nowinski sont actuellement en Angleterre et le rejoindront sous peu aux Etats-Unis. (NC)

Lisieux

Ça et là

M. et Mme Lionel Lamontagne et leur bébé sont allés à Gravelbourg, dernièrement, pour visiter M. et Mme Lizée.

M. et Mme Armand Gaucher, de Coderre, visitaient la famille Emond, le mardi 8 janvier.

M. et Mme Amédée Faucher et leur fils, Louis, et M. Georges Sabourin ont fait un voyage à Régina, le 6 janvier. Mme Faucher y est restée pour soins médicaux.

Le 9 janvier, les Chevaliers de Colomb ont organisé une partie de bingo avec vente de tartes. Ce fut un grand succès, grâce à la coopération des paroissiens de Lisieux et de Rockglen.

Mlle Inca Lamontagne, fille de M. et Mme Paul-Emile Lamontagne, a subi une opération récemment à l'hôpital d'Assiniboia.

M. et Mme Jules Tessier et leur fille, Carmen, se rendaient à Moose Jaw, le jeudi 16 janvier.

M. Donat Emond, de Cantal, visitait les familles Paul Lamontagne et Albert Emond, dernièrement.

M. et Mme Georges Sabourin et Richard visitaient M. et Mme René Beauregard, de Willow-Bunch, le 12 janvier.

M. et Mme Paul Sabourin et Mme Claude Préfontaine se sont rendus à Régina pour affaires, dernièrement.

M. et Mme Léonard Gingras se sont rendus à Régina, récemment, pour visiter M. et Mme Claude Tessier.

St-Hippolyte -- Vawn

Réunion régulière

La réunion régulière de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le 7 janvier avec 18 membres présents. La présidente, Mme Higgins, convoqua la réunion et la prière fut lue par le directeur spirituel, M. l'abbé A. Paradis.

Diverses manières de ramasser des fonds furent discutées. Un couvre-pieds fait à la main et donné par Mme F. Pelchat sera tiré.

Le mercredi 15 janvier, un groupe de dames ont nettoyé le presbytère. Toute aide fut appréciée.

M. l'abbé Paradis remercia les membres pour le travail bien fait en 1957. Il les encouragea d'être fidèles à l'observation du premier vendredi du mois et de propager cette dévotion.

Mme Higgins lut un article intitulé "Neglect of Communion". Nous devrions recevoir la sainte Eucharistie aussi souvent que possible. Les personnes qui attendent les grandes fêtes et qui suivent la soi-disant coutume se trouveraient peut-être non préparées ou disposées.

Après quinze minutes d'étude, la réunion fut close par la prière de la Ligue. Un goûter fut alors servi par Mmes F. Pelchat, E. Lacoursière et B. Weber.

La prochaine réunion aura lieu au presbytère le 4 février.

Mlle Anna Tomashewski épouse M. Jean Malfaire à Carrot River

CARROT RIVER — Le mardi 31 décembre, en l'église des SS. Martyrs Canadiens de Carrot River, M. l'abbé E. Forestier bénit l'union de Mlle Anna Tomashewski, de Calgary, fille de M. et Mme Walter Tomashewski, de Carrot River, avec M. Jean Malfaire, de Fort Smith, T.N.-O., fils de M. et Mme Elie Malfaire, de Carrot River. Il y eut échange mutuel d'anneaux.

La ravissante mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était revêtue d'une robe ballerine en chiffon de velours avec jupe ample, corsage ajusté et large collet. Son voile de tulle illusion, orné de pierres du Rhin, était retenu par une tiare de pierres du Rhin. Son seul bijou était des boucles d'oreilles en pierres du Rhin; elle tenait un livre d'Heures d'où pendaient des rubans de satin ornés de roses rouges, cadeau du marié.

La fille d'honneur, Mlle Vina Wolowski, portait une robe ballerine bleue en taffetas de nylon et une coiffure de tulle assortie. Elle tenait un bouquet de roses et de chrysanthèmes roses et jaunes. Le garçon d'honneur était M. Georges Malfaire, frère du marié.

Mlles Jeannette et Rita McCullough chantèrent en duo "On this Day Oh Beautiful Mother", accompagnées au piano par Mlle Paulette Cavanaugh.

Pour la circonstance, la mère de la mariée portait un tailleur gris avec accessoires roses et un corsage d'oeillets roses. La mère du marié revêtait un tailleur gris avec accessoires blancs et un corsage d'oeillets roses.

La réception à laquelle prirent part 50 invités eut lieu à la salle de la Légion. La table était garnie de fleurs assorties et, au centre, d'un gâteau de noces à trois étages surmonté de deux jeunes mariés en miniature. M. l'abbé Forestier proposa le toast à la mariée et le marié répondit. On lut des télégrammes venus de Fort Smith, T.N.-O. Après la réception, M. l'abbé Forestier chanta quelques solos appropriés. Mme Wayne Templeton l'accompagnait au piano.

Après un court séjour à Winnipeg, les nouveaux époux prirent l'avion pour Fort Smith, où M. Malfaire est gardien au Parc Wood Buffalo.

Parmi les invités du dehors, on remarquait M. et Mme Alfred Malfaire, de St-Boniface, frère et belle-soeur du marié.

Redvers

Les sports

Ce fut une semaine très active pour les Rockets avec quatre parties jouées. Le mardi 14 janvier, nous nous rendions à Carlyle pour une partie. Nos joueurs remportèrent la victoire au compte de 6 à 1.

Le mercredi 15 janvier, Carlyle ne pouvant venir à Redvers tel que prévu, ce fut Maryfield qui nous rendit visite pour une partie amicale; nouvelle victoire des Rockets au pointage de 12 à 2.

Le vendredi 17 janvier, Brandon Caps nous donnaient une des meilleures parties jusqu'à date. Les Rockets ayant pris l'avantage à la première période par un pointage de 5 à 2, virent leur avance réduire, à la fin de la deuxième période, au compte de 6 à 4. Brandon réussissait à égaler, à cinq minutes de la fin, avec 6 à 6 et prendre l'avantage alors qu'il ne restait que 2 minutes de jeu. Les Rockets essayèrent mais en vain de combler ce but d'écart. Ce fut une partie de hockey très excitante comme on aimerait en voir souvent. Il y eut une assistance record de 700 spectateurs.

Le samedi 18 janvier les Rockets se rendaient à Frobisher pour une joute amicale. Ils remportèrent la victoire par un pointage de 15 à 7.

Rappelons que le vendredi 24 janvier aura lieu le carnaval annuel. Au programme: patinage artistique, élection de la reine, parade, courses sur glace, etc., et partie de hockey entre les Sioux de Fort Qu'Appelle (champions de la province pour 1956-1957) contre les Rockets de Redvers.

Saint-Front

Baptêmes

Le 12 novembre: Diane-Louise-Marie, fille de Robert Bussière et de Priscille Fortin, née le 8 novembre. Parrain et marraine, Oscar Messier et Cécile Bussière, oncle et tante de l'enfant.

Le 26 décembre: Jérôme-Marcel-Joseph, fils de Lucien Richard et de Claire Syrenne, né le 11 décembre. Parrain et marraine, Marcel Syrenne et Lilliane Richard, oncle et tante de l'enfant.

Le 8 janvier: Diane-Paulette, fille de Julien Prévost et de June Danielson, née le 24 novembre. Parrain et marraine, Ernest Prévost et Marie Thévenot, grands-parents de l'enfant.

Statistiques

Durant l'année 1957, il y eut dans la paroisse 13 baptêmes dont un d'adulte, trois mariages et trois décès.

La population paroissiale est de 380 âmes dont 265 communiants et 95 non-communiants. Il y a 70 foyers, mais plusieurs sont vacants une bonne partie de l'année.

Çà et là

Le dimanche 5 janvier avait lieu l'élection d'un nouveau marguillier pour remplacer M. F.-Xavier Bouchard. M. Lucien Richard fut élu pour un terme de trois ans.

Le vendredi soir 10 janvier, les dames de Ste-Anne donnaient une partie de cartes dans le soubassement de l'église. Malgré le beau temps, la foule ne fut pas très nombreuse.

Au début du mois, le R. P. J. Rivard, P.S.M., est venu voir son confrère, le R. P. G. Massé, P.S.M., curé. Il était accompagné de Mlle M. Oleksin et de M. et Mme Dominique Rocher, de St-Brieux.

Le R. P. G. Van Vynckt, P.S.M., Mlle Esther Kovach et M. Victor Marleau, tous de Tisdale ont rendu visite au R. P. Curé, dernièrement.

M. Joseph Dufault, de St-Boniface, est revenu chez sa mère, Mme Narcisse Dufault.

MM. P. Moisan et R. Quessy sont revenus de Flin Flon, n'ayant plus d'ouvrage.

Wolseley

Partie de cartes

Le dimanche 18 janvier eut lieu une soirée paroissiale organisée par M. et Mme J. Ruzicka, aidés des familles Albey, Emile et Louis Dureault, Frank Gilbert, Andrew Schneider, Léo Timmermans, Alex. Chaye, Noël Laverdière, Jack Beram et A. Vandevoghe.

Prix de cartes: MM. Pierre L. B., Marcil Souchotte et Alex. Chaye; Mmes A. Bonneville, L. et C. Dureau. Prix d'entrée: M. J. Ruzicka. Prix de bingo: Mmes Marcil Souchotte, Jos. Ruzicka, Emile et Louis Dureault et Al. Chaye; MM. Léo Timmermans, Wilfrid Bonneville, Alphonse Pitre, Roger Duchesne et Marcil Souchotte; Mlle Antoinette Tourigny. Le billet de $5.00 alla à M. René Bonneville.

Naissance

M. et Mme Georges Béliveau (Marianne Kreisler) sont les heureux parents d'un premier fils.

Malade

M. Eugène Laverdière est hospitalisé à l'hôpital local.

Va-et-vient

Etaient en visite dernièrement: M. et Mme Paul Pierret, de Storthoaks, chez M. Edgar Tourigny; M. Roméo Tourigny, de Storthoaks, chez M. et Mme Gédéon Langlois; M. et Mme A. Hanson et leur fillette, de Régina, chez M. et Mme Laurent Noels; M. Wilfrid Bonneville, de Vancouver, chez M. et Mme Adrien Bonneville; Mlles Lorraine et Carmelle Dureault et M. Auger, de Régina, chez M. et Mme Emile Dureault; Mme Boutin, de St-Hubert, chez les familles Louis et Léo Dureault; M. et Mme Ed. Klein, de Régina, chez M. et Mme Alphonse Pitre.

M. l'abbé L. Savoie, curé, a assisté aux fêtes jubilaires de ses oncle et tante à Viscount.

Mme Emile Tourigny a rendu visite à sa soeur, Mme P. Gauvin, à Régina.

Fairholme

Décès

Les gens de Fairholme et des alentours furent affligés par la mort soudaine de Mme Austin Wells (Esther Day) le 30 décembre dernier. Les funérailles eurent lieu dans l'église Ste-Croix le 3 janvier. Beaucoup de parents et d'amis assistèrent.

M. Louis Stwan est décédé à l'hôpital St-Paul de Saskatoon le 10 janvier. Les funérailles eurent lieu le 16 janvier dans l'église Ste-Croix.

Va-et-vient

Plusieurs personnes visitèrent des parents et amis de la paroisse à l'occasion des Fêtes: MM. Richard Gervais et Léo Cadrain, du collège Notre-Dame, Mlles Claire Thibault, institutrice à Léoville, Claire Cadrain, institutrice à St-Boniface, Lucille et Yvette Cadrain, gardes-malades à St-Boniface.

M. et Mme Roy Johnson et leur fille, Diane, passèrent les Fêtes chez M. Ernest Thibault. Ils sont retournés à Cold Lake, Alta, le 6 janvier.

Mme Emma Tanguay déménageait dans son nouveau bureau de poste, le 2 janvier.

M. l'abbé G. Pouliot se rendait à Prince-Albert, le 7 janvier, accompagné de MM. Richard Gervais et Léo Cadrain. Ceux-ci retournaient au collège.

Partie de cartes

Le 12 janvier avait lieu la première partie de cartes pour la paroisse. Cette partie avait lieu à Livelong et était organisée par les dames catholiques de Livelong. Plusieurs assistèrent à la soirée, malgré la température peu favorable.

Les prix échouèrent aux suivants: MM. Ernest Thibault et Henry Kopp, Mmes Neale et Henry Kopp.

Merci beaucoup aux organisateurs de cette soirée.

La prochaine partie de cartes aura lieu à Glaslyn le 26 janvier.

Chronique du Collège de Gravelbourg
SASKATCHEWAN

Réunion de l'Amicale

Une trentaine de personnes se réunissaient, le 16 janvier au soir, pour la réunion de l'Amicale du collège. Avec les anciens accompagnés de leurs épouses, nous remarquions la présence du R. P. Recteur, de M. l'abbé A. Guénette et de quelques Pères du personnel du collège.

Afin de préparer les esprits à un travail plus sérieux, la soirée débuta par un "rigodon" du bon vieux temps exécuté sur le violon par Charles-Henri Gaudet et accompagné à la guitare par Guy Boulianne. Les "Lustucrus", composés d'Henri Caron, Maurice Conan, Camille Piché et Guy Boulianne, chantèrent une charmante harmonisation de "I Went to the Market". Roland Pinsonneault vint ensuite nous faire rire avec une chanson à répondre. Pour terminer ce petit début, Donald Sirois, accompagné au piano par Robert Boulanger, rendit un morceau de saxophone intitulé "Jalousie".

Pierre Lafrance, président de l'Amicale, après avoir remercié les exécutants, donna la parole au R. P. W. Sicotte, O.M.I., qui sut nous intéresser par une conférence sur un très vaste sujet: l'orientation scolaire. Le Père Sicotte développa un sujet très éducatif, surtout pour les parents, et il démontra que le collège poursuit son oeuvre d'éducation au meilleur de ses capacités.

Après la conférence, un goûter fut servi à tous, et la réunion se termina par le chant "O Canada".

Charles-H. GAUDET, Arts IV.

• • •

Chronique sportive

Pendant les vacances, la douce température avait pratiquement fait fondre toute la glace de nos patinoires. Donc, au retour, pas de gouret, ni même de patinage . . . Alors, que faire de nos récréations? On décida d'organiser un tournoi de ping-pong. On divisa les participants en deux groupes, celui du Collège et celui du Pavillon des Arts, et pour encourager tout le monde, on fit deux séries d'éliminatoires. Au moment de la rédaction de cette chronique, dans la première série d'éliminatoires, Charles-Henri Gaudet a défait René Arguin dans la finale. Chez les collégiens, Philippe Gosselin, Roger Blais, Dumont-Pierre Lepage et le R. F. H. Bisson, O.M.I., sont rendus aux semi-finales.

Nos étoiles de ballon-panier acceptèrent une invitation à un tournoi à Weyburn. Malheureusement, dans leur première joute, ils rencontrèrent le Moose Jaw Tech. qui, comme on le sait, est un des clubs de collège les plus forts au Canada. Subir une défaite contre cette équipe n'était certainement pas une honte et nos étoiles se montrèrent très courageux dans ce revers. Dans la série de consolation, les étoiles battirent Moose Jaw Central au compte de 30 à 27 et ainsi avancèrent dans les finales de consolation contre Campion. Cette partie chaudement disputée laissa la victoire au Campion, 44 à 35. Le vendredi 17 janvier, nos étoiles tentaient une nouvelle partie, cette fois, contre Swift Current: là aussi, la fortune n'a pas souri et la victoire dut être concédée au compte de 63 à 47.

Dans le domaine du hockey, une grande activité règne aussi: le 10 janvier, les Alouettes se mesurent à Laflèche; le manque de pratique démontra la faiblesse de nos porte-couleurs ce soir-là; le collège perdit par 8 à 6. Les deux mêmes équipes se mesurèrent à nouveau et la partie se termina sur un pied d'égalité, même après une période supplémentaire: 3 à 3. Par contre, le 14, à Assiniboia, les Alouettes remportèrent une victoire chaudement disputée, au compte de 4 à 3, victoire bien méritée après une période supplémentaire. Pour clore le chapitre des sports, les juvéniles ont défait Hodgeville par la faible marge de 5 à 4.

Félicitations et meilleurs voeux à tous pour la nouvelle saison sportive qui s'ouvre.

Alvin GERVAIS, Arts III.

Batoche

Décès

M. Chrysostome Boyer, veuf de 79 ans qui vivait seul dans sa maison, fut trouvé mort par son voisin le lundi après-midi 23 décembre. La mort remontait à plus de 12 heures. Il laisse une fille, Marie-Elise, et un fils, Alfred, d'adresse inconnue, ainsi qu'un frère, Ambroise Boyer, de Meadow Lake.

Deux pionniers de Batoche qui avaient établi leur demeure à Wakaw depuis de longues années se sont suivis dans la mort après 64 ans de mariage. M. Modeste Parenteau, 87 ans, et sa femme, née Christine Caron, 86 ans, furent inhumés ensemble le lundi 13 janvier à Wakaw. Ils s'étaient mariés à Batoche le 3 août 1893. Leur survivent à Batoche: leur fille, Marie (Mme Walter Fidler), Joachim et William Parenteau, frères du défunt, et Albert Caron, frère de la défunte, ainsi qu'une dizaine de neveux et nièces. Un grand nombre de paroissiens assistaient aux doubles funérailles, ainsi que leur curé, le R. P. D. Dubuc, O.M.I.

Mariage

Le 28 décembre, Mlle Gertrude Caron unissait sa destinée à celle de M. Laurent Richard, de St-Louis. Leurs pères, MM. Albert Caron et Antoine Richard, agissaient comme témoins. Le nouveau couple demeure sur une ferme, à St-Louis.

Malades

Aux hôpitaux de Saskatoon dernièrement: Mmes Ronald Lépine et Romuald Parenteau et M. Alexandre Caron.

Statistiques

Voici les statistiques paroissiales pour l'année 1957:

Durant sa visite paroissiale en décembre, le Père Curé a compté 221 âmes divisées en 36 familles et quelques célibataires. Parmi ceux-là et avec plusieurs autres absents à ce temps-ci, on compte une population nomade d'environ 50, surtout pour raison de travail à l'extérieur.

Il y a 83 adultes, 25 mineurs, 72 écoliers et 41 enfants. Il y a donc plus de jeunes en bas de 16 ans qu'au delà de 16 ans. La moyenne d'âge pour toute la paroisse est tout près de 25 ans.

Il y eut durant l'année 9 baptêmes et 3 sépultures d'adultes. On distribua 1,660 communions.

La réserve One Arrow compte environ 170 Indiens.

Çà et là

Mlle Rosaline Gaudet, de Bellevue, remplace l'institutrice, Mme Edgar Topping, durant sa convalescence.

On met la dernière main à l'école neuve. Le travail de peinture s'achèvera bientôt et on déménagera au début de février. Les enfants ont bien hâte, au moins ils ne seront plus obligés de faire dégeler leur diner, s'ils le laissent dans une armoire, comme ça se produit dans la vieille école.



"Pourquoi je veux être..."

Oncle François connait un rédacteur qui n'écrit pas. C'est un homme qui lit beaucoup avec une paire de ciseaux à la main. Quand il voit un écrit bien fait, il le découpe et le fait publier dans sa revue. "Il y a tant de gens qui écrivent mieux que moi", explique-t-il.

Cette semaine, Oncle François a eu le plaisir de lire des écrits de jeunes. "Tiens, se dit-il, c'est très bien. Pourquoi essayer de faire mieux? Reposons-nous et laissons la parole à ces deux jeunes écrivains!"

Voici ces deux compositions, avec les remerciements de l'Oncle François, qui souffre un peu de la paresse!

☆ ☆ ☆

Pourquoi je voudrais être prêtre

Oui, la vie religieuse est un foyer de bonté, de sainteté et d'humilité.

Aujourd'hui, j'ai vu le prêtre qui nous enseigne le catéchisme. Il avait l'air tout rayonnant de sainteté en lisant son bréviaire. Que j'estime ces personnes qui sont revêtues de la robe noire. J'estime aussi les Pères Blancs d'Afrique. J'aimerais être parmi ces pères qui vont dans ces pays chauds. Ceux-là peuvent aider aux âmes à se sauver, ils montrent aux Noirs comment aimer Dieu. Et en même temps, ils vivent la grande aventure dans la nature sauvage des forêts tropicales.

C'est encore parce que le sacerdoce nous approche de Dieu que j'aimerais être prêtre. En lisant des livres des saints, on voit de l'héroïsme, dans les sacrifices et même dans les supplices. Pourquoi est-ce que je ne pourrais pas, pour mon Dieu, faire les mêmes choses que tant de saints ont faites?

Je voudrais être prêtre pour aimer et me faire aimer du plus pur amour qu'un homme puisse avoir, celui de la sainte Vierge. C'est elle qui m'inspire le désir de la pureté virginale. La vie du mariage est belle par le grand sacrement qui unit les époux, mais la virginité est encore tellement plus grande!

Puis, chaque matin, le prêtre dit la messe, et il demande et même commande à Jésus de descendre dans l'Hostie sur l'autel. Quelle puissance! Il a même le droit et le pouvoir de donner et de distribuer le corps et le sang de Jésus dans la sainte Eucharistie.

Oui, j'aimerais être prêtre pour toutes ces raisons; pour rayonner le Christ, pour participer à la plus grande des aventures, pour Lui sauver des âmes, pour aimer mieux Sa sainte Mère et pour posséder le grand pouvoir du prêtre, le pouvoir de faire descendre Jésus dans la sainte Eucharistie.

Léo DANAIS,
Précieux-Sang.

• • •

Ma vocation

Un soir, alors que mon amie, Patricia, et moi revenions de l'école, je lui demandai: "Qu'est-ce que tu veux faire quand tu seras grande?"

— Une garde-malade, je pense. Eh toi, mon amie?

Après quelques secondes de silence, je lui répondis:

— Je veux être religieuse.

Patricia, qui marchait assez vite, arrêta net, toute surprise, et me regarda.

— Quoi! toi! la fille la plus populaire du village, tu veux être religieuse. Tu n'es même pas catholique! Mon Dieu, tu n'es pas sérieuse!

— Oui, pour une fois, je suis vraiment sérieuse.

— Mais, tes parents, que diront-ils, eux? Aimèront-ils cela?

— Je ne sais pas, mais qu'importe je veux et je vais réaliser mon désir. Je vais me faire catholique et puis j'entrerai au noviciat.

— Toi! Personne n'aurait pensé cela. Toi qu'on dirait être en amour avec tout le monde et tu veux être religieuse! Je ne comprends pas.

— Je le sais. C'est un autre cas d'amour. Mais, cette fois, c'est de l'amour vrai. Oui, je suis en amour, mais avec Jésus! Qui pourrait trouver un amour plus parfait?

— Donne-moi donc une raison pour laquelle tu veux devenir religieuse!

— Une raison, c'est que je désire être à Jésus seul. Oui, le servir, être à sa disposition, vivre dans sa maison.

Pense donc, Patricia! Dans la même maison que Jésus. C'est le paradis! Vois-tu une plus belle raison?

— Oui, tu as raison, mon amie, mais tes parents! Que penseront-ils de cela?

— Mes parents auront des objections bien sûres, mais avec l'aide de Dieu je suis certaine qu'ils comprendront. Je ne vois pas d'obstacles, car une voix me dit qu'un jour j'aurai la joie d'être religieuse.

Peggy TAYLOR,
d'Otterburne.

Vient de paraitre

SOUS LE SIGNE DE LA TORTUE

par G. Cerbelaud-Salagnac

Une authentique légende indienne, recueillie de la bouche même des vieux chefs qui vivent encore sur la réserve delaware de l'Oklahoma.

Sous la plume alerte et avertie de l'auteur, cette légende revit ici avec tout son mystère, servie par une documentation puisée aux meilleures sources.

C'est d'ailleurs avec un intérêt croissant que l'on suivra, tout au long d'une année, à travers les plaines glacées du Grand Nord Canadien, quelque part vers la Saskatchewan, la tribu des Linapis dans ses pérégrinations.

Lutte incessante contre les hommes hostiles, contre les éléments, contre la faim, cet "ennemi silencieux". Rivalités aussi entre clans, entre familles, entre chefs. Trahisons, actes de courage et d'abnégation, guerre, protection étonnante des génies tutélaires, animent le récit et entretiennent l'intérêt, toujours croissant, jusqu'au dénouement final quelque peu inattendu, comme il se doit!

"Sous le signe de la tortue", par G. Cerbelaud-Salagnac. Collection "Le Pélican". 108 pages. Illustré. Sous couverture cartonnée, illustrée en couleurs. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Fides, 135, avenue Provencher, St-Boniface, Man., au prix de $1.10 (par la poste $1.20).

Vient de paraitre

LE SCEAU DU PRINCE HENRI

par G. Cerbelaud-Salagnac

La France n'a pas toujours été telle que nous la connaissons aujourd'hui. Après la chute de l'Empire Romain et la désagrégation de la Gaule, la France s'est reformée peu à peu autour du petit domaine des premiers Capétiens, l'Ile-de-France, grâce à la ténacité de ses rois successifs.

Mais ce lent et patient travail ne s'est pas fait sans résistances, notamment de la part des seigneurs provinciaux qui voulaient garder leur indépendance, ou même supplanter purement et simplement le roi. C'est une lutte de ce genre qui nous est décrite dans "Le Sceau du Prince Henri". L'action se déroule dans le haut moyen âge, en ce XIe siècle encore barbare, à une époque où la province de la Marche, dans la mouvance d'Aquitaine, n'était pas encore terre royale.

Avec beaucoup de couleur, l'auteur fait revivre cette Société féodale aux sentiments extrêmes tant dans le bien que dans le mal. Soucieux d'assurer la couronne à son fils, afin de sauvegarder l'intégrité de sa dynastie, assurance indispensable à la grandeur du royaume, le pieux roi Robert II a décidé de faire sacrer, de son vivant, son fils, Henri.

Il a contre lui les seigneurs du Midi et la reine elle-même, sa propre femme, qui est méridionale! Réussira-t-il quand même dans son dessein? et comment? Peut-être avec l'aide d'une bande de jeunes garçons, futurs chevaliers et... "scouts" avant la lettre!

"Le Sceau du Prince Henri", par G. Cerbelaud-Salagnac. Collection "Le Pélican". 114 pages. Illustré. Sous couverture cartonnée, en couleurs. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Fides, 135, avenue Provencher, St-Boniface, Man., au prix de $1.10 (par la poste $1.20).

Petit problème

Un troupeau de chèvres était conduit au pâturage.

Il y avait une chèvre devant deux chèvres, une chèvre derrière deux chèvres, et une chèvre entourée par deux chèvres.

Combien y en avait-il en tout?

Réponse: Il n'y avait que trois chèvres.

Etonnement

On demandait à un médecin ce qui l'avait le plus étonné au cours de sa carrière.

— C'est, dit-il, le retour à la santé de mon premier malade.

Calcul inutile

Un médecin avait conseillé à un jeune homme qui souffrait d'insomnie, de compter jusqu'à ce qu'il fût endormi. Quelques jours après, il revient constater le succès de ce procédé.

— Avez-vous suivi mon conseil, demande le médecin?

— Oui, Docteur, j'ai compté jusqu'à 22,677.

— Et vous vous êtes endormi?

— Non, Docteur, c'était le temps de me lever...

PRUDENT

Un metteur en scène explique au jeune premier la scène qu'il devait jouer dans un film de jungle.

— Vous partez en courant, dit-il au jeune homme, comme si votre vie en dépendait. Le tigre vous poursuivra pendant 300 mètres. Vous avez compris?

— Moi, oui, dit le jeune premier. Mais le tigre?

Carré parfait

Les cinq mêmes mots se liront dans les deux sens si vous remplacez chaque trait par la lettre qui convient. Voici leurs définitions:

1) Flairé. — 2) Métal servant à fabriquer les glaces. — 3) Friandise dans le langage des petits enfants. — 4) Mitre portée par le pape. — 5) Apportés en naissant.

	1	2	3	4	5
1	-	-	-	-	-
2	-	-	-	-	-
3	-	-	-	-	-
4	-	-	-	-	-
5	-	-	-	-	-

Réponses

S E N T I
E T A I N
N A N A N
T I A R E
I N N E S

Toujours pareil

— Tu sais bien, Toto, qu'il ne faut pas faire de bruit quand papa dort.

— Mais, si j'en fais quand il ne dort pas, il me donne des claques.

Ces trois petites filles russes présentaient un ravissant tableau, alors qu'elles prenaient part à un concert dans une école de Minsk. Leurs parents travaillent dans une manufacture de tracteurs.

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 18

Images de MARIE PIGNAL







1. Pendant la semaine de Pâques, les Juifs qui viennent à Jérusalem pour offrir le sacrifice prescrit affluent de tous les coins du monde. Ils achètent sur place agneaux, colombes, boeufs. Les marchands — bien que cela soit interdit — ont envahi les vastes cours du Temple qu'ils transforment en foire à bétail. Ce sont partout de bruyants marchandages sur un fond sonore de bêlements, de cris, de mugissements...

2. Jésus entre dans le Temple, il entend le vacarme effroyable, si peu favorable à la prière, il voit les marchandages éhontés des profiteurs qui réalisent des bénéfices scandaleux. Alors, saisi d'indignation, il s'empare d'un paquet de cordes et se met à chasser les vendeurs.

3. Les marchands de boeufs et de brebis poussent leur troupeau vers la sortie. Les bêtes s'affolent et, l'espace étant restreint, montent les unes sur les autres en poussant des cris de terreur, jettant par terre les cages des colombes qui s'envolent.

4. Jésus renverse les tables des changeurs. Aucune monnaie aux effigies païennes ne devait entrer dans le trésor du Temple. Les usuriers juifs poursuivaient donc un commerce fructueux à l'ombre du sanctuaire.

Les pièces roulent sous les pieds des bêtes et les usuriers poussent des cris perçants.

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE *en collaboration avec le Centre de la Bible diocesain.*

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

On vient de décider d'une première date pour le combat revanche Robinson-Basilio. Nous disons une première date, car nous connaissons trop les habitudes de Robinson pour espérer que tout se passera sans l'ombre d'une discussion. Il est plus que probable que le combat sera remis une ou deux fois, mais, chose certaine, il devrait quand même avoir lieu en 1958.

Il est déjà bien à bonne heure pour prédire l'issue de cette rencontre. Nous demeurons convaincu que Robinson a bel et bien gagné le premier match, mais nous nous demandons s'il pourra poursuivre sa marche victorieuse. Basilio est un très bon athlète qui a fait preuve d'un grand courage contre Robinson. Il est plus jeune que son adversaire et il se maintient continuellement en bonne condition physique. Ces atouts sont formidables si on songe que Robinson a plus de 36 ans et qu'il n'a pas toujours suivi son entrainement avec soin.

La victoire de l'ancien champion du monde sur Gene Fullmer a prouvé que Ray n'avait rien perdu de sa force. La manière, tout à fait spectaculaire avec laquelle il s'est rallié contre Basilio, nous a prouvé aussi qu'il pouvait encore se battre durant 15 rondes. Mais un repos de six mois peut avoir des suites désastreuses sur un pugiliste qui, pour un athlète, n'est plus jeune. Mais, malgré tout cela, nous demeurons convaincu que Robinson est encore capable de triompher de Basilio. La droite de Sugar Ray conserve toujours sa dynamite. Pourra-t-il provoquer l'explosion dont il aura besoin pour vaincre Basilio? Nous croyons que oui.

Boom Boom

Bernard Geoffrion serait peut-être devenu le plus grand compteur de buts de tous les temps s'il avait pu jouer une saison complète sans subir de blessures. Il ne se passe pas une saison en effet sans que Geoffrion ne doive manquer de 15 à 20 joutes. Ceci ne l'empêche pas de se classer parmi les meilleurs compteurs de la Nationale, mais on imagine facilement ce qu'il pourrait faire avec ces joutes de plus.

Depuis qu'il est revenu à l'action Geoffrion n'a pas cessé d'étonner ses partisans. Il est à l'heure actuelle un des meilleurs compteurs de francs buts et s'il maintient son allure, il pourrait bien terminer, encore une fois, en tête de la liste des compteurs.

Geoffrion n'est pas un joueur élégant comme Moore, Howe, Henry ou Henri Richard. Mais quelle force dans son coup de patin et quel enthousiasme au jeu. Bernard est un costaud qui ne craint pas l'adversaire et qui sait utiliser à sa pleine valeur un lancer absolument foudroyant. Remarquez-le lorsqu'il approche des buts. C'est à peine si on peut suivre la rondelle tant il y va avec rapidité. Maintenant que Jean Béliveau a repris sa place au centre, entre Geoffrion et Olmstead, cette ligne devrait faire fureur, ce qui n'est pas très encourageant pour les autres équipes de la ligue.

Avez-vous remarqué aussi que depuis que Jean Béliveau ne joue plus régulièrement que les joueurs n'utilisent à peu près plus le "slap shot"? Béliveau est un véritable as de ce lancer difficile et ses imitateurs ont vite fait de se décourager. Parions que maintenant qu'il est revenu au jeu, le "slap shot" va redevenir à la mode.

Exit Paillé

Marcel Paillé vient de prendre le chemin des ligues mineures et nous aimons croire qu'il a dû pousser un soupir de soulagement. Chose surprenante, Paillé a quitté son poste sous un concert à peu près unanime d'éloges. La direction des Rangers a affirmé que Paillé avait très bien joué, mais qu'un stage dans les mineures aurait sur lui un aussi bon effet que sur Camille Henry. On s'est vite empressé de dire que Paillé ne pouvait être tenu responsable de la défaite de son équipe, qu'il retournerait un jour dans la Nationale, qu'on lui souhaitait bonne chance et bon voyage.

Puis Lorne Worsley s'est amené, faisant intérieurement des niches à son instructeur, Phil Watson, et bien décidé à prouver, une fois de plus, qu'il était à sa place devant la cage des Rangers. Il semblerait que Worsley avait l'appui de tous ses coéquipiers, tandis que plusieurs joueurs n'auraient pas aimé Paillé. De telles rumeurs circulent généralement à la suite de changements. On se souvient que l'on affirmait que les joueurs du Canadien ne voulaient pas de Gerry McNeil quand ce dernier a remplacé Bill Durnan, ce qui n'a pas empêché McNeil de devenir un des joueurs les plus populaires de l'organisation des Canadiens.

Tandis que Paillé était démis de ses fonctions, dans un concert surprenant de louanges, Harry Lumley transportait sa nonchalance et son talent à Boston. Le gros Lumley a été un des bons gardiens de buts de la Nationale, mais il semble bien qu'après son stage à Chicago, il ait perdu tout intérêt pour son travail. Il y a de quoi en effet. S'il retrouve sa forme à Boston, la lutte au championnat sera chaude et intéressante.

Il abandonne

Le pugiliste Chuck Speiser vient de quitter la boxe. Rien de bien nouveau dans tout cela: beaucoup de boxeurs annoncent leur retraite une dizaine de fois avant d'accrocher leurs gants. Mais les raisons invoquées par Speiser sont assez intéressantes. Il affirme qu'il lui est impossible d'obtenir un match de championnat contre Archie Moore parce que personne ne veut téléviser la rencontre, retenus qu'ils sont par l'I.B.C. Nous ignorons qui sont les "ils" de Speiser. Tombent-ils dans la catégorie des "ils" du major Thompson? Nous ne saurions le dire, mais toujours est-il que même avec $50,000, Speiser ne peut rencontrer Archie Moore.

La somme est pourtant intéressante et Moore devrait se souvenir qu'il fut un temps ou il se battait pour beaucoup moins que cela! Archie ne doit pas craindre Speiser puisque ce dernier s'est fait mettre hors de combat par Tony Anthony, battu à son tour par K.O. par le champion. Il faut croire que Moore a fixé son prix à $100,000 et qu'il ne mettra son titre au jeu qu'à condition de recevoir cette jolie somme. Il devra peut-être attendre assez longtemps.

Anthony, de son côté, espère toujours rencontrer Moore de nouveau. Il fera donc tout en son possible pour triompher d'Yvon Durelle, à la fin du mois. Personnellement nous croyons que Durelle peut battre Anthony, mais il devra le faire de façon décisive s'il veut obtenir la décision et un match contre Archie Moore. Un autre problème se pose: où Durelle trouvera-t-il les $100,000 que Moore va exiger?

AU POSTE CBWT

"Music Hall"

Le dimanche 26 janvier, de 2 h. 30 à 3 h. 30 p.m., le "Music-Hall" avec l'hôtesse Michelle Tisseyre mettra en vedette: Jean Rigaux, Muriel Millard, Jean Rafa, Gilles Breton et autres.

Le "Théâtre populaire"

Le dimanche 26 janvier, de 3 h. 30 à 4 h. 30 p.m., le Théâtre populaire mettra à l'affiche une captivante comédie dramatique de Michel Arnaud intitulée **D'après nature... ou presque.**

Michel Arnaud a fait preuve d'un grand talent et d'une belle originalité en écrivant cette pièce qui se distingue nettement de toutes les autres comédies du genre. L'auteur a mené son intrigue avec une rare habileté et les téléspectateurs se rendront compte à leur grande surprise que le dénouement de la pièce n'est probablement pas celui qu'ils soupçonnaient.

Cette comédie est une oeuvre de caractère policier mais traitée d'une manière un peu différente des pièces policières. L'auteur a mis l'accent plus sur les caractères de ses personnages que sur l'intrigue policière qui n'en est pas moins très élaborée et savamment conduite comme on verra le 26 janvier.

D'après nature... ou presque sera interprété par Yolande Roy (Greta); Marjolaine Hébert (Minouche); Jean Coutu (Paul); J.-Pierre Masson (Bilbo); Paul Hébert (Max); Jacqueline Deslauriers (Yolande) et Guy Godin (Claude).

La pièce sera présentée dans des décors de Léo Jacques et réalisée par René Verne.

Photos en couleurs permises aux E.-U. sur les passeports

WASHINGTON — Les citoyens des Etats-Unis pourront désormais avoir leur photo en couleurs sur leurs passeports.

Le secrétaire d'Etat, en annonçant la nouvelle, a déclaré que permission a été donnée parce que la couleur permet une meilleure identification que le noir et blanc et parce qu'une photo en couleurs peut plus difficilement se modifier.

On continuera toutefois à accepter les autres photos.

Les Etats-Unis sont le premier pays à adopter une telle mesure.

OTTAWA — Rien dans les règlements canadiens n'empêche l'usage des photographies en couleurs sur les passeports, si elles n'ont pas tendance à s'effacer, à déclaré un officier du département des Affaires extérieures, section des passeports et visas.

Il commentait une nouvelle américaine disant que les citoyens américains auront la permission d'avoir des photographies en couleurs sur leurs passeports, à partir du 1er février.

Les règlements du Canada exigent deux photographies prises au cours des deux dernières années.

Le même personnage a ajouté qu'aucune demande de photographies en couleurs n'a été faite.

L'activité est une habitude tout autant qu'un trait de caractère.

Notes agricoles

La réforme du troupeau de ponte

Etant donné que les poules non pondeuses sont gardées aux dépens des bonnes pondeuses, un troupeau peut être élevé à perte si l'on ne pratique pas l'épuration. D'après M. E. D. J. Walter, de la ferme expérimentale de Brandon, ministère de l'Agriculture du Canada, une poule adulte exige par mois des aliments pour une valeur de 25 à 30 sous, qu'elle ponde ou non.

Il n'y a pas deux troupeaux qui se ressemblent du point de vue de l'élevage, de l'alimentation et des soins. Il faut éliminer un plus grand nombre d'oiseaux dans les troupeaux mal élevés que dans ceux élevés en vue d'une forte production d'oeufs. Dans les domaines de l'alimentation et des soins, l'ancienne règle "nourrissez pour la ponte, puis réformez" s'applique encore. Dans un troupeau bien nourri, il est facile d'éliminer les oiseaux "flâneurs", mais dans un troupeau mal nourri, il est presque impossible de savoir à l'apparence ce qu'un oiseau pourrait produire si on lui donnait les éléments nutritifs essentiels pour une production élevée.

Les poulettes faibles, sous-développées doivent être éliminées au moment de la mise en poulailler. Au cours des quelques premières semaines qui suivent la mise en poulailler, seuls les oiseaux malades ou les oiseaux en mauvais état qui, selon toute évidence, ne pondront pas assez d'oeufs pour être profitables, doivent être éliminés. A compter de décembre et pendant tout le reste de l'année de ponte, le nombre d'oiseaux à éliminer dépendra du rapport entre le coût des aliments et le prix des oeufs.

Le niveau de production requis pour obtenir un bénéfice est déterminé par le coût des aliments et le prix de vente courant des oeufs. Une mauvaise pondeuse peut être profitable lorsque les oeufs se vendent 50 sous la douzaine, mais produire à perte lorsque les oeufs ne se vendent que 30 sous la douzaine.

• • •

Les Caisses populaires au Canada, en 1956

Les Caisses populaires canadiennes ont connu une autre année de progrès en 1956, s'il faut en croire le rapport annuel que vient de publier la Division de l'économie, ministère de l'Agriculture du Canada, à Ottawa. A la fin de l'année, les 4,191 caisses à charte comptaient 1,899,477 sociétaires. Leur actif s'élevait à 768 millions de dollars, ou à un peu plus de $400 par sociétaire.

Les opérations des caisses ont cru rapidement depuis 1951. L'actif global a plus que doublé; le nombre de caisses a augmenté du tiers environ, et le nombre de sociétaires de deux tiers au moins. Par contraste avec 1920, alors qu'il n'y avait que 113 caisses et 31,752 sociétaires dans une seule province, le mouvement existe aujourd'hui dans les dix provinces canadiennes.

La principale condition de l'établissement d'une caisse populaire est le lien commun d'association. Il peut s'agir d'une paroisse, coopérative, club, loge ou syndicat ouvrier; de travail dans une usine, industrie ou département, ou de résidence dans une localité rurale ou d'une collectivité urbaine nettement déterminée. Dans la province de Québec par exemple, le principal lien commun d'association est la paroisse rurale, tandis que dans les provinces de l'Atlantique et la Saskatchewan, les Caisses populaires sont surtout rurales. Dans l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique, les caisses de caractère professionnel ont connu des progrès importants au cours des quatre années 1953-1956.

Les économies (total des parts et des dépôts) sont passées de 603 à 704 millions de dollars, en 1956, soit une augmentation de 101 millions comparativement à un accroissement de 89 millions de dollars en 1955. Par sociétaire, le Québec arrive en tête, avec un actif de $496 par membre. La Saskatchewan vient ensuite avec $449 par sociétaire; elle est d'ailleurs en tête des provinces des Prairies. La moyenne pour tout le Canada était de $404 par sociétaire.

Les prêts consentis ont augmenté d'environ 60 millions de dollars en 1956, par rapport à un accroissement de 47 millions en 1955. Les prêts consentis au cours de l'année ont augmenté dans toutes les provinces sauf l'Ile du Prince-Edouard, où la diminution a été de 8 pour cent.

• • •

Publications parues en décembre 1957

Report of the Minister of Agriculture for Canada for the year ended, March 31, 1957 (en anglais).

Sheep Diseases in Canada, Publication 904 (en anglais, revisée).

Construction and Operation of a Home Storage for Fruits and Vegetables, Publication 743 (en anglais, revisée).

Woody Climbers and Ground Covers for Canadian Gardens, Publication 1017 (en anglais, nouvelle).

Progress Report, 1952-1956, Experimental Farm, Kentville, Nouvelle-Ecosse (en anglais).

Rapport du Directeur Général Vétérinaire, pour l'année terminée le 31 mars 1956.

Logement et soin des volailles, Publication 966 (nouvelle, en français).

Les poux et les acariens des volailles — comment les détruire, Publication 1012 (nouvelle, en français).

Précisions Agricoles au Canada, 1958.

Pointez les publications désirées et retournez cette feuille au Service d'Information, ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Nom ....

Adresse ....

AVIS

Nos lecteurs et correspondants sont priés de prendre note que les chroniques ou articles envoyés au journal pour publication doivent être adressés à

**La Rédaction
La Liberté et le Patriote
619, avenue McDermot
Winnipeg 2, Man.**

La Broquerie
Saint-Claude
Grande Clairière
Zenon Park
Sainte-Agathe
Saint-Jean-Baptiste
Gravelbourg

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Par un autre chemin

par MARIE-LYNE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 11

— A l'être passif ou révolté, suivant les jours, qui assiste impuissant au travail de la maladie sur un organisme hier intact? Ou au malade qui lutte, qui souffre? Dois-je vous communiquer la courbe de la fièvre, le résultat de la dernière analyse ou me borner à vous dire ma lassitude d'aujourd'hui, ma révolte d'hier?

— Mais pourquoi faire de ton être deux parts bien distinctes, dont l'une souffre pour que l'autre bénéficie de la souffrance?

— Je ne saisis pas.

— Les réactions morales et physiques causées par ce mal, dont ta jeunesse aura raison, tu ne vas pas prétendre qu'elles ont une valeur intrinsèque? Si tu les transposes sur le plan de leur rapport avec ta vraie personnalité...

— Monsieur Le Varnec, je vous assure que je vous suis de moins en moins.

— Ne ferais-tu pas mieux de dire que tu ne le veux pas.

— Si vous préférez.

— Tu as tort. Car, raisonnablement, tu ne peux nier la souffrance.

— Je n'y songe même pas.

— D'autre part, tu dois reconnaître l'inanité de la révolte.

— C'est vrai.

— Alors, puisque la souffrance existe, puisque tes efforts pour en diminuer l'effet sont vains, ne serait-il pas préférable de lutter dans un autre sens? Au lieu de te raidir, de prétendre repousser la douleur qui, malgré tout, vient t'accabler, ne vaudrait-il pas mieux lutter contre toi-même, ton impatience ou ton fatalisme? Souffrir n'est rien: savoir souffrir c'est tout.

— Quand bien même je saurais souffrir, à quoi cela m'avancera-t-il?

Le ton de bravache de Jean impressionna désagréablement Le Varnec. Il n'en voulut rien laisser paraître.

— La souffrance, mon cher ami, doit rester "elle", c'est-à-dire une force devant laquelle recule notre nature. Nous l'acceptons, mais ne parvenons à l'aimer qu'à force de luttes.

Le sourire de Jean, un sourire mauvais, s'accentua:

— Monsieur Le Varnec, vous parlez en profane. Cette souffrance, vous ne l'avez pas connue.

— N'en ai-je pas connu une autre, à certains égards, beaucoup plus grande?

Le médecin breton et le jeune interne, le praticien qui doutait de lui-même et l'orgueilleux qui doutait de la suprême équité se regardèrent. Ce fut Jean qui baissa le regard.

— Monsieur Le Varnec, je vous prie d'excuser mes paroles.

— Je suis triste, mon pauvre petit, de voir que tu souffres doublement, c'est tout.

Le bruit d'une porte qu'on refermait avec précaution les fit tressaillir tous deux. Le professeur était sorti.

Yves, alors, s'approcha du jeune homme.

— J'ai eu l'impression, tout au début de cette maladie, que tu réagissais à la fois contre les tendances morbides et les stériles regrets.

— Tout au début, seulement?

— Oui. Après, comment dire, j'ai cru qu'un ressort mystérieux s'était brisé en toi.

— Vous ne vous êtes pas trompé.

Jean ajouta, presque bas:

— Certaines choses doivent rester secrètes. Mais vous m'avez très bien compris et peut-être vous saurez analyser cette crise née de circonstances que je ne puis vous faire connaître. Pour un acte de courage isolé, un acte d'abnégation, qui ne se renouvellera pas, on trouve en soi des réserves d'énergie. Mais après ce choc qui a déterminé la réaction, surviennent les jours de fièvre, les souffrances de toutes sortes, les nuits d'insomnie: ne pensez-vous pas que le courageux deviendra un lâche?

— Il n'y a aucune lâcheté à reconnaître sa faiblesse, bien au contraire. Maintenant, j'entre dans le vif de la question. Un acte de courage isolé requiert beaucoup moins de force morale qu'une contrainte prolongée, même légère.

Jean parut satisfait de la réponse. Néanmoins, il insista:

— Vous pensez que je ne sais pas souffrir?

— Mettons que tu ne sois pas encore tout à fait de la partie et n'en parlons plus.

Le docteur acheva lentement, à voix basse:

— ... si tu savais souffrir en chrétien.

Tous deux se turent. Yves avait passé affectueusement son bras sous l'oreiller de Jean... Les minutes s'égrenèrent...

La porte s'ouvrit avec fracas, un peu d'air frais, une odeur capiteuse, le mouvement, la vie enfin, pénétrèrent dans la chambre du malade. Jean ne songeait pas à tout cela: il voyait seulement Colette. Colette, qui était entrée, s'approchait de cette chaise longue et se penchait amicalement.

Malgré son émotion, Jean put la contempler à loisir. Elle avait toujours cette même grâce enfantine, à laquelle s'ajoutait maintenant quelque chose de plus achevé. Le regard avait des profondeurs dénonçant une âme mieux trempée. Le fils aîné de M. Mautier songeait avec une intime douleur, que Colette était devenue telle qu'il l'avait désirée.

Christiane dit négligemment:

— Colette n'osait pas entrer, mais comme elle mourait d'envie de te voir...

— Mourir d'envie! Oh! oh! persifla le malade.

— Pourquoi, cher ami, douterais-tu de mon affection, dit Colette, à son tour. Je l'exprime sans doute très maladroitement, mais si tu savais comme j'ai souffert d'être loin de vous tous, cet hiver, lorsque tu étais si souffrant.

— Mais tout cela, c'est fini, interrompit Christiane.

— A la veille d'un mariage, est-ce qu'on peut rappeler de tels souvenirs. Ne vaut-il pas mieux les oublier... celui qui ne pourra partager vos joyeuses réunions, compléta Jean avec plus de tristesse que d'ironie.

Il s'arrêta en voyant les larmes dans les yeux de Colette.

— Ma chère petite! je suis une véritable brute. Pardonne-moi. Nous abordons des sujets trop tristes. Parlons plutôt des splendeurs de la corbeille de Christiane. Je suppose qu'elle te les a fait admirer? Non? Mais elle manque à son devoir. Christiane, il faut vite réparer cette négligence... Oui, c'est cela: vous reviendrez un peu plus tard.

— Les petites filles, dit le docteur Le Varnec, lorsque les jeunes filles se furent éloignées. Leur verbiage t'a fatigué.

— Pas du tout. Mais voyez-vous, Monsieur Le Varnec, lorsque je considère cette jeunesse intacte, je sens que quelque chose en moi a brusquement vieilli. Je ne serai plus jamais capable d'aimer comme elles, le mouvement, le bruit, les plaisirs.

— Tout cela passera. A quoi bon t'inquiéter, et de la sorte aggraver ton mal.

— Je sens que la maladie fera de moi un être antisociable.

— Si paradoxal que cela puisse paraître, le malade a un véritable rôle social à remplir.

Parce qu'il redoutait un développement trop sévère, Jean ne demanda aucune explication. Seulement, un peu plus tard, il murmura:

Monsieur Le Varnec, vous m'avez fait du bien.

CHAPITRE XIII

C'était le matin...

Un matin, qui ne ressemblait pas aux autres, parce que ce jour était celui du mariage de Christiane et d'André.

Dès l'aube, les domestiques auxquels on avait adjoint des extras s'empressèrent. L'escalier était garni de plantes vertes et de fleurs blanches. La salle à manger transformée en buffet; les salons, et jusqu'au bureau un peu sévère, ne formaient plus qu'une seule pièce, les doubles portes ayant été retirées. Dans cette sorte de hall, se mouvaient des jeunes femmes élégantes, des messieurs décorés, des jeunes filles vêtues de toilettes claires, des jeunes gens empressés... Les présentations allaient leur train; les conversations particulières s'amorçaient sans difficulté.

De l'élégance, une opulence de bon ton, de l'art. Le tableau était joli. Quelques noms aristocratiques jetaient un cachet grand siècle. Quelques personnalités, des savants cotés dans le monde médical, accentuaient le caractère d'élite intellectuelle. La jeunesse empêchait l'ensemble d'être un peu morne, un peu figé.

Cette réception était des plus réussies. Des exclamations jaillissaient:

— Délicieuse, exquise, ravissante, la jeune mariée!

On ajoutait aussi:

— Le marié est vraiment très distingué, sympathique. C'est un jeune homme d'avenir. Il fera son chemin... deviendra un grand avocat.

On félicitait le professeur, impassible. Mme Mautier était un peu pâle.

Les uns n'osant pas, les autres n'y songeant guère, aucun des invités ne s'informa de celui qui manquait à la réunion.

* * *

Il épiait les bruits, s'irritant de cette animation, de cette joie, tout en se reprochant ces pensées mauvaises.

Cependant, les jeunes mariés s'étaient rendus dans la chambre du malade avant la réception. Oh! il avait bien su jouer son rôle, plaisanter sur sa misère physique qui le privait d'assister à cette cérémonie, réclamer des cartes d'Italie, dire sa joie bien réelle de les savoir au comble de leurs désirs.

Mais il n'avait pu, il ne pouvait pas s'empêcher de faire un retour sur lui-même et de s'estimer lésé, non seulement par ignorance de leur bonheur, mais parce qu'eux ignoraient sa souffrance.

* * *

Il a doucement entrouvert la fenêtre de sa chambre. La température est douce; les mois en fuyant ont amené le printemps. Sans imprudence, il peut donc s'accouder au balcon et regarder attentivement.

Il aperçoit une foule de curieux très nombreux. Des couples apparaissent. Claquement de portière: la première voiture s'éloigne. Puis la scène se renouvelle. De plus en plus intéressé, Jean regarde.

Elle... c'est elle, si jolie dans sa toilette de taffetas bleu. Qu'y a-t-il? Une fausse manoeuvre. La voiture tarde à s'approcher. Colette se retourne, mutine, vers Luis, son cavalier. Elle lui sourit avec tendresse. Qu'ils sont jeunes, tous deux, jeunes... de n'avoir pas souffert!

Elle monte, gracieuse, heureuse, il laisse passer une autre jeune fille, une parente éloignée, puis s'installe à son tour.

Elle n'a pas entendu les battements de ce coeur qui l'aime tant. Est-elle donc insensible?

Jean abandonne son poste d'observation, referme la fenêtre, se jette sur son lit.

Que lui importe le reste du cortège, la mariée qu'auréole le tulle illusion, tout ce faste, ce printemps et cette joie.

"Colette ne l'aime pas, ne peut pas l'aimer."

Jean, pour ne pas crier, déchire avec ses dents, un mouchoir.

* * *

— Mon petit Monsieur Jean, ce n'est pas raisonnable, dit-elle en pénétrant dans la chambre.

C'est Lucy qui parle. Son visage est désemparé. Depuis son retour de la messe de mariage, elle n'a pas pris le temps de quitter son chapeau de cérémonie.

(à suivre)



Pierrette Alarie, brillante soprano coloratura canadienne-française, sera l'artiste invitée du prochain concert de "Celebrity Concert Series" à l'auditorium de Winnipeg le 30 janvier prochain. Elle sera accompagnée au piano par M. Allen Rogers.

Voici le détail du programme: 1) With Verdure Clad, de "The Creation" (Haydn), Love Has Eyes (Bishop) et O Had I Jubal's Lyre, de "Joshua" (Handel); 2) Wanderers Nachtlied, Die Forelle, Heidenroshlein et Liebe schwarmt auf allen Wegen (Schubert); 3) Aria - Una voce poco fa, du "Barbier de Séville", Rossini; 4) Chansons grecques (Ravel): Chanson de la mariée, Là-bas vers l'église; Quel galant m'est comparable; Chanson des cueilleuses de lentisque; Tout gai; 5) Pastorale (Stravinsky), Evening's Prayer (Moussorgsky), Lullaby (Gretchaninoff), The Bird in the Wilderness (Horsman); 6) Aria - Bell Song, de "Lakme" (Delibes).

Ne manquez pas cette occasion d'entendre l'une de nos plus grandes artistes.

LE BONHEUR DANS CETTE VIE

Voilà un sujet que les écrivains ont rabâché et rabâchent encore. Le bonheur, le bonheur, le bonheur; on ne parle que de ça. Partout, d'un pôle du monde à l'autre, dans les petits villages comme dans les grandes villes, chez les pauvres comme chez les riches, depuis qu'Adam et Eve se virent honteusement exclus du paradis, c'est le sujet à la mode.

Naturellement, ou pour mieux dire, heureusement, une foule d'humains se sont lancés à la recherche du bonheur, et soudain, ont crié, comme Archimède: "Eureka! Nous avons trouvé! Le bonheur, mesdames, vous n'avez qu'à employer tel savon et vous le trouverez (... pauvre bonheur qu'on retrouve en douze jours seulement); mesdames, achetez tel manteau créé par tel grand couturier, tel chapeau de paille fine, tel jupon de dentelle délicat, telle robe de crêpe léger; usez de telle crème de beauté, passez vos vacances à tel endroit fashionable, assistez à tel spectacle, ne manquez pas telle occasion unique de vous faire admirer: et vous serez heureuse."

Ainsi parlent certaines gens. D'autres, de meilleure intention, croient-ils, assurent que le bonheur se trouve dans la richesse: plus on a d'argent, plus la vie est belle; l'argent et le bonheur: inséparables. Car c'est lui, l'argent, qui procure tous les plaisirs; c'est lui, qui, si facilement, comme dit la chanson, fait "rire, boire et danser".

Pourtant, certaines femmes, riches, gâtées, seraient prêtes à léguer leur fortune contre un pur rayon de soleil, une parcelle de paix; pourtant, certaines jeunes filles sont rentrées du bal, beaucoup moins heureuses qu'elles ne l'étaient auparavant.

Mais alors, pour être heureux, il ne suffit pas de rire, de boire, de danser, de chanter, de posséder des billets de banque plein ses poches?

* * *

Le bonheur, c'est d'abord la paix avec soi-même et avec les autres. Et quand on possède cela, pourquoi compliquer la vie, ou désirer des bonheurs inaccessibles; ces grands bonheurs miroitants, dorés à distance, mais à distance seulement. Le bonheur, il est bon de se le répéter souvent, est tout simple.

Le bonheur, c'est un peu comme ce lorgnon que grand-mère cherche partout, et qui est pourtant sur son propre nez. Le bonheur, il est près de nous, dispersé le long de notre chemin. Je dis "dispersé", car on ne trouve pas le bonheur tout d'un coup, en un morceau. Il est en mille miettes semées ici et là, qu'on n'a qu'à ramasser.

Le bonheur, c'est le devoir pleinement accompli; c'est la maison proprement rangée; c'est un repas soigneusement préparé. Le bonheur, pour une maman, c'est le sourire de son bambin qui se croit un homme; c'est le babillage de sa fillette qui joue à la poupée; c'est le premier pas, la première dent du dernier-né.

Le bonheur pour chacune de nous, c'est encore la foi en la Providence; c'est un ave que l'on récite le soir avant de s'endormir, un regret qui part du coeur; et puis, c'est la nature avec sa poésie, sa musique, ses couleurs; et c'est se contenter de tout cela.

Le bonheur, quand on y réfléchit pour deux sous, c'est très simple.

MARIE JOSE.

Pour rafraîchir le velours sans le repasser

Secouez d'abord le velours et brossez-le avec une brosse douce en chiendent. S'il y a un léger miroitage, redressez les soies en brossant dans le sens voulu; il est compréhensible que si elles étaient complètement aplaties, ce travail serait inutile.

Ensuite, étendez le velours au-dessus d'un récipient d'eau bouillante, le velouté en haut. Laissez-le ainsi pendant 10 bonnes minutes, pendant lesquelles vous préparerez une planche à repasser et des épingles. Vous étendrez soigneusement le velours bien à plat, et vous l'assujettirez avec des épingles, de façon à ce que l'étoffe ne fasse aucun tiraillement. Inutile de dire que la partie veloutée doit être en haut, bien que l'envers soit plus humide.

Il faut laisser en place jusqu'à séchage complet.

Avez-vous mauvaise mine?

Il est fort utile, pour votre beauté, que vous sachiez discerner d'après les répercussions qu'elles ont sur votre visage, les déficiences éventuelles de votre organisme.

Puisqu'il est impossible d'être jolie avec une mauvaise mine, des traits tirés, il peut vous être utile de constater, en considérant votre teint brouillé que votre foie ne fonctionne pas très bien. Cette constatation vous engagera à adopter un régime que vous avez peut-être eu tort d'abandonner ou, du moins, vous fera supprimer de votre alimentation certaines choses qui ne lui conviennent pas.

Un mauvais fonctionnement du tube digestif peut causer des dermatoses. Une élimination paresseuse peut occasionner des cloques, des rougeurs, de l'urticaire, à moins que ces mêmes inconvénients ne proviennent du foie en particulier s'ils s'accompagnent de nausées. Une rougeur anormale du visage au cours du repas ou après celui-ci indique une digestion qui est difficile. Il vous est facile d'observer ce qui, dans votre alimentation n'est pas toléré par votre tube digestif et de le supprimer, de vos menus.

Si votre mauvaise mine est due à un peu d'anémie, un régime approprié suffira à vous remettre rapidement en forme.

Si une fatigue passagère tire vos traits, ménagez-vous, récupérez vos forces. Mais, ceci fait, ne recommencez pas à vous fatiguer exagérément. La fatigue qui s'installe se transforme en épuisement physique et nerveux.

Si vous menez une vie saine et régulière, si vous accordez au sommeil un nombre d'heures raisonnable et si vous observez les règles d'hygiène alimentaire, il n'y a aucune raison, si vous êtes en bonne santé, pour que vous n'avez pas bonne mine. Mais si, en vous regardant dans la glace au réveil, vous vous exclamez: "J'en ai une tête, ce matin", il ne vous faudra pas une grande perspicacité pour discerner les causes qui vous font cette "tête-là". Il ne vous restera plus qu'à faire en sorte de retrouver la mine et le teint frais sans lesquels il ne peut y avoir de beauté.

Prière d'une maman

Mon Dieu, je viens à vous avec ma journée lourde sur mes frêles épaules... depuis le matin jusqu'au soir, j'ai poursuivi mon humble rôle... Je me sens lasse... si lasse, que je ne puis, comme les vierges des cloîtres, rester à genoux... J'ai marché, lavé, cuisiné, débarbouillé, "disputé", grondé, lutté... j'ai aussi chanté... beaucoup aimé... ces travaux monotones que je dois accomplir; je vous les offre...

Je vous offre mes pieds endoloris, mes mains ridées, mes yeux fatigués, je vous offre aussi ma vie qui s'en va, ses grandes inquiétudes, ses belles espérances!... Je vous confie mon mari, les chers petits que vous m'avez donnés... Gardez mon âme sereine, donnez-moi l'âme d'une vraie maman, d'une vraie chrétienne!

Demain, mon Dieu... tout recommencera dans sa monotonie; d'avance, je vous offre cette journée.

Demain, mon Dieu, donnez-moi le labeur et les souffrances... Gardez pour les miens la joie, la lumière et l'amour!

Marguerite-B. MORIN.

Ces placards dans la cuisine

Presque le tiers des ménagères canadiennes affirment que les placards de leur maison sont insuffisants, rapporte l'enquête Lever sur les maisons au Canada. Si vous avez l'intention d'ajouter des placards à votre cuisine, voici quelques conseils pratiques de la part des autorités en la matière.

D'abord, l'armoire principale entoure l'évier — au-dessus et de chaque côté — la vaisselle et les ustensiles y trouvent une place de premier choix. La partie inférieure de ce placard procure une bonne table de travail tout en mettant à l'abri, chaudrons, casseroles, etc. Les armoires doivent réunir, si possible, les trois centres principaux de travail — réfrigérateurs, évier et poêle.

Assurez-vous que tous les placards allouent, au parquet, un espace pour le bout des pieds, ce qui évite à la personne qui travaille debout, de se pencher en avant. Puisque la ménagère avisée s'assoit pour accomplir plusieurs tâches domestiques, n'oubliez pas ce haut tabouret près de la table de travail.

Il est toujours préférable de construire les placards jusqu'au plafond; autrement, le dessus devient un "ramasse-poussière"! Mesurez les planches de l'armoire: largeur d'une planche ordinaire? 12 pouces; espace entre chacune? de 8 à 12 pouces. Les petits articles, tels que verres, tasses, etc., se placent facilement sur les planches de 6 pouces de largeur par 6 pouces de profondeur.

En général, des armoires assez grandes peuvent remplacer la "dépense" à moins qu'on achète la nourriture en très grande quantité comme dans les grandes maisons ou à la ferme.

Souvent l'ancien garde-manger peut être converti en salle à déjeuner. Ou quand le blanchissage et le repassage se font habituellement dans la cuisine, pourquoi ne pas transformer la dépense en une buanderie commode où vous pourrez laver et repasser sans rien déplacer?

Elever... bien ou mal?

Papas et mamans, voulez-vous quelques recettes pour... mal élever vos enfants? En voici une douzaine. Elles vous permettront, si vous les adoptez, de faire d'un enfant sain un pauvre être bientôt et plus tard un mauvais garnement.

1. Commencez par lui donner, tout petit, tout ce qu'il demande.

2. Parlez devant lui de ses qualités incomparables.

3. Dites devant lui qu'il vous est impossible de le corriger.

4. Ne soyez pas d'accord, père et mère, en sa présence et à son sujet.

5. Laissez-lui croire que son père n'est qu'un tyran, qui n'est bon qu'à le châtier.

6. Méprisez-vous mutuellement l'un et l'autre en sa présence.

7. Ne faites pas attention aux amis qu'il fréquente.

8. Laissez-lui dire tout ce qu'il voudra.

9. Cherchez à gagner de l'argent pour lui, sans lui donner de bons principes, et laissez-lui de l'argent entre les mains.

10. Laissez-le sans surveillance pendant les heures de récréation.

11. Châtiez-le pour une sottise et riez de ses vices.

12. Si ses maîtres, à l'école, veulent le mettre au pas, prenez contre ceux-ci le parti de ses défauts.

Souhaitez que cette année provoque dans tous les foyers des résolutions efficaces pour ce qui regarde l'éducation.

Un pouding aux fruits chaud pour les temps froids

Les desserts chauds vous laissent-ils plutôt froide? Trop de ménagères les négligent, souvent parce qu'ils sont un peu plus longs à apprêter et à servir que les desserts froids. Mais il est vraiment dommage d'en priver ainsi votre famille. Par une journée froide, quoi de plus agréable à déguster qu'un bon dessert chaud et substantiel, surtout lorsqu'il est accompagné de savoureux café fumant! C'est dans cet ordre d'idées que nous vous suggérons de servir un Pouding aux Pamplemousses et aux Cerises la prochaine fois que vous voudrez couronner votre menu d'un dessert tout à fait spécial.

En réalité, le Pouding aux Pamplemousses et aux Cerises se prépare le plus facilement du monde. Vous faites chauffer brièvement les fruits, vous en épaississez le jus que vous parfumez d'épices, et vous versez le tout dans un plat à pouding. La croûte habituelle est remplacée ici par des biscuits à la cuiller dont la pâte se prépare rapidement avec un mélange à biscuits, et que vous disposez en couronne tout autour du plat. Il ne vous reste plus qu'à faire cuire dans un four chaud. Au bout de vingt-cinq minutes, les biscuits ont pris une belle teinte dorée, et le dessert est prêt à paraître sur la table. Vous pouvez le servir tout chaud, sans délai, ou le laisser attendre quelques minutes afin de le servir tiède. Il est également délicieux de l'une ou l'autre façon.

Un pareil dessert doit être accompagné de votre meilleur café; vous voudrez sûrement en préparer une pleine cafetière pour qu'il en reste encore, une fois le repas terminé. La plupart des gens aiment à déguster leur café en même temps que le dessert, mais avec quel plaisir ils s'attarderont aussi à savourer la deuxième tasse qui donna tant d'agrément à la conversation!

Pouding aux Pamplemousses et aux cerises

- 1 tasse de sucre
- 2 c. à table de fécule de maïs
- ½ c. à thé de cannelle moulue
- 1 tasse d'eau
- 2 c. à table de beurre
- 3 tasses de sections de pamplemousses
- 2 tasses de cerises noires en conserve, égouttées
- 2 tasses de mélange à biscuits
- 5 c. à table de sucre
- 1 tasse de crème de table
- 1 c. à table d'écorce d'orange râpée

Préchauffer le four à 450° F. (très chaud). Dans une grande casserole, mélanger 1 tasse de sucre avec la fécule de maïs et la cannelle. Ajouter l'eau. Porter au point d'ébullition, en remuant sans arrêt. Retirer du feu. Ajouter le beurre et les fruits. Verser dans un plat à four peu profond. Par ailleurs, mélanger 3 c. à table de sucre avec le mélange à biscuits; y incorporer la crème en tournant avec une fourchette. Laisser tomber la pâte par petites cuillerées tout autour du pouding. Mélanger les 2 c. à table de sucre qui restent avec l'écorce d'orange râpée, et saupoudrer sur la pâte. Faire cuire au four pendant 25 minutes, ou jusqu'à ce que les biscuits soient dorés. Servir chaud avec crème de table ou crème fouettée. Rendement: 8 portions.



Q. — Vous m'obligeriez en me répondant par la voix de votre courrier. La bénédiction d'une petite école aura lieu sous peu. Un évêque, quelques prêtres, des religieuses et les notables de la paroisse seront présents. L'invitation se fera-t-elle verbalement ou par écrit? Après la cérémonie qui aura lieu vers la fin de l'après-midi, le thé sera servi. Comment faudrait-il servir? Pour tout résumer, quelle sera l'étiquette à suivre? Je vous remercie sincèrement.

UNE INTERESSEE.

R. — Vous devrez adresser des invitations écrites à tous les dignitaires ecclésiastiques, religieux et laïques, deux semaines à l'avance. Même si cette bénédiction n'est que d'une petite école, il est préférable que vous fassiez les invitations de cette façon. Ainsi, lorsque vous aurez reçu les réponses, vous saurez exactement le nombre d'invités qui seront présents et vous pourrez préparer votre réception en conséquence.

Quant à la réception, vous pourrez demander aux grandes élèves de l'école de servir. Si elles ne sont pas assez nombreuses, des jeunes dames et demoiselles du village seraient certainement très heureuses de vous aider. Pour verser le thé, une dame plus âgée, la femme du maire, par exemple, aidée d'une ou plusieurs autres dames présidentes des sociétés, selon le nombre d'invités, et le temps que durera la réception. Ces dames se remplacent, soit à une heure ou une demi-heure d'intervalle. Le même règlement s'applique aux jeunes filles qui font le service. Si vous en avez un grand nombre que vous désirez honorer de cette manière, vous les remplacez à chaque demi-heure. Ces demoiselles serviront d'abord l'évêque, puis les prêtres, les religieuses, les dames et les messieurs. J'espère que ces renseignements sont assez complets.

* * *

Q. — Comme nous désirons devenir hôtesses à bord des avions commerciaux, nous vous serions reconnaissantes si vous pouviez nous donner les adresses des compagnies canadiennes auxquelles nous pourrions écrire pour avoir des renseignements. Nous aimons beaucoup votre courrier.

LECTRICES FIDELES.

R. — Je vous félicite de votre belle ambition. Cette carrière est très intéressante. Vous pouvez écrire aux bureaux des compagnies suivantes, à Winnipeg, en vous adressant à leur département du "Personnel": Trans-Canada Air Lines, Canadian Pacific Air Lines, Transair Ltd.

* * *

Q. — Comment doit-on remercier des cadeaux de fiançailles? J'en ai reçu un bon nombre et je me demandais si je devrais le faire de vive voix, par téléphone, ou en personne, ou par écrit. Vos conseils m'ont souvent aidée indirectement et j'apprécie beaucoup votre courrier.

PIERRETTE.

R. — Vous devez remercier d'un petit mot écrit les gens qui vous ont offert ces cadeaux. Vous trouverez dans les magasins de jolies petites cartes doubles sur lesquelles le mot "Merci" est gravé. Vous n'avez qu'à écrire un mot gentil à l'intérieure. Merci de vos remarques au sujet du courrier, elles sont bien appréciées.

* * *

Q. — Nous sommes de jeunes mariés assez bien partagés au point de vue matériel, mais il nous manque bien des choses dans notre maison. Nos amis qui ont à peu près les mêmes revenus que nous semblent tout avoir, et nous nous demandons souvent si nous sommes naïfs de ne pas vouloir contracter des dettes pour nous procurer le même luxe qu'eux. Nous craignons beaucoup les dettes et je crois bien qu'aux yeux de ces gens nous sommes "bien bêtes". Qu'en pensez-vous?

NIGAUD ET NIGAUDE?

R. — Mais non, vous n'êtes pas nigauds et encore moins "bêtes"! Bien au contraire, je vous trouve très sages tous les deux. Lorsque des jeunes mariés s'achètent une maison de nos jours, ils contractent généralement une assez grande obligation financière, et s'ils ont un grain de bon sens, ils ne s'enterrent pas d'autres dettes pour se procurer des choses qui ne sont pas essentielles. Je sais bien que l'esprit du jour veut que l'on achète à tempérament tout ce que l'on désire, qu'on ait ou non les moyens de le faire. De plus, la réclame commerciale est tellement forte qu'il est difficile d'y résister, mais il est très pénible de constater le mal que peut faire à un ménage une accumulation excessive de dettes. Qu'il arrive un malheur: que le mari perde sa position ou qu'il tombe malade et ne puisse rencontrer ses obligations, et toutes ces belles choses disparaissent à mesure que les paiements cessent, et souvent le malheureux couple perd aussi sa maison. Pour ma part, je trouve franchement malhonnête qu'une personne se procure à crédit des meubles ou autres objets qu'elle doute pouvoir payer. J'en connais qui, s'étant procuré une voiture au printemps, se fichent de leurs paiements rendus à l'automne, disant: "Qu'ils la reprennent, nous n'en avons pas besoin l'hiver".

De telles attitudes sont mauvaises et indignes de gens honnêtes. Je vous engage fortement à continuer d'aller votre petit train. A mesure que vos moyens vous le permettront, procurez-vous ce qui vous manquent. Vous apprécierez davantage le confort et le luxe ainsi acquis, et vous vous éviterez les inquiétudes, l'énervement et les querelles que causent un fardeau trop lourd. Mes félicitations.

LOUISE.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 44—No 41

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443 entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 185, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

CANADIENS-FRANCAIS ET CATHOLIQUES, garçons ou filles qui désirez correspondre ou vous rencontrer en vue du mariage, adressez-vous au Centre de Correspondance, boite no 1083, Saskatoon, Sask. Soyez assurés de la plus entière discrétion. 14-486-T.F

ON DEMANDE — Personne âgée comme compagne. Habitera foyer catholique près de Holy Cross et Précieux-Sang. S'adresser à 124, rue Traverse, Norwood. 40-732-41C.

COUTURIERE DESIRE VOS COMMANDES DE PRINTEMPS — Prix modiques. Téléphone: CEdar 3-4458. 41-748-41C.

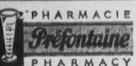
POUR DAMES SEULEMENT — Travail léger d'assemblage à faire à domicile. Aucune expérience requise. Crown Ind., 8507, W. 3rd, Los Angeles, 48, Cal. 41-755-41P.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jameson
801, rue Kanata, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure pour chaque personne. S'adresser à Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél. CH 7-4559.

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
ou
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion, adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bureau WHitehall 2-7052
Résidence CHapel 7-9126
322, rue Donald, Winnipeg



Maintenant située à 243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone CHapel 7-3533
Cartes de souhaits en français et en anglais
Nous livrons à domicile

Opportunité pour vendeurs ambitieux d'augmenter leurs revenus. Expérience de la vente non-nécessaire. Bonne commission. Nécessités domestiques — cosmétiques de la plus haute qualité à vendre. Belle occasion d'établir un commerce profitable. FAMILEX, Dept 4, Station C, 1600, Delorimier, Montréal.

SERVICE CIVIL
(Fédéral)
MECANICIENS D'AEROPORT
$262.50-$300

pour le Département du Transport dans divers centres du District des Services de l'Air à Winnipeg. Expérience requise dans la mécanique automotrice et dans l'opération et l'entretien des tracteurs diesel et autres grosses machines. On peut se procurer les détails et les formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la Commission du Service Civil, chambre 102, Bureau de Poste Général de Winnipeg, Winnipeg 1, Manitoba. 58-W516.

ON DEMANDE pour garage dans centre de la Saskatchewan, un mécanicien canadien-français spécialisé en moteurs diesels I-H-C. Village canadien-français. Grades 1 à 12. Bonne position pour jeune ménage. S'adresser à Boite 741, La Liberté et le Patriot, qui transmettra les applications. 40-741-41C.

A LOUER — Norwood — Logement de 3 pièces avec armoires, eau chaude et froide. Broche pour poêle. S'adresser à 210, rue Bertrand. 39-714-41C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre fournie. Près hôpital. S'adresser à 183, blvd Dollard ou téléphoner CEdar 3-2108, après 5 h. 40-730-41C.

A LOUER — St-Boniface — Grande chambre, meublée ou non. Téléphone: CHapel 7-9644. 41-750-43C.

A LOUER — Norwood — Grande chambre fournie, pour jeune fille. Près autobus et hôpital. Tél.: 43-5526. 41-751-41C.

A LOUER — St-Boniface, 474 rue de la Morénie — Logement: 4 pièces avec salle de bains privée. Possession immédiate. 41-752-T.F.

A LOUER — St-Boniface — Logement: 3 pièces. Près basilique. Téléphone: EDison 4-7398. 41-757-41C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre fournie pour 1 ou 2 personnes. Facilités de cuisine. Près hôpital. Téléphone: CEdar 3-4737. 41-761-43C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre meublée. Facilités de cuisine. Frigidaire. Entrée privée. Près autobus. Libre 1er février. Téléphone: CEdar 3-6546. 41-760-43C.

A VENDRE — St-Boniface — Maison en brique, 10 pièces. Garage. Prix: $15,000. Pour renseignements, appeler WHitehall 3-3873. T.F.

A VENDRE — St-Boniface — Bungalow: 5 pièces. Près église, école, autobus. Chauffage à l'huile "eau chaude". Téléphonez propriétaire: CHapel 7-2409. 39-713-T.F.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

NOUVELLE ADRESSE DE
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à SPruce 4-7604

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones
Bur.: CHapel 7-8023 - Rés.: 42-3618

A VENDRE — Poêle électrique "Moffat" 4 brûleurs. Excellente condition. Téléphone: CHapel 7-6230. 41-743-42C.

A VENDRE — Norwood — Maison: 7 pièces, 2 étages. Près église et école Précieux-Sang, magasins et autobus. $7,500 comptant. Téléphone: CEdar 3-2874. 41-744-41P.

A VENDRE — Village St-Jean-Baptiste — Bungalow: 5 pièces. 7 ans. Prix: $5,000. Comptant requis: $2,000. Balance à termes faciles. Pour plus de renseignements, s'adresser à 247, rue Marion. Téléphone: CEdar 3-4600. 41-759-42C.

A VENDRE — Manteau en chat sauvage pour homme. Grandeur: 40-42. Très bonne condition. Téléphone: WHitehall 2-5107. 441-753-41C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Provencher — Maison: 14 pièces avec 4 salles de bains. Chauffage à l'huile. Divisée en 3 logements. Soubassement avec salle de bains peut être loué. Téléphone: WHitehall 3-4912. 41-756-42C.

A vendre — 2 milles du village de La Broquerie — Ferme: 207 acres, 200 en culture, claire de roches. Balance en pâturages et bois. Maison: 7 pièces. Grande étable et autres bâtiments complétant l'équipement.

A vendre — Norwood, rue Berry — Maison d'un étage et demie: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur avec armoires et toilettes supplémentaires. Chauffage: stoker. Lot 33' x 120'. Garage. Taxes: $109. Prix: $8,300. Comptant requis: $2,800. Téléphone: A. Ayotte, WHitehall 2-4002 ou WHitehall 3-5331, le soir 41-734-41C.

A VENDRE

Norwood — Bungalow: 3 pièces. Eau et égouts. Grand lot: 54' x 128'. Prix: $4,500.

Norwood — Maison: 9 pièces. Revenu mensuel brut: $180. Prix: $15,000. Comptant: $10,000.

St-Boniface — "Bloc": 19 pièces. Bon revenu. Prix: $22,000. Comptant: $12,000.

A LOUER

Norwood — Logement: 2 pièces avec "rangette".

S'adresser à M. Roméo FORTIER
159, rue Genthon, Norwood
Téléphone: WHitehall 3-1004
41-746-41C.

SYLVESTRE REALTY
185, ave Provencher, St-Boniface
Bureau: CEdar 3-2129
Résidence: CEdar 3-5050
38-709-41C.

A VENDRE
Centre de St-Boniface
Bungalow 3 chambres à coucher
$6,000 comptant - Termes faciles
S'adresser à
Boite 728, La Liberté et le Patriote
619, ave McDermot, Winnipeg 2
40-728-T.F.

A VENDRE

St-Boniface — Duplex: 8 pièces. Prix: $6,900.

St-Boniface — Semi-duplex; 6 pièces. Prix: $10,000.

St-Boniface — Maison de rapport: 5 logements. $8,000.

St-Boniface — Duplex: 8 pièces. $9,500.

St-Boniface — Maison 5 pièces. $8,400.

Norwood — Maison 7 pièces. $8,500.

Norwood — Cottage moderne: 5 pièces. Chauffage à l'huile. $12,000.

Norwood — Maison moderne: 8 pièces. Chauffage à l'huile. $12,500. Termes faciles.

Pour achat et vente d'hypothèques, perception de paiements sur hypothèques ou loyers, rapports d'impôt,
S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WHitehall 3-2134
39-727-41C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony

A VENDRE

Norwood — Près Holy Cross — Prix $8,950. Maison: 1½ étage. Grands salon et salle à manger. Cuisine. Deux chambres à coucher. Chauffage à l'huile. Cave à la grandeur. Garage. Comptant requis: $1,500.

St-Vital — Rue Morier — Bungalow en stuc: 4 pièces. Complètement moderne. Cave à la grandeur. Chauffage automatique. Près autobus. Comptant requis: $3,000.

Transcona — Bungalow: 4 pièces. 2 ans. Grands salon et cuisine. Chauffage à l'huile. Intérêt: 5%. Paiement initial modique. Possession immédiate.

Lorette — Ferme: 110 acres complètement en culture. Bonne maison et bon puits. Echangerait pour maison à St-Boniface ou Norwood. Prix: $6,500.

La Broquerie — Ferme: 80 acres en foin. 50 tonnes de luzerne, 35 tonnes pressées prêtes à vendre. Prix: $3,000 à termes.

O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
N. Bernier — CEdar 3-2027
37-710-41C.

ON DEMANDE
Vieux timbres-poste
On paiera comptant les plus hauts prix. Pour tous renseignements envoyez un timbre de 5c à
STERN & COMPANY
613, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

✶ Star Furniture ✶
Achat et vente de meubles neufs et usagés
186, rue Marion
Téléphone CHapel 7-4011

The White House of Sanitation LIMITED
Equipement et Accessoires de laiteries — Nettoyeurs d'étable
Réservoirs à lait
Téléphones
le jour: SU 3-6396; le soir CH 7-8292
939, ave Notre-Dame, Winnipeg 3

PIANOS A VENDRE
Agent exclusif de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus.
Aussi, représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyers ou églises.
Conditions de paiements faciles, si désiré. Communiquez avec M. Jean Carignan, notre représentant français.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

Au Sacré-Coeur

Société St-Jean-Baptiste

Une quarantaine de membres se réunissaient dimanche dernier, 19 janvier, lors de la réunion mensuelle de la société. Après la période usuelle consacrée aux affaires courantes, on procéda aux élections qui donnèrent les résultats suivants: président, M. Jacques Gagnon; vice-président, M. Raoul Champagne; secrétaire, M. Josaphat Gauthier; trésorier, M. Roland Gauthier; directeurs, MM. Charles Courchaine, Léopold Gareau et Albert Guay.

Félicitations au nouveau président et à son comité et remerciements sincères aux membres sortant de charge.

Retraites fermées

680, rue Langevin;
tél.: CHapel 7-1422

JANVIER

24-26: CYO de la cathédrale Ste-Marie.
27-29: Collège St-Paul.
31-2 fév.: Académie St-Joseph.

FEVRIER

3-5: Collège St-Paul.
7-9: Académie St-Joseph.
11-13: Clergé de St-Boniface.
14-16: Club Serra.
18-20: Hommes de Ste-Agathe, St-Adolphe, Aubigny, La Salle, St-Norbert, St-Jean-Baptiste, St-Joseph, Morris et Ste-Elisabeth.
21-23: Chevaliers de Colomb de langue anglaise (Norwood).
25-27: Dames de St-Pierre, Otterburne, St-Malo, Ile-de-Chênes.
28-2 mars: Dames de langue anglaise.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of ROSAIRE DURAND, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Retired, deceased.

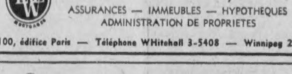
ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to GRAFTON, DENISET, DOWHAN, BETOURNAY & MULDOON, Barristers, etc., at 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 25th day of February, A.D. 1958.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 20th day of January, A.D. 1958.

GRAFTON, DENISET, DOWHAN, BETOURNAY & MULDOON,
Solicitors for the Executors.

Pour acheter une auto neuve ou usagée
voyez **J.-R. Poirier** ou **Jos. Pierson**
chez **NATIONAL MOTORS**
276, rue Colony, Winnipeg
Vendeurs de
MERCURY - LINCOLN - METEOR
Téléphone: SPruce 2-2411

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto



Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATION DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

J. A. BRUNKA
STATUAIRE
STATUES POUR EGLISES, FOYERS, GROTTES, AUTELS, MONUMENTS
toutes grandeurs et tous genres de fini
— aussi statues en marbre importé —
200, rue Kelvin, Winnipeg 5
Téléphone: LEnox 3-4201

On demande

JEUNES HOMMES — Agés de 18 à 30 ans, voulant s'entraîner comme commis et plus tard comme assistants-gérants dans une entreprise qui groupe plusieurs magasins de détail. Les chances d'avancement ne manquent pas. On préfère les candidats qui ont une expérience en épicerie. Les candidats doivent avoir fréquenté une école supérieure et le diplôme de XIe année est désirable.

Semaine de 40 heures — 5 jours
Assurance-groupe
Vacances payées
Plan de pension

S'adresser par écrit à:
Employee Relations Manager
Canada Safeway Limited
313 Pacific Avenue
Winnipeg 2, Manitoba.

L'année mariale s'ouvrira à Lourdes le 11 février

LOURDES — Lourdes se prépare à ouvrir solennellement l'année du centenaire des apparitions de la Très Sainte Vierge à Bernadette Soubirous. Un triduum préparatoire, prêché par le R. P. Riquet, S.J., aura lieu les 8, 9 et 10 février, précédant la cérémonie d'ouverture du 11 février que présidera S. E. le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon et primat des Gaules, ancien évêque de Tarbes et Lourdes.

La gigantesque église souterraine dédiée à saint Pie X, dont les travaux d'achèvement sont menés très rapidement, sera solennellement inaugurée et consacrée le 25 mars par S. E. le cardinal Roncalli, patriarche de Venise.

OAKLAND
marque de qualité
1929 1958
Voyez ce que nous vous offrons cette année
Leghorns blancs de race pure Shaver
Warren Rhode Island Reds
Groupe M Rupicoles croisés
ou
Sussex légers
de femelles aux ailes rayées accouplées aux jeunes coqs R.O.P.

Dans les races croisées Oakland vous offre

Shaver Leghorns x Warren Reds
Reds x Rocks
Hamp x Rocks
Rock x Red
Hamp x Sussex
Red x Sussex
Blancs d'Autriche

Nous pouvons fournir des poulets à bref délai. Nous offrons des dindonneaux de race brune pure. Vous avez le meilleur choix possible ici. Vous ne prenez pas de chance.

Catalogue gratuit sur demande

OAKLAND HATCHERIES LTD.
Winnipeg - Brandon - Dauphin

Chevalier de Malte



M. Joseph Guilbault, originaire de St-Boniface et ancien élève du collège de cet endroit, a été créé Chevalier de Malte dans une cérémonie à la cathédrale de New-York, récemment. M. Guilbault, frère de Mme J. Caswell Davis, de St-Boniface, demeure à Chicago depuis longtemps.

Congrès régional de la L.F.C.

La Ligue des Femmes Catholiques, section archidiocésaine de St-Boniface, tiendra une réunion dans la salle paroissiale de Holy Cross, le 4 février, à 9 h. du soir. M. l'abbé Remi De Roo, secrétaire de la Conférence Catholique du Manitoba, parlera de "Catholics and Education".

Chez EATON un compte de crédit automatiquement renouvelable vous facilite le paiement

Voici un compte qui cumule les qualités du compte courant et du Plan budgétaire. C'est un compte de crédit qui vous offre l'avantage supplémentaire d'échelonner vos remises sur une période de plusieurs mois selon la méthode qui vous convient le mieux. C'est vous qui fixez le montant de votre remise mensuelle et votre crédit est établi à SIX FOIS CE MONTANT sans paiement initial.

Venez consulter le personnel de notre Bureau des comptes des clients au 8e étage. On se fera un plaisir de vous expliquer en détail le plan du compte de crédit automatiquement renouvelable d'EATON.

Signalez SUnset 3-2115.

EATON'S OF CANADA

Altitude sans précédent d'avion décollant du sol

PARIS — Le Trident, nouveau chasseur à réaction de la France, a atteint une altitude de 72,378 pieds, apprend-on dernièrement. Les milieux de l'aviation française soutiennent que c'est un record pour un appareil décollant du sol.

Roger Carpentier, pilote d'essai de vaste expérience, pilotait l'appareil aux ailes profilées et au nez effilé. On soutient que le Trident peut dépasser la vitesse du son, soit mach 1.6 en vol horizontal. Le mach 1 est la vitesse du son.

Les Chevaliers de Colomb
vous invitent à une
Grande soirée à l'Arena de Winnipeg
2 AUTOMOBILES
le mardi 18 février
Les portes seront ouvertes dès 6 h. — Le jeu commencera à 8 h. p.m.
20 parties: $2.00
Les recettes seront versées au fond de construction de la chapelle du Collège St-Paul, sur le Campus de l'Université
Plus de $12,000 en prix
PONTIAC 4 PORTES 1958 — METEOR 4 PORTES 1958
Lessiveuse automatique — Réfrigérateur 9 pds cu. — Congélateur 8 pds cu.
Machine à coudre "Singer" — Appareil portatif de télévision
Les billets sont en vente aux portes de certaines églises et auprès des membres du Conseil 1107 des Chevaliers de Colomb
Les commandes postales seront exécutées promptement
(N'oubliez pas que l'on dernier les billets furent tous vendus très rapidement)
Envoyez $2.00 pour chaque billet que vous désirez à:
Chevaliers de Colomb, Boite "A", Western Sunday Visitor, 619, ave McDermot, Winnipeg 2
N'envoyez pas de billets de banque ou de monnaie. Faites vos remises par chèque ou mandat postal payables à: Chevaliers de Colomb, Conseil 1107

La prochaine fois que vous chercherez quelque chose...
Souvenez-vous des...
Pages jaunes
MANITOBA TELEPHONE SYSTEM

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 3-1558

La Chapelle Funéraire P. Coutu
156, rue Marion, St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1453
Membre du quatrième degré des Chevaliers de Colomb

Au service des fermiers


Vente d'huile de chauffage
GEO. BERNIER
765, ave Marion
Tél. CEdar 3-1458

Spécial: PARDESSUS D'HIVER
Régulier jusqu'à $77.00 pour $44.50

CHEZ HUOT
200, avenue Provencher — Téléphone CHapel 7-3795
Heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.

COMPLET FAIT SUR MESURE
Régulier $76.50 pour $59.50